

Chambre des Représentants		Kamer der Volksvertegenwoordigers	
Session de 1929-1930	N° 139		Zittingsjaar 1929-1930
PROJET DE LOI, N° 15 <i>Wauwermans</i>	SÉANCE du 27 février 1930	VERGADERING van 27 Februari 1930	WETSONTWERP, N° 15.

PROJET DE LOI

portant certaines réductions en matière de taxes assimilées au timbre ainsi que de droits de timbre, d'enregistrement et de succession.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION (1),
PAR M. WAUWERMANS.

MADAME, MESSIEURS,

Le projet de loi qui vous est soumis a pour objet de reviser des perceptions de taxes et de droits imposés à l'occasion de faits ou d'actes d'ordre bien différents : à côté de droits réclamés à raison de contrats de vente, d'entreprise, nous rencontrons ceux exigés à raison de titres ou écrits, soit les droits d'enregistrement ou encore ceux de succession.

L'importance des dégrèvements du projet de loi, tel qu'il est présenté, peut être déjà appréciée, par comparaison des budgets des voies et moyens et des recettes probables de 1929, et des prévisions pour 1930 (en millions de francs).

	Budget des voies et moyens	Recettes probables de 1929.	Budget des voies et moyens 1930
Taxe de transmission	1,285	1,447.8	850
Taxe de luxe	678	763.9	500
Droits de succession	270	350.—	200
Droits d'enregistrement	720	998.—	950
Droits de timbre et divers.	344.5	388.1	328

(1) La Commission, présidée par M. Hallet, était composée :

a) des membres de la Commission des Finances, des Budgets et des Economies :

MM. Allewaert, Bologne, Brusselmans, Carlier, Carpentier, David, De Bruyne (Auguste), Debunne, Dejardin (J.), de Liedekerke, de Wouters d'Oplinter, Drion, Hocq, M...

Un tableau des textes sera distribué ultérieurement.

WETSONTWERP

houdende enkele verminderingen in zake taxes gelijkgesteld met het zegel, alsmede in zake zegel-, registratie- en successierecht.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE (1),
UITGEBRACHT DOOR DEN HEER WAUWERMANS.

MEVROUW, MIJNE HEEREN,

Het wetsontwerp dat U wordt voorgelegd is bestemd om het heffen van taxes en rechten te herzien, opgelegd op grond van zaken en handelingen van zeer verschillende aard; naast het recht gevorderd op grond van verkoop- en ondernemingscontracten, vinden wij de rechten geëischt op grond van titels of geschriften, hetzij de registratierechten of nog de successierechten.

Over den omvang van de lastenvermindering in het voorgelegd wetsontwerp uiteengezet, kan men reeds oordeelen met de begrotingen van 's Lands middelen en van de vermoedelijke ontvangsten van 1929 te vergelijken met de ramingen voor 1930 (in miljoenen frank).

	Begroting van s'Lands middelen 1929	Vermoedelijke ontvangsten van 1929	Begroting van s'Lands middelen 1930
Overdrachtstaxe	1,285	1,447.8	850
Weldetaxe	678	763.9	500
Successierechten	270	350.—	200
Registratierechten	720	998.—	950
Zegelrechten en andere.	344.5	388.1	328

(1) De Commissie, voorgezeten door den heer Hallet, bestond uit :

a) de leden van de Commissie voor de Financiën, de Begrotingen en de Bezuinigingen :

De heeren Allewaert, Bologne, Brusselmans, Carlier, Carpentier, David, De Bruyne (Auguste), Debunne, Dejardin (J.), de Liedekerke, de Wouters d'Oplinter, Drion, Hocq, M...

Den tabel met de teksten zal later rondgedeeid worden.

Allewaert, Van den Corput, Renkin, Carton en De Winde.

Chambre des Représentants		Kamer der Volksvertegenwoordigers	
Session de 1929-1930	N 139		Zittingsjaar 1929-1930
PROJET DE LOI, N° 15 <i>Auguste 1929</i>	SÉANCE du 27 février 1930	VERGADERING van 27 Februari 1930	WETSONTWERP, N° 15.

PROJET DE LOI

portant certaines réductions en matière de taxes assimilées au timbre ainsi que de droits de timbre, d'enregistrement et de succession.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION (1),
PAR M. WAUWERMANS.

MADAME, MESSIEURS,

Le projet de loi qui vous est soumis a pour objet de reviser des perceptions de taxes et de droits imposés à l'occasion de faits ou d'actes d'ordre bien différents : à côté de droits réclamés à raison de contrats de vente, d'entreprise, nous rencontrons ceux exigés à raison de titres ou écrits, soit les droits d'enregistrement ou encore ceux de succession.

L'importance des dégrèvements du projet de loi, tel qu'il est présenté, peut être déjà appréciée, par comparaison des budgets des voies et moyens et des recettes probables de 1929, et des prévisions pour 1930 (en millions de francs).

	Budget des voies et moyens 1929.	Recettes probables de 1929.	Budget des voies et moyens 1930
<i>Taxe de transmission</i>	1,285	1,447.8	850
<i>Taxe de luxe</i>	678	763.9	500
<i>Droits de succession</i>	270	350.—	200
<i>Droits d'enregistrement</i>	720	998.—	950
<i>Droits de timbre et divers.</i>	344.5	388.1	328

(1) La Commission, présidée par M. Hallet, était composée :

a) des membres de la Commission des Finances, des Budgets et des Économies :

MM. Allewaert, Bologne, Brusselmans, Carlier, Carpentier, David, De Bruyne (Auguste), Debunne, Dejardin (J.), de Liedekerke, de Wouters d'Oplinter, Drion, Hoen, Max, Merlot, Petitjean, Pussemier, Soudan, Van Ackere (Fernand), Vos, Wauwermans.

b) des délégués des Sections :

MM. Van Dievoet, Brutsaert, Van den Corput, Renkin, Carton et De Winde.

WETSONTWERP

houdende enkele verminderingen in zake taxes gelijkgesteld met het zegel, alsmede in zake zegel-, registratie- en successierecht.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE (1),
UITGEBRACHT DOOR DEN HEER WAUWERMANS.

MEVROUW, MIJNE HEEREN,

Het wetsontwerp dat U wordt voorgelegd is bestemd om het heffen van taxes en rechten te herzien, opgelegd op grond van zaken en handelingen van zeer verschillende aard; naast het recht gevorderd op grond van verkoop- en ondernemingscontracten, vinden wij de rechten geëischt op grond van titels of geschriften, hetzij de registratierechten of nog de successierechten.

Over den omvang van de lastenvermindering in het voorgelegd wetsontwerp uiteengezet, kan men reeds oordeelen met de begrotingen van 's Lands middelen en van de vermoedelijke ontvangsten van 1929 te vergelijken met de ramingen voor 1930 (in miljoenen frank).

	Begroting van 's Lands middelen 1929	Vermoedelijke ontvangsten van 1929	Begroting van 's Lands middelen 1930
<i>Overdrachtstaxe</i>	1,285	1,447.8	850
<i>Weeldetaxe</i>	678	763.9	500
<i>Successierechten</i>	270	350.—	200
<i>Registratierechten</i>	720	998.—	950
<i>Zegelrechten en andere.</i>	344.5	388.1	328

(1) De Commissie, voorgezeten door den heer Hallet, bestond uit :

a) de leden van de Commissie voor de Financiën, de Begrotingen en de Bezuinigingen :

De heeren Allewaert, Bologne, Brusselmans, Carlier, Carpentier, David, De Bruyne (Auguste), Debunne, Dejardin (J.), de Liedekerke, de Wouters d'Oplinter, Drion, Hoen, Max, Merlot, Petitjean, Pussemier, Soudan, Van Ackere (Fernand), Vos, Wauwermans.

b) de afgevaardigden der Afdeelingen :

De heeren Van Dievoet, Brutsaert, Van den Corput, Renkin, Carton en De Winde.

Le lien commun de la réunion de ces diverses dispositions dans le projet est la perception par l'administration de l'Enregistrement et des Domaines.

La matière est d'ordres multiples : déjà des mesures ont été prises pour en codifier certains chapitres. Il est à souhaiter que l'œuvre de revision puisse se poursuivre et se réaliser à brève échéance et surtout sous l'empire d'une règle trop souvent méconnue ou violée : le droit fiscal doit s'adapter au droit civil. Il ne peut substituer des fictions aux règles de celui-ci. Il ne peut exister des contrats de nature et effets différents, selon qu'on les interprète dans un débat civil ou fiscal. Un acte ne peut différer de portée selon qu'il est produit devant le magistrat ou le percepteur.

Le juge apprécie — l'administration ne peut qu'enregistrer. La confusion de ces règles a eu trop souvent les conséquences les plus fâcheuses tant au regard du contribuable que de l'administration elle-même : l'on a constaté parfois dans le sein même de celle-ci des interprétations divergentes et des tentatives de réagir par des dispositions nouvelles dérogeant aux principes de droit civil consacrés par les tribunaux, et qui doivent constituer le droit commun.

Il ne doit donc être dérogé à cette règle qu'en cas d'absolue nécessité financière.

I. — Taxes assimilées au timbre.

Si nous abordons successivement les diverses matières contenues dans le projet, nous rappellerons tout d'abord qu'à l'origine l'impôt du timbre était un impôt de consommation obligatoire. La rédaction des actes destinés à, ou pouvant servir de titres, devait s'opérer sur des formules ou papiers marqués. Des modifications successives autorisèrent la pratique de l'apposition d'empreintes sur les supports fournis par les parties, et plus tard l'emploi de timbres adhésifs.

Aujourd'hui une confusion se produit souvent entre l'impôt du timbre proprement dit, dans sa dénomination propre, et les taxes perçues par voie d'apposition de timbres — ces vignettes se transformant en instruments de perception. L'impôt est assis non sur l'emploi du papier mais sur des faits juridiques ou matériels.

De là l'existence à côté du code du timbre (loi du 25 mars 1891) du code et règlement général des taxes assimilées au timbre, résultant de la coordination par arrêté royal du 2 mars 1927 en exécution de l'article 36 de la loi du 8 juin 1926.

Les droits de timbre et les taxes assimilées au timbre n'ont en réalité de commun qu'une apparence extérieure et l'application des mêmes dispositions de recouvrement, prescription et procédure, — sauf dérogations expressées et spéciales en ce qui concerne certaines taxes assimilées.

La raison du droit de timbre étant toute autre que les opérations dont les taxes sont acquittées par timbres, il est indispensable d'avoir toujours présente cette notion en

Wat deze verschillende bepalingen in het ontwerp samenbindt, is de inning bewerkstelligd door het beheer van Registratie en Domeinen.

De stof behoort tot verscheidene orden : reeds werden maatregelen genomen om sommige hoofdstukken er van te codificeeren. Het is wenschelijk dat het werk van herziening kan voortgezet en binnen kort voltooid worden, vooral wegens den al te dikwijls miskenden of geschonden regel, dat het fiskale recht moet aangepast zijn aan het burgerlijk recht. De regelen van dit laatste kunnen niet door ficties vervangen worden. Er mogen geene contracten bestaan van verschillenden aard en uitwerking, naar gelang men ze in een fiscaal of een burgerlijk debat behandelt. Een akte mag niet van draagkracht verschillen naarvolgens zij aan den magistraat of aan den ontvanger voorgelegd wordt.

De rechter oordeelt, het bestuur heeft enkel te registreren. De verwarring van deze regelen heeft al te vaak betreurenswaardige gevolgen gehad, zoowel wat betreft den belastingbetaler als het bestuur zelf ; men heeft daar zelfs uiteenlopende verklaringen vastgesteld, en pogingen om in anderen zin te handelen door nieuwe bepalingen die afwijken van de door de rechtbanken bekrachtigde beginselen van burgerlijk recht, en die het gemeen recht moeten zijn.

Slechts in geval van volstrekte financieele noodzakelijkheid, moet van dien regel afgeweken worden.

I. — Met het zegel gelijkgestelde taxes.

Zoo wij achtereenvolgens de verschillende stoffen van het wetsontwerp aanvatten, zullen wij toch eerst er aan herinneren dat, aanvankelijk, het zegelrecht eene verplichte verbruiksbelasting was. Het stellen van de akten bestemd voor, of kunnende dienen voor titels, moest geschieden op gemerkte formules of papieren. Door achtereenvolgende wijzigingen werd de practijk toegelaten van het aanbrenge van stempels op de door de partijen ingediende « supports », en later het gebruik van plakzegels.

Tegenwoordig onstaat er dikwijls verwarring tusschen het eigenlijk gezegde zegelrecht, in zijn eigenlijke benaming, en de taxes geheven door middel van het plakken van zegels, waarbij deze laatste als inningsmiddel gebruikt worden. De belasting berust dus niet op het gebruik van papier, maar op juridische of materiele feiten.

Van daar het bestaan, naast het zegel-wetboek (wet van 25 Maart 1891) van het wetboek en het algemeen reglement van de met het zegel gelijkgestelde taxes, voortvloeiende uit de coordinatie bij Koninklijk besluit van 2 Maart 1927, in uitvoering van artikel 36 van de wet van 8 Juni 1926.

De zegelrechten en de met het zegel gelijkgestelde taxes hebben feitelijk slechts een uitwendige gelijkenis gemeen, en de toepassing van dezelfde bepalingen voor de invordering, de verjaring en de procedure, behoudens uitdrukkelijke en bijzondere afwijkingen in zake van sommige gelijkgestelde taxes.

Daar de reden van het zegelrecht gansch anders is dan de verrichtingen waarbij de taxes door zegels betaald worden, is het noodzakelijk altijd voor oogen te houden dat, in

matière d'application des taxes, qu'un vocable commun confond trop souvent.

Les taxes assimilées au timbre se sont surtout développées après guerre : elles n'existaient guère antérieurement que dans le domaine de la taxe sur les billets de banque au porteur — qui avait encore des liens de contact avec le droit de timbre proprement dit — et était contenue dans le code du timbre du 25 mars 1891; la taxe sur les opérations de bourse et les contrats d'assurance.

Aujourd'hui elles ont pris une place considérable et la codification du 6 mars 1927 ne contient pas moins de quatorze chapitres :

Les taxes assimilées au timbre sont :

- 1) La taxe de transmission;
- 2) La taxe de facture sur les transmissions et sur les contrats d'entreprise;
- 3) La taxe sur les locations mobilières et les transports;
- 4) La taxe de luxe;
- 5) La taxe de séjour et de consommation dans les hôtels, restaurants et les pâtisseries;
- 6) La taxe sur le paiement de loyers de coffres-forts dans les banques;
- 7) La taxe sur les paiements d'honoraires;
- 8) La taxe sur les opérations de Bourse et les reports;
- 9) La taxe sur les comptes d'avances en banque;
- 10) La taxe annuelle sur les titres cotés en Bourse;
- 11) La taxe annuelle sur les billets de banque au porteur;
- 12) La taxe annuelle sur les contrats d'assurances;
- 13) La taxe sur la chasse;
- 14) La taxe d'affichage.

Ces taxes jouent un rôle considérable dans notre économie générale et dans les budgets particuliers.

D'après une étude de M. l'inspecteur général Genin, déposée au Sénat à l'occasion de la discussion du budget des finances pour 1927, les taxes de transmission et de luxe aboutissent à un impôt progressif suivant les ressources du contribuable.

Calculé à cette époque le poids de ces taxes s'établissait :

Budget de 12,000 francs	0.88 p. c.
Budget de 17,000 francs	1.15 »
Budget de 30,000 francs	1.46 »
Budget de 100,000 francs	2.17 »

La réduction du taux de perception peut modifier cette répercussion de l'impôt sur ces budgets dans des proportions considérables — à condition que le bénéfice n'en soit pas retenu par l'intermédiaire.

Le fait de l'abaissement de la taxe de luxe dans un pourcentage moins élevé (de 10 à 6) que celui de la taxe de transmission (de 2 à 1) opérera un dégrèvement de pourcentage plus considérable sur les budgets modestes que sur les gros.

de quaestie van taxes, een gemeenzame benaming al te dikwijls verwarring sticht.

De met het zegel gelijkgestelde taxes hebben zich vooral na den oorlog ontwikkeld; vroeger bestonden zij bijna niet, tenzij op het gebied van de taxe op de bankbiljetten aan toonder — die nog eenig verband hield met het eigenlijke zegelrecht, — en vervat was in het zegelwetboek van 25 Maart 1891; de taxe op de Beursverrichtingen en de verzekeringscontracten.

Thans hebben zij eene aanzienlijke plaats ingenomen, en de codificeering van 6 Maart 1927 omvat niet minder dan veertien hoofdstukken :

De met het zegel gelijkgestelde taxes zijn :

- 1) De overdrachtstaxe;
- 2) Factuurtaxe op de overdrachten en de werkaannamecontracten;
- 3) Taxe op de verhuringen van roerende zaken en op het vervoer;
- 4) Weeldetaxe;
- 5) Taxe voor verblijf en verbruik in hotels, spijshuizen en pasteibakkerswinkels;
- 6) Taxe op de betaling wegens het huren van brandkasten in de banken;
- 7) Taxe op de betalingen van honoraria;
- 8) Taxe op de beursverrichtingen en de overbrengingen;
- 9) Taxe op de rekeningen van voorschotten in de bank;
- 10) Jaarlijksche taxe op de ter beurs genoteerde titels;
- 11) Jaarlijksche taxe op de bankbrieven aan toonder;
- 12) De jaarlijksche taxe op de verzekeringscontracten;
13. De taxe op de jacht;
14. De belasting voor aanplakking.

Deze taxes spelen een aanzienlijke rol in onze algemeene economie en in de gezinsbegrotingen.

Volgens eene studie van den Inspecteur generaal Genin, ingediend bij den Senaat, ter gelegenheid van de behandeling der begroting van Financiën voor 1927, worden de overdrachts- en weeldebelasting een progressieve belasting, volgens de inkomsten van den schatplichtige.

Te dien tijde berekend, waren deze taxes als volgt vastgesteld :

Inkomen van 12,000 frank	0.88 t. h.
Inkomen van 17,000 frank	1.15 t. h.
Inkomen van 30,000 frank	1.46 t. h.
Inkomen van 100,000 frank	2.17 t. h.

De vermindering van het inningsbedrag kan den terugslag van de belasting op deze begrotingen in aanzienlijke mate wijzigen — op voorwaarde dat het voordeel er van niet weggekaapt worde door den tussenpersoon.

De vermindering van de weeldetaxe in een geringere mate — van 10 tot 6 t.h. — dan die van de overdrachtstaxe — van 2 tot 1 — zal de geringe inkomens in een ruimere mate ontlasten dan de grooten.

Le projet de loi apporte des réductions de taux aux taxes ci-dessus reprises sub 1°, 2°, 3° (art. 1 du projet) et 5° (art. 2 du projet), supprime pour une grande partie la taxe reprise sub 7° (art. 3 du projet) et amende celle de l'article 4 (art. 13).

Un tel développement de ce nouveau régime fiscal, où l'impôt indirect doit fournir une si large part et où le contribuable est institué percepteur ne s'est point opéré sans heurts et sans plaintes.

Les commerçants et industriels n'ont cessé de se plaindre des difficultés que leur crée la diversité de taux des taxes multiples dont ils doivent assurer le paiement, par voie d'apposition de timbres et en suite de la rédaction et délivrance de factures, quittances, mentions de comptabilité.

Taxe de quittance ordinaire 0.20 par 500 francs; taxe de facture de 2 par mille; taxe de transmission de un, deux, trois pour cent, taxe de luxe à six pour cent. Délivrance de quittances ou reçus obligatoires, de quittances spéciales.

Sans compter les calculs de retenues à la source sur les revenus et sur les salaires; les cartes de pensions, les carnets d'assurances, les registres de comptabilité spéciale en matière d'accises, vente d'alcool, etc.

« Nous demandons, écrivent les intéressés, que le commerçant cesse d'être le percepteur des taxes assimilées » au timbre; le remplacement des taxes de transmission, » de facture, de luxe, de transport et autres connexes » par une taxe de consommation perçue à l'entrée dans » le pays pour les marchandises importées ou à la sortie » de l'usine pour les produits indigènes, si tant est qu'un » tel impôt de consommation reste nécessaire. »

L'on peut ajouter à ces griefs que la moindre omission ou erreur, dans ces opérations compliquées, est de nature à entraîner des amendes considérables.

Sans doute la suppression des taxes qui formaient la matière du titre VII du Code, l'existence d'une discipline et d'un contrôle professionnels sur ceux qui en étaient atteints, vont fournir à ceux-ci, — par la suppression des formalités, contre lesquelles ils n'avaient cessé de protester — un régime dont les industriels et les commerçants souhaiteraient assurément pouvoir bénéficier.

Mais les nécessités budgétaires, qui ont entraîné l'institution de ces taxes de transmission et de luxe, et qui subsistent encore, s'opposent à ce qu'il soit réalisé autre chose actuellement qu'un allègement dans le taux à la seule unification des taux de la taxe de luxe et à la suppression des quittances de 0.25, que la Commission préconise.

A défaut d'une formule jusqu'ici vainement cherchée il ne reste qu'à l'heure présente qu'à émettre le vœu de voir simplifier largement les mesures d'application.

La généralisation du système des perceptions forfaitaires

Het wetsontwerp vermindert het bedrag van de taxes vermeld in het 1°, het 2°, het 3° (eerste artikel van het ontwerp) het 5° (art. 2 van het ontwerp), schaft grootendeels de taxe af in het 7° (artikel 3 van het ontwerp) en wijzigt die van artikel 4 (art. 13).

Een dergelijke uitbreiding van dit nieuw fiscaal regime waarin de omrechtstreeksche belasting zulk ruim aandeel moet opleveren en waarin de schatplichtige als belastingontvanger wordt aangesteld, kon niet zonder klachten en moeilijkheden geschieden.

De handelaars en nijveraars hebben onophoudelijk geklaagd over de moeilijkheden die zij ondervinden ten gevolge van de verscheidenheid der belastingbedragen en der menigvuldige taxes die zij moeten betalen door middel van het aanplakken van zegels, alsmede ten gevolge van het opstellen en afleveren van facturen, kwijtschriften, inschrijvingen in de boeken.

Gewoon quitantiezegel 0.20 per 500 frank; factuurtaxe van 2 per duizend; overdrachtsbelasting van 1, 2, 3 t. h., weeldetaxe van 6 t. h. Aflevering van verplichte kwijtschriften of ontvangbewijzen, van bijzondere kwijtschriften, zonder in aanmerking te nemen de berekeningen van de inhoudingen aan de bron op de inkomsten en op de salarissen; de pensioenkaarten, de verzekeringsboekjes, de registers van bijzondere comptabiliteit in zake van accijns, alcoholverkoop, enz.

« Wij vragen, schrijven de belanghebbenden, dat de handelaar niet langer zou gelast worden de met het zegel gelijkgestelde taxes te innen; wij vragen de vervanging van de overdrachts-, factuur-, weelde-, vervoer-, en andere daarmee overeenkomende taxes, door een verbruikstaxe, geïnd bij de aankomst in het land, voor de ingevoerde goederen of, bij het vertrek uit de fabriek, voor de inlandsche producten, indien dergelijke belasting op het verbruik noodzakelijk blijft. »

Men kan bij deze grieven voegen, dat de minste vergissing of weglating aanleiding kan geven tot aanzienlijke boeten.

De opheffing van de taxes, in titel VII van het Wetboek voorzien, het bestaan van een beroepsdiscipline en toezicht voor die welke er door getroffen werden, zal aan dezen, — door de afschaffing der formaliteiten tegen welke zij zich onophoudelijk hebben verzet, — een regime tot stand brengen waarvan de industrieelen en de handelaars stellig gaarne zouden willen genieten.

Doch de begrootingsnoodwendigheden welke die overdrachts- en weeldetaxes in het leven riepen en die nog de vermindering van het belastingbedrag alleen bij de eenmaking van de bedragen der weeldetaxe en de opheffing van de kwitanties van 0.25, welke door de Commissie wordt voorgestaan.

Bij gebrek aan een formule die men tot nog toe vruchteloos gezocht heeft, moet men thans nog alleen den wensch uildrukken dat de toepassingsmaatregelen ruim zouden vervenvoudigd worden.

De veralgemeening van het stelsel der forfaitaire inning

taires, et surtout de la perception à la source est de nature à donner satisfaction dans un grand nombre de cas.

La taxation à la source constitue assurément le système idéal. Si même le fisc peut y éprouver quelque perte à raison d'une perception sur la base plus réduite du prix de gros, il la regagne par une meilleure application de la loi, et une assurance contre les aléas des fraudes. Le détaillant exerce son commerce librement, libéré des obligations fiscales.

Mais il suppose la rencontre au poste de perception d'un producteur écoulant normalement ses produits vers des débiteurs, ou d'un importateur tombant sous le contrôle douanier.

Dès lors, il a été indiqué qu'elle ne peut s'appliquer comme une formule générale, et que la détermination de la source est malaisée et ne peut être uniforme. Elle peut être préconisée soit à l'importation, soit à l'achat des matières premières, soit à la sortie de l'usine, soit à la première transformation, selon la nature des objets vendus, mais certaines catégories de ceux-ci ne paraissent pas pouvoir s'en accommoder.

La Commission a donc dû renoncer à l'instaurer dans un texte rigide.

A l'unanimité elle a formé le vœu de voir ce système appliqué partout où des raisons économiques majeures ne s'y opposeront pas.

Elle prend acte de l'accord du Gouvernement sur ce point.

Elle a aussi émis le vœu de voir l'administration fournir le plus large concours à l'instruction des contribuables; user d'indulgence lorsque l'absence de perception ou la perception insuffisante est le résultat non de la fraude mais d'une interprétation erronée de la loi ou d'une interprétation administrative nouvelle. Enfin, il devrait être apporté dans ces derniers cas des tempéraments à la pratique des rappels, limiter la période pendant laquelle ils peuvent s'exercer. Un droit exigé tardivement d'un redevable qui avait mission de percevoir est dans la presque totalité des cas un droit qu'il ne pourra plus récupérer sur le véritable débiteur.

La perception tardive est particulièrement indéfendable lorsque le redevable, ayant manifesté ainsi son incontestable bonne foi, n'a pu obtenir de l'administration consultée, les renseignements nécessaires pour établir sa perception.

Le rapport, précédant l'arrêté du 2 mars 1927, énonce en excellents termes :

« Lorsque, comme en cette matière, le contribuable lui-même est investi de la fonction de percevoir, il est en droit d'exiger que toutes ses obligations soient nettement précisées par un texte légal et que rien ne soit abandonné à l'arbitraire des agents du contrôle. »

en vooral van het innen bij de betaling kan, in vele gevallen, voldoening geven.

De taxatie bij de uitbetaling of den aankoop is stellig een ideaal stelsel. Indien zelfs de fiscus er eenig verlies bij ondergaat uit hoofde van de inning op den meer beperkten grondslag van den groothandelsprijs, dan vindt hij het verlorene terug door een betere toepassing van de wet en eene verzekering tegen de risico's van het bedrog. De kleinhandelaar oefent zijn bedrijf vrij uit, en is ontslagen van de fiskale verplichtingen.

Doch het veronderstelt het samenkomen in het innesskantoor van een producent die op normale wijze zijne waren aan de kleinhandelaars verkoopt, of van een invoerder die het tolttoezicht ondergaat.

Toen bleek dat zij niet algemeen kan toegepast worden als een algemeene formule, en dat de bepaling der bron moeizaam is en niet eenvormig kan geschieden. Zij kan voorgestaan worden hetzij bij den invoer, hetzij bij den aankoop van grondstoffen, hetzij bij het vertrek uit de fabriek, hetzij bij de eerste transformatie, volgens den aard der verkochte voorwerpen, doch sommige categorieën van deze voorwerpen schijnen voor dit stelsel niet geschikt te zijn.

De Commissie heeft dus moeten verzaken aan een streng geformuleerden tekst.

Zij heeft evenwel eenparig den wensch uitgedrukt dat dit stelsel overal zou toegepast worden, waar redenen van doorslaggevend aard er zich niet tegen verzetten.

Zij neemt akte van het Regeeringsakkoord dienaangaande.

Zij heeft insgelijks den wensch uitgebracht dat het bestuur in de ruimste mate de schatplichtigen zou voorlichten; toegevend te zijn wanneer de inning niet of onvoldoende werd gedaan, niet wegens bedrog, maar wegens eene verkeerde verklaring der wet of eene nieuwe verklaring uitgaande van het bestuur. Voor het aanzuiveren der te betalen sommen, zou de toegelaten termijn moeten beperkt worden. Eene belasting welke laattijdig wordt geëischt van een schatplichtige die zelf de som in ontvangst moet nemen, wordt een recht dat schier nooit van den waren schuldenaar zal kunnen teruggevorderd worden.

De laattijdige inning is inzonderheid niet te verdedigen, wanneer de schatplichtige de vereischte inlichtingen om zijn belastingbiljet op te maken van het geraadpleegd bestuur niet heeft kunnen bekomen en aldus blijk heeft gegeven van zijn onbetwistbare goede trouw.

Het verslag dat het besluit van 2 Maart 1927 voorafging, bevestigt zulks waar het luidt :

« Wanneer, zooals op dit gebied, de schatplichtige zelf de functie van ontvanger doet, heeft hij het recht te eischen dat al zijne verplichtingen klaar worden bepaald door een wetstekst en dat niets aan de willekeur van de agenten der controle wordt overgelaten. »

A. — *Taxe de transmission.**Nature et définition.*

La taxe de transmission instituée par la loi du 28 août 1921 constitue de sa nature et définition un droit à percevoir à raison d'une livraison effective de biens meubles ou marchandises, réalisée en Belgique. Sauf dérogation formelle à cette règle, elle suppose un transfert de propriété. Il faut que cette mutation, entre vifs, soit opérée en Belgique.

La qualification « taxe de transmission » est donc souvent employée à tort. Réserve à l'impôt de mutation qui frappe « toute vente ou tout échange de marchandises, toute transmission à titre onéreux de biens meubles par leur nature ». Elle est de terminologie impropre, appliquée à la matière des contrats d'entreprise d'ouvrage. La taxe qui frappe ces derniers contrats — contrats que le Code Civil a prévus à l'article 1779, 3° — est rangée sous la rubrique « taxe sur les contrats d'entreprise ». Elle a été établie au taux de 1 p. m. par la loi du 10 août 1923, est fixée actuellement en principe à 1 p. c.; l'ensemble des règles qui la gouvernent est compris dans b, titre II du susdit Code.

Il ressort de ces principes qu'une opération aboutissant à un résultat économique est susceptible, au point de vue fiscal, de se décomposer en de multiples matières à taxation. L'on peut se trouver en présence de transferts multiples et successifs de propriété — l'établissement de droits forfaitaires constituant une perception unique à la source, doit en tempérer la rigueur et en faciliter la liquidation.

Manipulations et préparation de marchandises.

Un produit peut être l'objet de manipulations ou de transformations sans que la « matière de support » ait été à un moment donné considérée par le transformateur comme sa propriété ou sans que le caractère spécifique en disparaisse. Il faut reconnaître que les constatations à cet égard peuvent être délicates, mais il apparaît que l'application du principe a été parfois méconnue et souvent trop rigoureuse, ou soumise à des justifications de nature à sérieusement entraver les industries d'exportation.

Il est à souhaiter que la jurisprudence se précise en conformité de cette règle directrice.

A cette occasion il a été signalé que le paiement de la taxe avait été exigé : a) quand il y avait entreprise de travaux; b) quand une industrie était exercée à domicile; c) quand un négociant prélevait sur son stock de produits un objet pour son usage personnel (un garagiste prenant un pneu pour armer sa machine de dépannage).

Ces applications ont paru aller souvent à l'encontre du principe de la mutation nécessaire.

Du principe inscrit à l'article premier du Code découle que la taxe ne doit être levée que quand il y a réellement transfert à titre onéreux de la propriété de biens meubles.

A. — *Overdrachtstaxe.**Aard en bepaling.*

De overdrachtstaxe ingesteld door de wet van 28 Augustus 1921 is uiteraard een recht te innen wegens eene werkelijke levering van roerende goederen of koopwaren gedaan in België. Behoudens nadrukkelijke afwijking van dezen regel, wordt een overdracht van eigendom ondersteld. Deze overdracht moet onder levenden en in België geschieden.

I. — De benaming « overdrachtstaxe » wordt dus niet zelden ten onrechte gebruikt. Die benaming past dus enkel bij de mutatie-belasting welke wordt geheven van « elken verkoop of elke ruiling van goederen, elke overdracht ten bezwarenden titel van uiteraard roerende goederen ».

De benaming past niet bij contracten van werkonderneming. De taxe op deze contracten voorzien in het Burgerlijk Wetboek, bij artikel 1779, 3° — wordt vermeld onder de rubriek « taxe op de ondernemingscontracten ». Gevestigd krachtens de wet van 10 Augustus 1923 op 1 p. d., bedraagt zij thans in principe 1 t. h.; de regels er van maken het voorwerp uit van titel II van vorenvermeld Wetboek.

Uit deze beginselen blijkt, dat eene verrichting van koop of verkoop in fiscaal opzicht kan aanleiding geven tot meerderlei taxatie. Men kan komen te staan tegenover verschillende en op elkaar volgende overdrachten van eigendom — een forfaitair eenig recht geïnd bij de bron moet er de strengheid van verzachten en de vereffening er van bevorderen.

Behandeling en bereiding van goederen.

Een product kan verhandelingen of hervormingen ondergaan zonder dat de « matière de support » door den hervormer op een gegeven oogenblik als zijn eigendom werd beschouwd of zonder dat de specifieke aard er van verdwijne. Men moet erkennen dat de vaststellingen op dat gebied van kieschen aard kunnen zijn, doch het blijkt dan ook dat dan de toepassing van het principe soms wel eens werd miskend en vaak te streng was, ofwel derwijze zijne verantwoording vond dat het de uitvoer-bedrijven moest belemmeren.

Het is te wenschen dat de rechtspraak zich met dezen leidenden regel nauwer aansluit.

Zoo heeft men er op gewezen dat de betaling van de taxe was geëischt geworden : a) wanneer er onderneming van werken was; b) wanneer eene nijverheid aan huis werd uitgeoefend; c) wanneer een handelaar van zijn stock producten een voorwerp afnam voor eigen gebruik (een garaghouder die een autoband neemt voor zijne depanneer-machine).

Deze toepassingen schenen dikwijls in te gaan tegen het beginsel van de noodige mutatie.

Uit het beginsel, in het eerste artikel van het wetboek neergeschreven, vloeit voort dat de taxe enkel mag geheven worden wanneer er werkelijk overdracht is, te bezwarenden titel, van den eigendom van roerende goederen.

Mélange de produits.

L'article 13 du Code instaure la taxe forfaitaire sur certaines denrées (grains, déchets d'industrie servant d'aliment pour bétail). Celle-ci couvre les transmissions jusqu'à l'arrivée de la marchandise en mains du consommateur, ou de celui qui la soumet à une main-d'œuvre industrielle.

Que faut-il entendre par main-d'œuvre industrielle ? Quand peut-on invoquer la disposition de l'article 38 alinéa 2 qui ne considère pas comme main-d'œuvre industrielle le mélange de marchandises ?

Le problème général peut se poser comme suit : lorsqu'une marchandise est formée par la combinaison de deux ou plusieurs produits dont tous ou quelques-uns seulement ont subi la taxe forfaitaire, la dite marchandise peut-elle être tenue pour exempte de la taxe de transmission ?

La jurisprudence du département est fixée dans le sens de la négative lorsque de la combinaison surgit un produit distinct des composants, qui a son individualité propre. Il doit en être surtout ainsi lorsque l'opération n'est pas un simple mélange, mais produit une transformation chimique des matières premières. Comme cas d'application a été cité le cas des engrais composés, des produits pharmaceutiques et des denrées alimentaires.

En ce qui concerne la matière des engrais et des aliments destinés à l'agriculture, l'administration déclare admettre que le mélange de froment, d'épeautre, de seigle, de méteil, d'escourgeon, d'orge, d'avoine, de sarrasin, de maïs et de riz, et celui de graines sèches de haricots, de pois, de fèves, de vases et de lentilles, est une simple manipulation commerciale, ces produits restant d'ailleurs reconnaissables après leur mélange.

Elle a décidé en agir de même en ce qui concerne les engrais chimiques d'espèces diverses parce que ceux-ci conservent, après leur mélange, leur caractère spécifique et leur destination.

Mais il a été signalé que tel ne serait pas le cas en ce qui concerne certains mélanges — granuleux, mélassés ou farineux.

En présence de cette jurisprudence et bien que l'on ait fait observer que la réduction à moitié du taux de la taxe de transmission enlève à la question une bonne partie de son intérêt, la Commission a été saisie d'un amendement visant les ventes d'aliments composés et plus spécialement les ventes des aliments ci-dessus repris, lorsque les produits qui servent de base à ces mélanges ont été soumis à la taxe forfaitaire qui couvre toutes les transmissions ultérieures.

Quoi qu'il ait été signalé que le texte de l'amendement était de nature à s'appliquer à bien d'autres domaines, et pouvait dès lors entraîner des conséquences imprévues, il a été **adopté** sous la forme ci-dessous :

Article 38, alinéa 2, du Code des Taxes assimilées au timbre. Entre les mots « mélange de marchandises » et « de même que leur concassage... » intercaler les mots « de même espèce ou d'espèces diverses ».

Mengeling van producten.

Artikel 13 van het wetboek vestigt de forfaitaire taxen op sommige voedingswaren (granen, nijverheidsafval gebruikt als veevoeder). Deze dekt de overdrachten tot de koopwaar aankomt in de handen van den verbruiker, of van dengene die ze aan eene industriele bewerking onderwerpt.

Wat moet men verstaan door industriele bewerking ? Wanneer kan men de bepaling van artikel 38, lid 2, inroepen, die niet als industriele bewerking beschouwt de mengeling van koopwaren ?

Het algemeene problema kan aldus worden gesteld : wanneer eene koopwaar tot stand komt door de samenstelling van twee of meer producten, die alle of enkele slechts, onder de forfaitaire taxen zijn gevallen, kan die koopwaar dan gehouden worden als ontslagen van de overdrachtstaxen ?

De rechtspraak van het ministerie antwoordt daarop ontkennend, wanneer de samenstelling een product levert dat verschilt van de samenstellende deelen, dat zijn eigen individualiteit heeft. Dit moet vooral gelden, wanneer de bewerking niet een eenvoudige mengeling is, maar eene chemische verwerking van grondstoffen voortbrengt. Als voorbeeld werd aangehaald de samengestelde meststoffen, de pharmaceutische producten en de voedingswaren.

Wat betreft de meststoffen en de voedingswaren bestemd voor den landbouw, verklaart het bestuur aan te nemen dat de mengeling van tarwe, spelt, gerst, masteluin, wintergerst, rogge, haver, boekweit, maïs en rijst, en die van droge zaden van boonen, erwten, wikken, en linzen, eene eenvoudige handelsbewerking is. Deze producten blijven ten andere herkenbaar na de mengeling.

Zij heeft beslist evenzoo te handelen voor de chemische meststoffen van verschillende soorten omdat deze, na de mengeling, hun specifiek kenmerk en hunne bestemming behouden.

Maar er werd op gewezen dat dit niet het geval zou zijn voor sommige andere mengsels, korrelige-, melasse- of meelmengsels.

Tegenover deze rechtspraak, en ofschoon men heeft doen opmerken dat de vermindering met de helft van het bedrag der overdrachtstaxen het vraagstuk grootendeels zijn belang doet verliezen, werd aan de Commissie een amendement voorgelegd, dat slaat op den verkoop van samengestelde voedingsstoffen en meer bijzonder den verkoop van vorenvermelde voedingsstoffen, wanneer de producten, welke als basis dienen voor deze mengsels, werden onderworpen aan de forfaitaire taxen die al de latere overdrachten dekt.

Alhoewel er op gewezen werd dat de tekst van het amendement zoodanig was dat hij op velerlei ander gebied kon toegepast worden, en dienvolgens onvoorziene gevolgen kon hebben, werd het, in onderstaanden vorm, aangenomen.

Artikel 38, lid 2, van het wetboek der met het zegel gelijkgestelde taxes. Tusschen de woorden « vermengen van koopwaren » en « alsmede het fijnstampen... » de woorden inlasschen « van dezelfde soort of van verschillende soorten. »

Taux du droit.

Le projet de loi agissant dans une pensée de dégrèvement et cherchant une formule sans entrer dans une refonte de la classification ou un examen de cas particuliers, ramène la taxe de transmission et les taxes forfaitaires aux taux en vigueur avant la loi du 8 juin 1926.

Les organismes intéressés ont manifesté « la vive satisfaction de leurs membres pour les importants dégrèvements inscrits au projet et qui ont leur source essentiellement dans la réduction générale à 1 p. c. du taux de la taxe de transmission. Il résultera de là un allègement sensible, qui ne pourra qu'être favorable au développement de la production nationale et à son expansion au dehors. »

Ces mesures sortent déjà leurs effets depuis le 1^{er} janvier 1930 et il est à espérer que le commerce de détail et surtout les consommateurs ne tarderont pas à en ressentir la répercussion sur les prix.

Un amendement prenant sans doute en considération, non le taux de la taxe en 1926, qui se trouve réduit de 50 p. c., mais la situation actuelle où le doublement a déjà été réduit à l'égard de certaines taxes forfaitaires, a proposé la réduction de 50 p. c. des taxes forfaitaires, ce qui entraînerait, en ce qui concerne la taxe forfaitaire dans certains cas, la substitution du chiffre de 1.5 à 2.

Cette proposition n'a pas été adoptée.

Propositions de suppression de la taxe.

Toutes les marchandises sont en principe soumises à la taxe de transmission. Cette règle d'universalité d'application a été défendue par la considération que c'est moyennant elle que le taux a pu être ramené au taux de 1 p. c.

Cependant, sont exempts de ladite taxe les articles de consommation courante qui absorbent la plus grosse part des budgets modestes. Ce sont : le pain, les pommes de terre, les fruits et légumes frais, les œufs, le lait, le beurre, le fromage, le sirop, la margarine, le saindoux, la graisse de bœuf, les viandes congelées, les lapins domestiques et oiseaux de basse-cour (voir art. 22, 2^o, du Code des taxes assimilées au timbre).

Diverses propositions ont été soumises à la Commission en vue d'élargir cette rubrique des exemptions.

a) Fournitures de gaz et électricité.

Parmi les premières marchandises au profit desquelles la suppression de la taxe de transmission a été demandée figurent le gaz et l'électricité.

On a demandé le retour au régime antérieur à 1926 et, en conséquence, la suppression totale de la taxe de transmission sur le gaz et l'électricité.

Le gaz et l'électricité étaient, primitivement, exemptés de la taxe de transmission (art. 49, 10^o, loi du 28 août 1921).

Bedrag van het recht.

Met de bedoeling eene ontlasting tot stand te brengen en eene formule te vinden zonder eene heromwerking van de classificeering of een onderzoek van afzonderlijke gevallen, brengt het wetsontwerp de overdrachtstaxe en de forfaitaire taxes terug op de bedragen welke werden toegepast vóór de wet van 8 Juni 1926.

De belanghebbende organismen hebben de innige tevredenheid van hunne leden uitgedrukt voor de in het ontwerp neergelegde belangrijke ontlastingen en die vooral voortvloeien uit de algemeene vermindering op 1 t. h. van het bedrag der overdrachtstaxe. Daar zal eene merkelijke verlichting uit volgen die niet anders dan gunstig kan zijn voor de productie van het land en den afzet naar buiten.

Deze maatregelen doen zich reeds voelen vanaf 1 Januari 1930, en het is te hopen dat de kleinhandel en vooral de verbruikers er weldra den terugslag op de prijzen zullen van ondervinden.

Een amendement, waardoor waarschijnlijk in overweging genomen wordt niet het bedrag van de belasting in 1926, dat verminderd is met 50 t. h., maar de tegenwoordige toestand waarbij de ontdubbeling reeds werd vermindert ten aanzien van sommige forfaitaire taxes, heeft de vermindering met 50 t. h. van de forfaitaire taxes voorgesteld, wat voor de forfaitaire taxe in sommige gevallen zou medebrengen dat het cijfer 2 vervangen wordt door 1,5.

Dit voorstel werd niet aangenomen.

Voorstellen om de taxe op te heffen.

Al deze waren vallen principieel onder de toepassing van de overdrachtstaxe. Deze algemeene regel werd verdedigd omdat het door deze taxe is dat het bedrag op 1 t. h. kon teruggebracht worden.

Wonden evenwel van deze taxe vrijgesteld, de artikelen van dagelijksch gebruik die het grootste deel van de kleine inkomens opslorpen : brood, aardappelen, fruit en verse groenten, eieren, melk, boter, kaas, siroop, margarine, reuzel, rundsvet, bevrozen vleesch, konijnen en gevogelte (zie art. 22, 2^o van het Wetboek der met het zegel gelijkgestelde taxes).

Er werden onderscheiden voorstellen aan de Commissie gedaan om deze rubriek der vrijstellingen te verruimen.

a) Levering van gas en electriciteit.

Onder de eerste waren, voor dewelke de opheffing van de overdrachtstaxe werd gevraagd, komen voor, gas en electriciteit.

Men heeft gevraagd terug te gaan tot het stelsel van vóór 1926, en dienvolgens de geheele intrekking van de overdrachtstaxe op gas en electriciteit.

De gas en de electriciteit waren aanvankelijk vrijgesteld van de overdrachtstaxe (art. 49, 10^o, wet van 28 Augustus 1921).

La loi du 8 juin 1926 a supprimé cette exemption pour les motifs suivants :

« La suppression de l'exonération de la taxe de transmission pour le gaz et l'électricité a paru se justifier par la double considération :

» 1° Qu'en grande partie, ces éléments sont affectés à des usages industriels et commerciaux et que, dans cette mesure, il semble logique de les assujettir à la taxe au même titre que tous les autres produits consommés dans l'industrie et le commerce;

» 2° qu'en ce qui concerne les particuliers, la consommation du gaz et de l'électricité est généralement en fonction du genre de vie de chacun et représente une dépense plus ou moins grande selon le degré d'aisance et d'opulence du consommateur. » (*Doc. parl. Ch. des Rep. session 1925-1926 n° 316*).

Les raisons suivantes ont été fournies et invoquées en vue de maintenir la taxation :

1° Les motifs qui ont justifié la suppression de l'exemption restent debout;

2° Le Gouvernement n'a nullement pris l'engagement ni promis d'établir une concordance entre la législation fiscale de 1930 et celle d'avant 1926; il n'avait d'ailleurs pas à le faire, puisqu'il n'y a pas davantage concordance entre les charges de l'Etat de 1930 et celles d'avant 1926; il n'est d'ailleurs pas question non plus de supprimer — mais seulement de réduire, comme c'est actuellement chose faite pour le gaz et l'électricité — d'autres impôts votés à la même époque, tels que la taxe sur les locations mobilières, la taxe sur les transports et la taxe de luxe sur de nombreux articles.

3° Si l'on supprime la taxe sur le gaz et l'électricité, il n'y a pas de raison pour ne pas la supprimer sur bon nombre d'autres produits et spécialement sur le charbon.

La proposition n'a pas été admise.

b) *Confitures.*

En 1927 la taxe de transmission de 2 p. c. appliquée sur les gelées, confitures et pâtes de fruits a été remplacée par une taxe forfaitaire de 2 p. c. à percevoir à l'origine, c'est-à-dire lors de la sortie des fabriques de confitures.

Par l'arrêté royal du 18 novembre 1929 la taxe de transmission a été ramenée de 2 p. c. à 1 p. c., mais la taxe forfaitaire atteignant ces produits n'a pas été modifiée.

En fait cette industrie n'a retiré aucun profit de la réforme.

Un amendement a été soumis à la Commission aux fins de faire bénéficier de l'exemption accordée aux sirops, les confitures, les gelées, marmelade, pâtes et jus concentrés de fruits, bien que leur matière première — les fruits — figure parmi les produits exemptés de la taxe de transmission.

Cette proposition a été écartée.

c) *Engrais, aliments pour le bétail.*

Une série d'autres propositions ont été formulées, s'inspirant pour plusieurs du grief que l'agriculture payerait

De wet van 8 Juni 1926 heeft deze vrijstelling doen intrekken op volgende gronden :

« De afschaffing van de vrijstelling der overdrachtstaxe voor gas en electriciteit bleek gerechtvaardigd door de dubbele overweging :

» 1° dat deze elementen grootendeels tot nijverheids- of handelsdoeleinden bestemd zijn en dat het, derhalve logisch toeschijnt ze, net als al de andere in de nijverheid en den handel verbruikte producten, aan de taxe te onderwerpen;

» 2° dat, wat de particulieren betreft, het verbruik van gas en electriciteit doorgaans verband houdt met de levenswijze van eenieder en een min of meer groote uitgaaf vertegenwoordigt al naar den graad van het vermogen of den welstand van den verbruiker. » (*Parl. Doc., Kamer der Volksvert., zitting 1925-26, n° 316*.)

Navolgende beweeggronden werden aangevoerd tot het behoud van de belasting :

1° de beweegredenen die de afschaffing van de vrijstelling billijkten blijven bestaan;

2° de Regeering heeft geenszins de verbintenis aangegaan noch beloofd eene overeenstemming te brengen tusschen de fiskale wetgeving van 1930 en deze van vóór 1926; zij had dit overigens niet te doen, vermits er niet meer overeenstemming is tusschen de lasten van den Staat van 1930 en deze van vóór 1926: er is ook geen kwestie van andere taxes, te gelijktijd goedgekeurd, zooals de taxe op de verhuur van roerende zaken, de taxe op het vervoer en de weeldetaxe op talrijke artikelen in te trekken, maar enkel te verminderen, zooals voor gas en electriciteit werd gedaan;

3° wordt de taxe op gas en electriciteit afgeschaft, is er geen reden om ze ook niet in te trekken voor een groot getal andere producten, en vooral voor de steenkolen.

Het voorstel werd niet aangenomen.

b) *Vruchtengelei.*

In 1927, werd de overdrachtstaxe van 2 t. h. toegepast op de geleien, confituren en vruchtendeeg, vervangen door eene forfaitaire taxe van 2 t. h. te innen bij de bron, d. w. z. bij het verlaten van de confituurfabrieken.

Bij Koninklijk besluit van 18 November 1929 werd de overdrachtstaxe vermindert van 2 t. h. op 1 t. h., maar de forfaitaire taxe op deze producten werd niet gewijzigd. Feitelijk, heeft deze nijverheid geen voordeel uit de hervorming getrokken.

Er werd een amendement aan de Commissie voorgelegd, strekkende tot het vrijstellen niet alleen van siroop, maar ook van vruchtengelei, vruchtenmoes, vruchtendeeg en vruchtensap, ofschoon de grondstof — de vruchten — onder de producten voorkomt die van de overdrachtstaxe vrijgesteld zijn.

Dit voorstel werd verworpen.

c) *Meststoffen. — Veevoeder.*

Eene reeks andere voorstellen werden gedaan, enkele ingegeven door het bezwaar dat de landbouw tweemaal

deux fois ce que paie l'industrie pour l'achat de ses matières premières, c'est-à-dire les engrais et les tourteaux et autres aliments pour le bétail.

L'administration répond que « ce serait envisager les choses d'une manière trop simpliste.

» On sait que les engrais et les aliments pour le bétail sont soumis à une taxe de transmission forfaitaire payée à la source. C'est-à-dire que moyennant le paiement d'une taxe de transmission forfaitaire de 2 p. c. (double du taux ordinaire) sur la facture délivrée par le producteur, toutes les autres transmissions, jusqu'à l'arrivée en mains du consommateur, sont exemptes de la taxe de transmission. Ce régime a été accordé à la demande des milieux agricoles, en vue de faciliter l'application de la loi. On prend texte maintenant de son existence pour demander une réduction de l'impôt.

» Il n'est pas exact de dire, d'une façon générale, que l'industrie n'est pas grevée de la taxe forfaitaire au taux de 2 p. c. Toute l'industrie du bâtiment est soumise à ce régime (taxe forfaitaire de 2 p. c. sur les matériaux de construction).

» Et là où la taxe forfaitaire de 2 p. c. n'est pas établie, c'est la taxe ordinaire — donc répétée de 1 p. c. — qui est due. Exemple l'industrie textile : première taxe de 1 p. c. sur le coton brut; deuxième taxe de 1 p. c. sur les fils, du moment que la filature et le tissage ne sont pas réunis.

» Il n'est pas inutile de noter que la taxe forfaitaire dont on se plaint a été fixée à 2 p. c. en janvier 1926. Elle a été portée à 4 p. c. en juin de la même année, réduite à 3 p. c. à partir du 1^{er} janvier 1929 et ramenée depuis janvier de cette année à 2 p. c., taux primitif.

» Le souci de maintenir l'équilibre du budget ne permet pas au Gouvernement d'entrer dans la voie qu'on lui indique. »

Dans l'ordre d'idées rappelé ci-dessus, et en vue de faire bénéficier les matières premières agricoles (semences, engrais et aliments pour le bétail) d'un régime analogue à celui qui a été prévu pour les matières premières industrielles, il a été proposé :

« Les engrais et aliments pour bétail prévus à l'article 13 du code des taxes assimilées au timbre, sont soumis à une taxe unique de 1 p. c. »

Cet amendement a été admis sous réserve toutefois, des précisions qui pourraient être fournies au cours des discussions.

d) Taxes à l'exportation.

Parmi les taxes de transmission perçues lors de l'exportation, il y a lieu de comprendre les taxes dites « récupératoires » (lin et chevaux).

Il n'existe plus sur les produits de taxe à l'exportation proprement dite, sinon sur les produits agricoles suivants : lin, graines de lin, cossettes.

Mais comme ils sont grevés d'une taxe forfaitaire à la destination, il se fait qu'une taxe est perçue sur les marchandises exportées, mais simplement comme récupération de taxes non perçues sur des ventes antérieures.

zou betalen hetgeen de industrieel moet betalen om zijne grondstoffen te koopen d. i. meststoffen, lijnkoeken en ander veevoeder.

Het bestuur antwoordt hierop het volgende :

« Het ware eene al te simplistische opvatting van de zaken.

» Men weet dat de meststoffen en het veevoeder eene forfaitaire overdrachtstaxe betalen, bij den aankoop betaald. Mits betaling van eene forfaitaire overdrachtstaxe van 2 t. h. (het dubbel van het gewoon bedrag) op de factuur, afgeleverd door den producent, wordt alle verdere overdracht, tot wanneer de waar in handen is van den verbruiker, van de overdrachtstaxe vrijgesteld. Dit regime werd verleent op aanvraag van de landbouwers, om de toepassing der wet te vereenvoudigen. Men wil nu gebruik maken van het bestaan van dit regime om een vermindering van de belasting te vragen.

Het is niet juist dat, over het algemeen, de nijverheid niet de forfaitaire taxe van 2 t. h. betaalt. De heele bouw-nijverheid wordt aan dit regime onderworpen (forfaitaire taxe van 2 t. h. op de bouwmaterialen).

» En daar waar de forfaitaire taxe van 2 t. h. niet gevestigd wordt, is de gewone taxe — herhaalde taxe van 1 t. h. — verschuldigd. Voorbeeld : de textielnijverheid; eerste taxe van 1 t. h. op onbewerkt katoen; tweede taxe van 1 t. h. op de garens, indien het weven en spinnen niet in dezelfde inrichting geschieden.

» Men gelieve in aanmerking te nemen dat de forfaitaire taxe waarover geklaagd werd, op 2 t. h. werd gebracht in 1926. Zij werd op 4 t. h. gebracht in Juni van hetzelfde jaar, op 3 t. h. verminderd van af 1 Januari 1929, en sedert Januari van dit jaar op 2 t. h. — vroeger bedrag — teruggebracht.

» De bezorgdheid om het evenwicht der begroting in stand te houden, laat aan de Regeering niet toe den voorgestelden weg in te slaan. »

In dezen gedachtengang en ten einde de landbouw-grondstoffen (zaden, meststoffen en veevoeder) aan hetzelfde regime te onderwerpen als hetgeen voorzien is voor de industriele grondstoffen, werd voorgesteld :

« De meststoffen en het veevoeder, voorzien bij artikel 13 van het Wetboek der met het zegel gelijkgestelde taxes, worden onderworpen aan eene eenige taxe van 1 t. h. »

Dit amendement werd aangenomen mits voorbehoud nochtans van nadere bepalingen die tijdens de behandeling konden gegeven worden.

d) Taxes bij den uitvoer.

Onder de overdrachtstaxes bij den uitvoer geïnd, moet men ook verstaan de zoogenaamde « terugvorderbare » taxes (vlas en paarden).

Op de producten bestaat eigenlijk geen taxe bij den uitvoer, tenzij op de volgende landbouwproducten : vlas, lijnzaad, cichoreikorrels.

Maar vermits zij belast zijn met eene forfaitaire taxe bij de bestemming, zoo gebeurt het dat eene taxe wordt geheven van de uitgevoerde goederen, doch eenvoudig als terugvordering van niet geïnde taxes op vroegere verkopen.

Au surplus, il importe de remarquer que le Gouvernement a fait aux produits cités ci-dessus un régime très libéral. Depuis le 1^{er} janvier dernier la taxe n'est plus que le quart du taux normal de la taxe forfaitaire, lorsque la marchandise est vendue à l'exportation (50 centimes pour cent pour le lin, les graines de lin et les cossettes de chicorée; 30 francs par tête pour les chevaux exportés au lieu de 120 francs avant le 1^{er} janvier).

Il a été suggéré :

*La taxe de transmission à l'exportation est supprimée.
Cette proposition n'a pas été admise.*

e) Taxe sur marchandises destinées à l'exportation.

Une autre proposition portait :

Les produits achetés à l'intérieur du pays avec destination pour l'étranger sont exempts de la taxe de transmission.

Motifs fournis par l'auteur de la proposition :

Il nous paraît qu'en maintenant l'application de la taxe de transmission sur les ventes internes de marchandises destinées à l'exportation, il en résulterait que 99 fois sur 100 ces marchandises seraient encore soumises au paiement d'une taxe, parce que en règle générale l'exportation ne se fait pas directement, mais par l'intervention d'un ou plusieurs intermédiaires sans que le producteur ou premier vendeur ait participé à l'envoi à l'étranger.

Il a été répondu que la question est résolue pour la majeure partie des produits agricoles parce que la plus grande partie de ceux-ci est totalement exempte de la taxe de transmission. C'est le cas pour les pommes de terre, les œufs, le beurre, les fruits et légumes frais, la volaille et les lapins domestiques.

En ce qui concerne les grains (froment, épeautre, seigle, méteil, escourgeon, orge et avoine), le houblon et les betteraves sucrières et les produits de la floriculture, pour lesquels l'exportateur a une commande préalable de l'étranger, ces marchandises peuvent lui être livrées en exemption de la taxe de transmission.

La proposition n'a pas été retenue.

f) Viandes et taxe d'abatage.

Les amendements suivants ont été proposés : 1^o intercaler à l'article 22, 2^o, du Code des taxes assimilées au timbre :

Entre les mots « de viandes » et « congelées » les mots « fraîches et ».

Ajouter : « L'article 20 du Code des taxes assimilées au timbre, les articles 34 et 35, de même que les articles 71 à 93 se rapportant inclusivement au règlement général et à la taxe de transmission perçue à l'occasion de l'abatage des animaux de boucherie, des espèces bovine, porcine, ovine et caprine, sont abrogés ».

A l'appui de cet amendement il a été invoqué que la loi du 28 août 1924 établissant la taxe de transmission a exonéré de cette taxe la viande frigorifiée en maintenant la taxe pour la viande provenant du cheptel national; par ce fait une prime est donnée au commerce extérieur, d'autre

Bovendien moet men bemerken dat de Regeering voor bovenvermelde producten een zeer vrij regime heeft ingevoerd. Sedert 1 Januari j. l., is de taxe nog slechts het vierde van het normaal bedrag der forfaitaire taxe, wanneer de koopwaar bij den uitvoer wordt verkocht (50 centiem t. h. voor vlas, lijnzaad en cichoreikorrels; 30 frank per uitgevoerd paard in plaats van 120 frank zooals vóór 1 Januari).

Er werd dan voorgesteld :

De overdrachtstaxe bij den uitvoer is afgeschaft.

Dit voorstel werd niet aangenomen.

e) Taxe op voor uitvoer bestemde goederen.

Een ander voorstel luidde :

De producten in het binnenland aangekocht en voor den uitvoer bestemd, worden vrijgesteld van de overdrachtstaxe.

Redenen door den voorsteller aangevoerd.

Wordt de overdrachtstaxe behouden op de binnenlandsche aankopen van goederen voor den uitvoer bestemd, dan zou, onzes dunkens, daarvan het gevolg zijn dat 99 op 100 maal deze goederen toch nog eene taxe zouden te betalen hebben, omdat in algemeenen regel de uitvoer niet rechtstreeks geschiedt, maar wel door tusschenpersonen zonder dat de voortbrenger of de eerste verkooper aan de verzending naar het buitenland heeft deelgenomen.

Er werd geantwoord dat het vraagstuk opgelost was voor het meerendeel der landbouwproducten, omdat het meerendeel daarvan volkomen vrijgesteld is van de overdrachtstaxe. Dat is het geval voor aardappelen, eieren, boter, versch fruit en versche groenten, gevogelte en huiskonijnen.

Wat de granen betreft (tarwe, spelt, rogge, mengkoren, wintergerst, gerst en haver), de hop, de suikerbeet en de producten van bloemteelt, voor dewelke de uitvoerder vooraf eene bestelling had van het buitenland, deze goederen kunnen geleverd worden, vrijgesteld van de overdrachtstaxe.

Van dit voorstel werd afgezien.

f) Taxes op vleesch en op het slachten.

De volgende amendementen werden voorgesteld :

1^o In artikel 22 — 2^o van het Wetboek op de met het zegel gelijkgestelde taxes, inlasschen :

Tusschen de woorden « rundsvet, en bevroren » invoegen : « versch en ».

Toevoegen ; « Artikel 20 van het Wetboek der met het zegel gelijkgestelde taxes, de artikelen 34 en 35, alsmede de artikelen 71 tot 93 uitsluitend betrekking hebbende op de algemeene regeling en op de overdrachtstaxe geheven, bij het slachten van de slachtdieren, van de runder-, zwijnen-, schapen- en geitensoorten, worden ingetrokken ».

Ter verantwoording van dit amendement, zegt men dat de wet van 28 Augustus 1921, waardoor de overdrachtstaxe wordt ingesteld, van deze taxe het bevrozen vleesch heeft vrijgesteld, terwijl de taxe op het versch slachtvleesch wordt behouden; dat is feitelijk eene premie geven aan

part une entrave est posée à l'extension de notre cheptel.

Il y a donc lieu de supprimer la taxe d'abatage ainsi que la taxe perçue sur la viande provenant de l'abatage :

L'article 20 du Code des taxes assimilées au timbre, ainsi que les articles 34, 35 et 71 à 93 du règlement général ne font qu'organiser cette taxe; il y a donc lieu de les abroger en conséquence de l'exonération de la viande fraîche.

L'administration consultée n'a pu s'empêcher d'attirer l'attention de la Commission sur les conséquences de cette proposition : supprimer la taxe de transmission sur la viande indigène.

Les motifs fournis à l'appui de ce refus peuvent être résumés comme suit :

Exempter la viande de la taxe d'abatage, c'est exonérer les ventes de bétail, puisque la taxe dont on demande la suppression est une taxe forfaitaire destinée à couvrir toutes les ventes de bétail et celles de la viande.

Si l'on se borne à invoquer que la viande indigène doit être exemptée pour la mettre sur le même pied que la viande frigorifiée qui est exemptée, cette raison ne justifiera-t-elle pas l'exemption des produits du « cheptel marin » le poisson frais et quand le poisson frais aura été exempté, ne réclamera-t-on pas la même mesure à l'égard des poissons séchés, fumés et salés, les poissons conservés en boîtes. Les conserves de poisson étant exemptées, on ne pourra faire autre chose que d'exempter les conserves de viande, de légumes, de fruits, etc.?

L'administration a déclaré qu'il lui paraissait impossible de s'engager dans cette voie où il serait impossible de s'arrêter.

Mais la taxe ne grève-t-elle pas la consommation, élevant ainsi le coût de la vie ne favorise-t-elle pas une concurrence fâcheuse de la viande congelée? L'administration n'est pas de cet avis : elle indique à cet égard que lorsque la loi du 8 juin 1926 est venue doubler la taxe de transmission, le doublement n'a, par exception, pas été étendu à la taxe d'abatage, laquelle n'a été portée qu'à 17 centimes par kilogramme.

Rappelons que lors de l'établissement de ce régime forfaitaire, le montant de la taxe a été fixé à 11 centimes par kilogramme (poids vif).

S'agissant d'une taxe au poids et non proportionnée à la valeur, elle n'a cessé de diminuer par suite de la hausse du prix du bétail. Au taux de 17 centimes, elle n'était plus, en dernier lieu, que l'équivalent de la taxe initiale de 11 centimes, le prix de la viande ayant depuis fin 1925 jusqu'à ce jour, augmenté de 50 p. c.

Ramenée à 11 centimes comme elle l'est par l'arrêté entré en vigueur le 1^{er} janvier 1930, elle ne représente, en fait, plus que les deux tiers de ce qu'elle était primitivement.

Si l'on examine la question au point de vue de la concurrence des prix et de l'influence que peut exercer la taxe de 11 centimes au kilogramme de poids vif, il faut

den buitenlandsche handel, en het is de uitbreiding van onzen veestapel belemmeren.

De taxe op het slachten moet dus afgeschaft worden alsmede de taxe op het geslacht vleesch :

Artikel 20 van het Wetboek der met het zegel gelijkgestelde taxes, alsmede de artikelen 34 35 en 71 tot 93 van de algemeene verordening, doen niet anders dan regeling brengen in deze taxe; ten gevolge van de vrijstelling van het versch vleesch, kunnen dus deze artikelen ingetrokken worden.

Het geraadpleegd bestuur heeft de aandacht van de Commissie gevestigd op de gevolgen van het voorstel dat naar de afschaffing streeft der overdrachtstaxe op het inlandsch vleesch.

De andere redenen van deze weigering kunnen worden samengevat als volgt :

Het vleesch vrijstellen van de slachttaxe beteekent de vrijstelling van den veeverkoop, vermits de taxe waarvan men de vrijstelling vraagt, een forfaitaire taxe is, bestemd om den verkoop van het vee en van het vleesch te dekken.

Indien men enkel aanvoert dat het inlandsch vleesch moet vrijgesteld worden om het op denzelfden voet te brengen als het bevrozen vleesch dat vrijgesteld is, kan men dan deze reden niet inroepen om de vrijstelling te vragen van de producten van onze vischteelt, alzoo van de *versche visch*, en wanneer de versche visch zal vrijgesteld zijn, zal men dan denzelfden maatregel niet eischen voor *gedroogde, gerookte en gezouten visch*, voor *ingelegde visch in dozen*? Eenmaal de ingelegde visch vrijgesteld, kan men niet anders doen dan ook vrijstelling verleenen voor ingelegd vleesch, ingelegde groenten en vruchten, enz. ?

Het Bestuur heeft echter verklaard dat het dezen weg niet kon opgaan, daar er dan geen reden meer bestond om stil te houden.

Doch, zegt men, drukt deze taxe niet op het verbruik; en aldus de levensduurte verhoogende, begunstigt zij dan niet eene nadeelige mededinging van het bevrozen vleesch? Het bestuur deelt deze meening niet : het vestigt namelijk de aandacht op het feit dat de wet van 8 Juni 1926, waardoor de overdrachtstaxe verdubbeld werd, dit bij uitzondering niet het geval was voor de taxe bij het slachten, welke slechts op 17 centiem per kgr. werd gebracht.

Herinneren wij er aan dat bij de invoering van dit forfaitaire regime, het bedrag der taxe vastgesteld werd op 11 centiem per kgr (levend gewicht).

Daar het hier eene taxe *per gewicht* geldt en niet eene aan de waarde geëvenredigde taxe, is zij bij voortduur verminderd ten gevolge van de stijging van den prijs van het vee. Ten bedrage van 17 centiem, was zij ten slotte nog slechts zooveel als de initiale taxe van 11 centiem, daar de prijs van het vleesch sedert einde 1925 tot heden ten dage met 50 t. h. was verhoogd.

Tot op 11 centiem teruggebracht, zooals dit geschiedde bij het op 1 Januari 1930 in werking getreden besluit, bedraagt zij, feitelijk, nog slechts de twee derde van hetgeen zij eertijds was.

Indien men de kwestie onderzoekt uit het oogpunt van de concurrentie der prijzen en van den weerslag, welken de taxe van 11 centiem per kilo levend gewicht hebben kan,

mettre cet élément en rapport avec la différence considérable de prix — allant parfois du simple au double — qui existe entre les deux espèces de viande.

Comme élément d'appréciation de l'effet sur la consommation de la viande indigène en Belgique, l'on peut citer les statistiques suivantes :

De 228,600,000 kg. qu'elle était en 1925 (avant l'établissement de la taxe forfaitaire d'abatage), elle a passé successivement à 268,600,000 kg. en 1926, à 252,000,000 de kg. en 1927 et à 272,474,000 kg. en 1928.

En 1924 le débit de la viande congelée atteignait presque la moitié de la viande indigène 97,648,000 kg. par rapport à 205,196,000 kg.

Les importations de viande frigorifiée sont tombées de 82,623,400 kg. en 1925 à 53,445,300 kg. en 1926, à 50,341,500 kg. en 1927 et à 21,673,600 kg. en 1928 — ce qui correspond à un achat de 30 francs, à une taxe de 30 centimes par an et par tête d'habitant.

Après de longues délibérations, la majorité de la Section s'est prononcée pour l'adoption de cet amendement, soit la suppression de la taxe sur la viande abattue et par voie de conséquence la taxe d'abatage.

Le rendement annuel de cette taxe était de 60 millions. Depuis la réduction du 1^{er} janvier 1929 elle restait prévue pour 40 millions.

Certains membres n'ont pas été convaincus que le véritable bénéficiaire de cet abandon de recettes serait le consommateur ou le cultivateur et non le boucher.

Ainsi qu'on le voit, tout écart de la règle qui a inspiré la réforme est de nature à entraîner de multiples et interminables discussions. Il est peu d'intérêts particuliers qui ne sont tentés de solliciter une part plus grande de dégrèvements ou d'exemptions.

Il résulte de l'échange de vues poursuivi entre la Commission et le Gouvernement que la réforme actuelle n'exclut pas toutes autres dans l'avenir, au fur et à mesure des nécessités ou utilités économiques ou des possibilités financières. Que si l'administration estime que les questions soulevées ne sont guère susceptibles d'être résolues convenablement par la voie législative, à raison des diversités des situations à régler elles est prête à examiner celles-ci et à résoudre les divers cas aussi largement que le permettent les possibilités d'application.

Il en sera ainsi par le maintien du régime que l'article 15 proposait de supprimer.

B. — Taxe de luxe.

Le terme luxe évoque d'après son étymologie, la notion de superflu, et même, au regard de beaucoup, d'excès. Il implique le faste, l'ostentation, la somptuosité. Le luxe c'est ce qui correspond à des goûts recherchés et coûteux et non aux besoins ordinaires de la vie.

La loi qui a instauré la « taxe de luxe » a confié au Gouvernement, la mission particulièrement délicate de dé-

moet men dit element in verband brengen met het aanzienlijk verschil in prijs tusschen beide soorten vleesch, hetwelk soms nog eens zooveel of het dubbel bedraagt.

Om te kunnen oordeelen over den weerslag op het verbruik van inheemsch vleesch in België, kan men de volgende statistische gegevens aanhalen :

In 1925 (vóór de instelling van de forfaitaire taxe op het slachten) bedroeg dit verbruik 228,600,000 kgr. Het is achtereenvolgens gestegen tot 268,600,000 kgr. in 1926; tot 252,000,000 kgr. in 1927 en tot 272,474,000 kgr. in 1928.

In 1924, bereikte de afzet van het bevrozen vleesch bijna de helft van het inlandsch vleesch : 97,648,000 kgr. tegenover 205,196,000 kilogram.

De invoer van bevrozen vleesch is op 82,623,400 kgr. gevallen in 1925, op 53,445,300 kgr. in 1926, op 50,341,500 kilogram in 1927 en op 21,673,600 kgr. in 1928, hetgeen overeenstemt met een aankoop van 30 frank, tegen een taxe van 30 centiem per jaar en per inwoner.

Na een lange gedachtenwisseling, heeft de afdeeling zich in meerderheid uitgesproken voor de aanneming van dit amendement, 't is te zeggen afschaffing van de taxe op slachtvleesch en, als gevolg hiervan, van de taxe op het slachten.

De jaarlijksche opbrengst van deze taxe bedroeg 60 miljoen. Sedert de vermindering van 1 Januari 1929 bleef zij op 40 miljoen geraamd.

Sommige leden konden niet overtuigd worden dat de ware begunstigde, wegens dit afzien van ontvangsten, de verbruiker of de landbouwer en niet de slager zou zijn.

Zooals men ziet, zou elke afwijking van den regel, waarbij men zich bij de hervorming heeft laten leiden, kunnen uitloopen op talrijke en eindloze discussies. Er zijn weinig particuliere belangen die kunnen weerstaan aan de verleiding groter ontlastingen of vrijstellingen te vragen.

Uit de gedachtenwisseling tusschen de Commissie en de Regeering vloeit voort, dat de huidige hervorming niet in den weg staat van andere hervormingen, welke later economisch noodzakelijk of nuttig of financieel mogelijk mochten blijken. Dat, bijaldien het bestuur oordeelt dat de opgeworpen vraagpunten geenszins vatbaar zijn om behoorlijk te worden opgelost door de wetgeving, wegens uiteenlopende te regelen toestanden, het bereid is dezelve te onderzoeken en de onderscheidene gevallen op te lossen, in zoo ruime mate als de toepassingsnoodzakelijkheden dit dulden.

Dit zal alzoo geschieden, door het handhaven van het regime waarvan de afschaffing door artikel 15 voorgesteld werd.

B. — Weeldetaxe.

Volgens zijn woordafleiding, doet het woord welde denken aan overvloed, en zelfs, in veler oogen, aan overdaad. Het sluit in zich praal, pronkzucht en overdadige weelde. Weelde is het bevestigen van gezochte en kostbare maar niet van bescheiden levenswensen.

Door de wet, waarbij de « weeldetaxe » ingevoerd werd, werd aan de Regeering de uiterst kiesche taak opgedragen

terminer les objets qui, à raison de leur nature ou de leur prix seront désignés comme articles de luxe par des arrêtés royaux (Code des taxes assimilées au timbre, art 84).

Outre ce pouvoir de désignation, la loi l'investissait du soin d'opérer une discrimination entre ses articles déclarés de luxe aux fins de soumettre les uns à la taxe de 10 p. c., les autres à la taxe de 6 p. c.

Ce travail est comparable à celui qui, dans l'élaboration des tarifs douaniers aux fins de la perception des droits spécifiques, fournit des rubriques multiples et compliquées.

La politique du Gouvernement en matière de taxe de luxe consiste en la création de larges bases d'imposition avec des taux modérés.

Il cherche à réaliser des dégrèvements d'ensemble.

La taxe de luxe est perçue en suite de l'établissement de deux tableaux qui distinguent selon la perception lors de la livraison au consommateur, ou à la production ou à l'importation.

Le projet de loi apporte une simplification en même temps qu'il accorde un dégrèvement en réduisant le taux de la taxe à 6 p. c. uniformément.

Un grand nombre de marchandises considérées comme étant d'un « luxe supérieur » rentreront ainsi sous le régime d'une discrimination générale.

Il n'y aura plus lieu de distinguer deux catégories de marchandises de luxe, et de luxe relatif.

La disposition apporte un allègement considérable. Mais elle n'a pas fait disparaître toutes critiques qui se sont multipliées relativement aux inscriptions dans la rubrique — les unes à un point de vue purement objectif, d'autres inspirées par un souci de dégrèvement.

Il serait difficile et bien malaisé, sinon impossible, dans l'infinité variété des transactions et la complexité de la vie économique, d'éviter dans l'élaboration d'un travail de classification tout arbitraire ou erreur. Les chiffres qui sont indiqués comme formant la ligne de démarcation entre le luxe et le besoin normal sont évidemment susceptibles de fournir à chacun matière à discussion dans une matière d'ordres relatifs.

Lors de la discussion de la loi du 7 mai 1929, la Commission a émis le vœu de voir majorer à 40 p. c. les chiffres figurant dans les tableaux indiquant le prix des objets soustraits à la classification de luxe.

Ils n'ont été majorés que de 25 p. c. L'adoption de la proposition antérieure pouvait avoir sans doute comme conséquence de soustraire à l'application de la taxe nombre d'objets que l'on est parfois étonné d'y voir soumis, tels les objets de bimbeloterie, des jouets, des colifichets, de menus objets de toilette.

La Commission a estimé que le même résultat pourrait être obtenu par un autre procédé.

Aux termes de l'article 86 du code des taxes, la taxe de luxe n'est pas due lorsque le prix global des objets de luxe compris dans une seule vente n'excède pas 10 francs :

bij Koninklijke besluiten de voorwerpen te bepalen, welke uit hoofde van hun aard en prijs in aanmerking zullen komen, als weelde-artikelen. (Wetboek van de met het zegel gelijkgestelde taxes, art. 84.)

Buiten deze volmacht om de voorwerpen te bepalen, werd aan de Regeering de zorg overgelaten een onderscheid tusschen deze artikelen, welke als weeldeartikelen beschouwd werden, te maken ten einde op deze de taxe van 10 t. h. te stellen, op gene de taxe van 6 t. h.

Dit werk kan men vergelijken met hetgeen bij de uitwerking van de tollarieven met het oog op de inning van de specifieke rechten tot talrijke en ingewikkelde rubrieken aanleiding geeft.

De politiek der Regeering is in zake weeldetaxe, er ongericht de belasting op ruime grondslagen met gematigden aanslag te vestigen.

Hij tracht ontlastingen van algemeenen aard in te voeren.

De weeldetaxe wordt geïnd op grond van twee tabellen welke onderscheid maken tusschen het innen bij de levering aan den verbruiker, of bij de productie, of bij den invoer.

Het wetsontwerp brengt eene vereenvoudiging tegelijkertijd als eene ontlasting: het vermindert op 6 t. h. het belastingbedrag dat eenvormig wordt.

Een groot getal waren welke als bijzondere weelde-artikelen worden beschouwd, vallen aldus onder de algemeene toepassing.

Er zullen geen twee categorieën van weeldeartikelen meer bestaan: de weeldeartikelen en de relatieve weelde-artikelen.

De bepaling brengt eene aanzienlijke verlichting. Doch zij heeft niet al de kritiek doen verdwijnen die oprees betreffende de opneming in de rubriek — de eene uit objectief oogpunt, de andere ingegeven door de bezorgdheid om tot ontlasting te komen.

Het zou moeilijk, zooniet onmogelijk, zijn, met de on-eindige verscheidenheid der handelsverrichtingen en de ingewikkeldheid van het economisch leven, iedere willekeur of vergissing bij het opmaken van eene rangschikking, te vermijden. De cijfers die het onderscheid uitmaken tusschen hetgeen weelde en hetgeen normale behoefte is, kunnen natuurlijk aanleiding geven tot betwisting.

Bij de bespreking van de wet van 7 Mei 1929, heeft de Commissie den wensch uitgedrukt dat de cijfers vermeld in de tabellen tot aangifte van den prijs der voorwerpen die ontsnappen aan de rangschikking onder de weelde-artikelen, met 40 t. h. zouden vermeerderd worden.

Zij werden slechts met 25 t. h. vermeerderd. De aan-neming van het vroeger voorstel kon wellicht tal van voorwerpen aan de toepassing der taxe onttrekken, die men soms verwonderd is onder de toepassing er van te zien vallen. zooals snuisterijen, speelgoed, kleine toiletvoorwerpen.

De Commissie was van gevoelen dat hetzelfde resultaat zou kunnen verkregen worden op eene andere wijze.

Luidens artikel 86 van het Wetboek der taxes, is de weeldetaxe niet verschuldigd wanneer de globale prijs der weeldevoorwerpen, die deel uitmaken van een zelfden

elle a admis de porter ce chiffre à 25 francs. Cette décision entraîne donc la modification de l'article 87 par identité de motifs.

Ce relèvement du minimum exonéré est de nature à entraîner une diminution de perception de 5 millions.

Proposition de réduction du taux.

En ce qui concerne le taux même de la taxe, une proposition a été faite de la réduire au taux uniforme de 5 p. c.

Déjà le Gouvernement avait indiqué l'accueil qu'il devrait réserver à ce dégrèvement, à l'occasion d'une demande particulière formulée le 16 janvier 1930 (question n° 56) :

Réponse : « En matière de taxe de luxe, la priorité dans l'ordre des dégrèvements revenait à un certain nombre d'articles qui étaient grevés d'une taxe de 10 p. c. Ce taux a été réduit à 6 p. c. par l'arrêté royal du 18 décembre 1929.

» Le souci de conserver les ressources portées au budget ne me permet pas actuellement d'envisager la réduction de ce taux et, encore moins, la suppression de la taxe de 6 p. c. grevant certaines marchandises. »

Par ailleurs a-t-il déclaré :

« Il convient de se montrer réservé sur l'application immédiate de cette mesure qui a l'assentiment de principe du Gouvernement mais qui coûterait 80 millions de francs par an. Il faut attendre les résultats des premiers mois de l'exercice en cours pour se prononcer sur cet abaissement. »

La proposition de réduction du taux a été repoussée.

Chocolats.

Des demandes particulièrement pressantes ont cependant été formulées à l'égard de deux catégories de marchandises : les chocolats et les produits de soie artificielle.

Les chocolats étaient taxés soit comme produits de luxe, tableau A, rubrique I alimentation soit comme produit ordinaire selon une distinction reposant sur leur poids ou conditionnement, ou destination : la taxe de transmission s'appliquait aux blocs de 5 kilos au moins, dits de confection moyennant des écritures compliquées; le chocolat en blocs ou tablettes pesant au moins 200 grammes ou en bâtons de 25 à 50 grammes sous doubles emballages spéciaux était soumis à la taxe de 6 p. c.; le chocolat autrement conditionné à la taxe de 10 p. c.

La réduction des taux à 6 p. c. a déjà fait disparaître cette dernière distinction. Un pas de plus ne pouvait-il être fait, soit, à défaut d'exemption totale comme produit d'alimentation usuelle, l'application de la taxe ordinaire de transmission de 1 p. c. à ceux des chocolats tombant antérieurement sous la taxe de 6 p. c. La Commission a

verkoop niet 10 frank overschrijdt : zij heeft aangenomen dit cijfer op 25 frank te brengen. Deze beslissing brengt dus de wijziging mede van artikel 87 uit hoofde van de identiteit der redenen.

Die verhooging van het vrijgestelde minimum kan uitloopen op eene vermindering in de opbrengst, van 5 miljoen.

Voorstel tot vermindering van het bedrag.

Wat betreft het bedrag zelf der taxe, werd een voorstel gedaan er toe strekkende ze terug te brengen op het eenvormig bedrag van 5 t. h.

De Regeering had reeds gewezen op haar standpunt betreffende deze ontlasting, naar aanleiding van een vraag d. d. 16 Januari 1930 (vraag n° 56) :

Antwoord : « In zake de weelde-taxe, komt de prioriteit op het gebied der ontlasting toe aan een zeker getal artikelen die aan een taxe van 10 t. h. onderworpen waren. Dit bedrag werd op 6 t. h. teruggebracht, krachtens een Koninklijk besluit van 18 December 1929.

» De bezorgdheid om de middelen te behouden voorzien in de begroting, laat mij thans niet toe te denken aan de vermindering van dit bedrag en nog minder aan de opheffing der taxe van 6 t. h. gevestigd op sommige waren ».

Zij heeft bovendien verklaard :

« Men moet zeer voorzichtig zijn ten aanzien van de onmiddellijke toepassing van dezen maatregel die principieel door de Regeering wordt goedgekeurd, doch 80 miljoen frank per jaar zou kosten. Men moet het resultaat der eerste maanden van het loopend dienstjaar afwachten om zich uit te spreken betreffende deze vermindering. »

Het voorstel tot vermindering van het bedrag werd verworpen.

Chocolade.

Er kwamen nochtans bijzonder dringende verzoeken in betreffende twee categorieën van waren : chocolade en kunstzijde.

De chocolade wordt belast hetzij als weeldeartikel, tabel A, rubriek I, voedingsmiddelen, hetzij als gewoon product, volgens een onderscheid dat berust op het gewicht, de bestemming, enz.; de overdrachtstaxe werd toegepast op klompen van ten minste 5 kgr., zoogenaamde converseerklompen, en dit met ingewikkelde boekhoudingsformaliteiten; de chocolade in klompen of tabletten van ten minste 200 gram of in reepen van 25 tot 50 gram, in dubbele, bijzondere verpakking, betaalden de taxe van 6 t. h.; de anders gerangeerde chocolade betaalde de taxe van 10 t. h.

De vermindering van het bedrag tot 6 t. h. deed dit laatste onderscheid reeds verdwijnen. Kon men nog niet verder gaan en, bij gebrek aan een geheele vrijstelling, van deze chocolade, als dagelijks gebruikt voedingsmiddel, de gewone overdrachtstaxe van 1 t. h. toepassen op de chocolade, vroeger aan de taxe van 6 t. h. onderworpen. Er werd een

été saisie de la proposition de soustraire à la taxe de luxe tous les chocolats, et à défaut les chocolats en tablettes.

Ces propositions n'ont pas été admises.

Soie artificielle.

En ce qui concerne l'industrie de la soie artificielle, il a été invoqué auprès de la Commission qu'elle alimente dans une mesure considérable les autres industries et commerces, qu'elle utilise une main-d'œuvre nombreuse; qu'elle fournit indirectement, autant que directement, une matière d'exportation qui pourrait se développer bien au delà des transactions actuelles, si elle se trouvait libérée des taxes à la production.

Elle traverse en ce moment une crise.

Il a été signalé que l'administration poursuit l'étude de mesures propres à donner satisfaction aux desiderata exprimés, et qui pourraient être instaurés par voie d'Arrêté royal.

Il n'a pas été insisté en présence de ces déclarations.

L'on peut déduire de ces diverses décisions l'accord de la Commission avec l'administration, de ne point s'écarter d'un système rationnel de dégrèvement, en accueillant des revendications isolées, et qui n'ont de commun que les sollicitations d'intéressés envisageant chacun leurs intérêts particuliers.

L'administration estime qu'il convient, au contraire, de réserver les ressources dont elle dispose pour des dégrèvements d'ensemble dont elle prévoit encore la possibilité dans le domaine des taxes assimilées au timbre, plutôt que de donner satisfaction au plus grand nombre de réclamations, aux plus pressantes sinon aux mieux justifiées.

Cette politique paraît logique et bonne.

C. — Taxe de séjour et de consommation dans les hôtels, restaurants et pâtisseries.

(Art. 2 du projet).

L'article 2 relève le minimum exempté de la perception de la taxe en ce qui concerne la taxe de séjour et de consommation dans les hôtels, restaurants et pâtisseries.

La taxe de séjour pèse sur l'industrie hôtelière, non autant à raison de son taux que de l'influence fâcheuse qu'elle exerce au regard du tourisme. Dans l'âpre concurrence des pays voisins qui s'efforcent de nous enlever cette clientèle, elle est représentée comme une mesure dirigée contre l'étranger, et l'on ne se fait pas faute de lui attribuer un caractère vexatoire. Nombre d'exploitants ont été obligés de l'incorporer dans le prix de leurs prestations, au risque de se trouver ainsi en fâcheuse posture vis-à-vis de ceux qui indiquent des prix moins élevés.

La liste des pays qui ont renoncé à percevoir la taxe de séjour augmente de plus en plus; la taxe de luxe a été successivement abolie en Suisse, en Italie, en Espagne, en Allemagne et en Yougoslavie.

voorstel gedaan aan de Commissie om al de chocoladen, of althans toch de chocolade in tabletten aan de weelde-tax te onttrekken.

Deze voorstellen werden niet aangenomen.

Kunstzijde.

Betreffende de nijverheid der kunstzijde, heeft men in den schoot der Commissie gezegd dat zij, in ruime mate, aan de overige handels- en nijverheidsvakken werk bezorgt, dat zij talrijke werklieden bezigt, dat zij, zoowel rechtstreeks als onrechtstreeks, een exportartikel oplevert; men heeft gezegd dat zij zich nog meer zou kunnen ontwikkelen, indien zij bevrijd was van de taxes bij de productie.

Zij maakt thans een crisis door.

Er werd op gewezen dat het bestuur de maatregelen onderzoekt die voldoening kunnen geven aan de verlangens dienaangaande en die krachtens een Koninklijk besluit kunnen ingevoerd worden.

Ingevolge deze verklaringen werd er niet aangedrongen.

Uit deze verschillende beslissingen blijkt dat de Commissie het met het bestuur eens is, om niet af te wijken van een rationeel ontlastingsstelsel door inwilliging van afzonderlijke eischen, welke het gemeenschappelijk kenmerk hebben van betrokkenen die alleen hun particuliere belangen inzien.

Het bestuur is van gevoelen dat men integendeel de middelen waarover het beschikt moet voorbehouden voor algemeene ontlasting, die zij nog mogelijk vindt op het gebied van de met het zegel gelijkgestelde taxes; het verkiest dit boven een stelsel dat voldoening zou geven aan het grootste getal klachten, aan de meest dringende welke niet altijd de meest gerechtvaardigde zijn.

Deze politiek schijnt logisch en doeltreffend.

C. — Taxe voor verblijf en verbruik in hotels, spijshuizen en pasteibakkerswinkels.

(Art. 2 van het ontwerp.)

Artikel 2 verhoogt het minimum dat van de taxe is vrijgesteld, wat betreft de taxe wegens verblijf en verbruik in de hotels, spijshuizen en pasteibakkerswinkels.

De verblijfstaxe drukt op de hotelindustrie, niet zoozeer wegens het bedrag der taxe, dan wegens den nadeeligen invloed dien zij uitoefent in verband met het toerisme. In den scherper wedijver dien de naburige landen ons aandoen om onze cliënteel weg te trekken, wordt zij voorgesteld als een tegen de vreemdelingen gerichte maatregel en men laat niet na ze voor te stellen als eene plagerij. Tal van hotelhouders zagen zich verplicht ze in den gewonen prijs op te nemen, met het gevaar aldus in een minder gunstigen toestand te staan tegenover degenen die minder hooge prijzen aangeven.

Steeds talrijker worden de landen waar van de verblijfstaxe wordt afgezien; de weelde-tax werd achtereenvolgens afgeschaft in Zwitserland, Italië, Spanje, Duitschland en Joegoslavië.

D'importantes réductions ont été obtenues en Grèce, en Autriche, en Pologne, pays qui, d'autre part, subsidient largement la propagande touristique à l'étranger.

Enfin, en France même, la Commission des Finances de la Chambre s'est récemment prononcée en faveur d'une sérieuse diminution de la taxe de luxe frappant les hôtels.

L'impôt perçu de ce chef sur l'étranger est en fin de compte moindre que les impôts indirects qu'il acquitte en venant visiter notre pays.

Peu à peu, tous les pays se rendent compte de l'importance primordiale, dans l'économie nationale, du mouvement touristique et n'épargnent guère leurs efforts pour l'intensifier par tous les moyens possibles.

Quoi qu'il en soit le relèvement proposé du minimum ne paraît pas répondre à la dévalorisation du franc, et à la pensée de soustraire à cet impôt un nombre appréciable de voyageurs.

Le chiffre de 25 francs par personne et par jour pour location de chambre d'hôtel est manifestement inférieur à la dépense normale d'un voyageur de classe moyenne. Il en est à fortiori de même si l'on considère le chiffre de 50 francs par journée de pension, dans n'importe quelle grande ville ou villégiature.

Sans compter dans ce dernier cas l'anomalie que le pensionnaire qui acquitterait séparément les prestations pourrait acquitter une note de 100 francs sans être taxé.

La Commission propose de **fixer à 60 francs au moins le minimum exonéré en ce qui concerne la pension** en même temps qu'elle adresse au Gouvernement un pressant appel aux fins de la disparition complète de cette taxe.

Suppression de la quittance spéciale.

Enfin, l'institution de la taxe de consommation entraîne, lorsqu'il a été fait une dépense excédant 10 francs — sans atteindre le chiffre entraînant application de la taxe de luxe — l'obligation de délivrer des quittances ou de rédiger des écrits. Cette obligation est particulièrement difficile à remplir aux moments d'affluence. L'assujetti est à la merci d'une erreur — et même d'un acte de mauvais gré — et la moindre omission ou erreur est de nature à entraîner les sanctions les plus sévères. On ne peut perdre de vue que c'est à raison de l'application de ces dispositions qu'ont surgi la plupart des conflits si fâcheux entre les débiteurs et l'administration.

Toutes les maisons importantes possèdent une comptabilité générale, susceptible de fournir les moyens de contrôle, et alors que l'abrogation du titre VII apporte aux professions libérales un véritable soulagement en ce qui concerne le timbre des honoraires, et les formalités, il semble qu'on peut accorder ici également, quelque allègement des obligations fiscales.

La Commission propose en conséquence **la suppression de l'article 101 du Code et la modification de l'article 103 qui en est la conséquence.**

Aanzienlijke verminderingsen werden verkregen in Griekenland, in Oostenrijk, in Polen, landen die anderzijds de toeristische propaganda in het buitenland ruimschoots subsidieeren.

Ten slotte, in Frankrijk zelf, heeft de Commissie voor de Financien van de Kamer zich onlangs uitgesproken ten voordeele van eene ernstige vermindering van de weelde-taxe op de hotels.

De belasting uit dien hoofde van de vreemdelingen geheven is, op stuk van zaken, minder dan de onrechtstreeksche belastingen die hij betaalt met ons land te komen bezoeken.

Stilaan geven alle landen zich rekenschap van de hoofdzakelijke belangrijkheid, in zake van nationale economie, van het toerisme, en sparen geene pogingen om het op alle mogelijke wijzen aan te moedigen.

Wat er van zij, de voorgestelde verhooging van het minimum schijnt niet te beantwoorden aan de waardedaling van den frank, en ook niet aan het inzicht een merkelijk getal reizigers van die belasting te ontslaan.

Het cijfer van 25 frank per persoon en per dag voor het huren van eene hotelkamer is klaarblijkelijk beneden het normale verteer van een reiziger uit den middenstand. *A fortiori* is dit ook zoo, wanneer men het cijfer van 50 frank per dag pensioen neemt in eender welke groote stad of villegiatuurplaats.

Zonder in dit laatste geval te rekenen met de onregelmatigheid dat een kostganger, die voor de verschillende zaken afzonderlijk zou betalen, tot 100 frank verteer zou kunnen maken zonder belasting te moeten betalen.

De Commissie heeft voorgesteld *het vrijgestelde minimum, wat betreft het pensioen, op ten minste 60 frank te bepalen*; tevens richt zij een dringenden oproep tot de Regeering om die taxe geheel te doen verdwijnen.

Afschaffing van de bijzondere kwitantie.

Eindelijk, de invoering van de verbruikstaxe brengt mede, wanneer er een verteer van meer dan 10 frank gemaakt is — zonder het cijfer te bereiken dat de toepassing van de weeldetaxe medebrengt — de verplichting kwijtschriften af te leveren en geschriften op te maken. Deze verplichting is vooral moeilijk na te komen in de drukke oogenblikken. De belastingplichtige kan eene vergissing begaan — en zelfs opzettelijk — en een verzuim of eene vergissing, hoe klein ook, kan de eerste sancties na zich slepen. Men mag niet uit het oog verliezen dat het wegens de toepassing van deze bepalingen is dat meestal de spijtige conflicten zijn opgerezen tusschen de slijters en het bestuur.

Al de belangrijke huizen bezitten eene algemeene comptabiliteit die de controle mogelijk maakt, en wanneer de intrekking van titel VII aan de vrije beroepen een ware ontlasting brengt voor wat betreft het zegel der honoraria, en de formaliteiten, schijnt het dat men hier insgelijks eenige verlichting van de fiskale verplichtingen kan verleen.

Dienvolgens stelt de Commissie voor *het intrekken van artikel 101 van het Wetboek, en de wijziging van artikel 103 dat er uit voortvloeit.*

D. — *Taxe sur les paiements d'honoraires.*

(ART. 3 du projet).

Avant d'aborder l'examen des dispositions proposées une observation préalable s'impose : relativement à la force impérative de la codification du 6 mars 1927.

La loi du 8 juin 1926 a autorisé le gouvernement à coordonner par arrêté royal les dispositions légales régissant le droit de timbre et les taxes assimilées au timbre. Elle n'a pas eu pour conséquence de permettre une modification et encore moins l'abrogation de ces dispositions législatives par des dispositions nouvelles. Les textes anciens subsistent et la codification serait sans autorité sur les points où elle s'en écarterait. Autre chose est des dispositions réglementaires du domaine concédé aux arrêtés royaux.

Donc si l'on s'en réfère au code des taxes, c'est en réalité la législation qui en forme la base et se trouve derrière celui-ci qui est visée et sera modifiée.

Il doit être bien entendu, que lorsque le projet de loi déclare supprimer ou modifier telle ou telle disposition ou chapitre du Code des taxes assimilées au timbre, la portée, l'effet de cette disposition sera d'abroger sur cette matière revisée les textes originaux des lois ayant fourni la matière de cette codification, des arrêtés royaux d'application, en même temps que toutes les dispositions codifiées ou non dans le règlement général du 4 mars 1927 se rapportant à la matière, devenues désuètes ou sans objet.

A défaut, il faudrait par exemple viser ici expressément aux fins d'abrogation — et au risque d'en omettre d'autres — les articles 113 à 119 de la loi du 2 janvier 1926; 1, 27, 28, de la loi du 8 juin 1926; 57; 207 à 213 de l'arrêté royal du 3 mars 1927.

Cette remarque suffit pour dispenser d'un rappel ou d'une mention spéciale — qui serait loin d'ajouter à la clarté — des textes des multiples lois antérieures.

Ce qui pouvait subsister de la taxe sur paiements d'honoraires se trouvera désormais rangé dans le titre II, consacré à la taxe de facture sur les transmissions et les contrats d'entreprises.

La disposition nouvelle ne vise pas les professionnels d'opérations de bourse, les « agents de change » ou courtiers en fonds publics, à raison de toutes les opérations visées dans le titre VIII du Code des taxes, qui entraînent obligation de la délivrance d'un bordereau, et perception du droit de 1 p. m. (art. 121, 122, 127, 128).

Elle ne concerne pas davantage, les voyageurs de commerce, désignés dans l'article 4, 4°, de la loi sur les prud'hommes comme commis-voyageurs, qui, sous quelque

D. — *Taxe op de betalingen van honoraria.*

(Art. 3 van het ontwerp.)

Alvorens het onderzoek van de voorgestelde bepalingen aan te vatten, moet vooraf eene opmerking worden gedaan, betreffende den dringenden aard van de codificering van 6 Maart 1927.

Door de wet van 8 Juni 1926 werd de Regeering gemachtigd bij Koninklijk besluit de wetsbepalingen samen te ordenen, welke het zegelrecht en de met het zegel gelijkgestelde taxes beheerschen. Die wet liet geene wijziging toe in, en nog minder de afschaffing van de wetsbepalingen door nieuwe schikkingen. De vroegere teksten bestaan nog, en de codificering zou zonder gezag blijven op de punten waar zij er zou van afwijken. Iets anders zijn de schikkingen tot regeling van wat er aan de Koninklijke besluiten is overgelaten.

Waar men zich dus beroept op het Wetboek der taxes, is het feitelijk de wetgeving welke er den grondslag van vormt en waarop het steunt, welke bedoeld is en zal gewijzigd worden.

Het moet wel verstaan blijven dat, waar het wetsontwerp de eene of andere bepaling of hoofdstuk van het Wetboek der met het zegel gelijkgestelde taxes verklaart in te trekken of te wijzigen, het gevolg van deze bepaling zal zijn op dit gebied de oorspronkelijke teksten op te heffen van de wetten welke de stof voor deze codificering hebben geleverd, evenals de Koninklijke besluiten van toepassing, en al de bepalingen, al of niet gecodificeerd in het algemeen reglement van 4 Maart 1927 betreffende deze stof, en die verouderd of zonder voorwerp zijn geworden.

Bij gebreke daarvan, zou men hier b. v. uitdrukkelijk voor intrekking moeten vernoemen, en zelfs op gevaar af er andere voorbij te zien, de artikelen 113 tot 119 van de wet van 2 Januari 1926; 1, 27, 28 van de wet van 8 Juni 1926; 57, 207 tot 213 van het Koninklijk besluit van 3 Maart 1927.

Deze opmerking is voldoende om te vermijden aan de teksten der menigvuldige vroegere wetten te herinneren of ze op bijzondere wijze te vermelden, hetgeen tot hun duidelijkheid maar bitter weinig zou bijdragen.

Wat kon blijven bestaan van de taxe op de betaling der honoraria zal voortaan gerangschikt zijn in titel II, dat handelt over de factuurtaxe op de overdrachten en op de werkaannemingscontracten.

De nieuwe bepaling slaat niet op de professioneelen van de beursverrichtingen, de « wisselagenten » of makelaars in publieke fondsen, op grond van al de verrichtingen bedoeld in titel VIII van het Wetboek der taxes, die de verplichting medebrengen van het afleveren van een borderel en de inning van het recht van 1 per duizend (art. 121, 122, 127 128)

Zij betreft ook niet de handelsreizigers, bedoeld bij artikel 4, 4° van de wet op de werkrechters als « commis-voyageurs », die, onder eender welken naam, het beroep

dénomination que ce soit, font profession de voyager pour autrui, pour le placement des produits du commerce ou de l'industrie, sont des préposés ou subordonnés, bénéficiant d'une rémunération fixe ou variable.

E. — Taxe annuelle sur les contrats d'assurance.

Les biens affectés à des services publics par les provinces et par les communes, les établissements d'utilité publique, les Fabriques d'Eglise, les Œuvres Hospitalières et en général les Œuvres sans but lucratif payent chaque année la taxe établie sur les contrats d'assurance.

Cette taxe étant calculée sur le montant des capitaux assurés, il en résulte que précisément les institutions et les Œuvres les plus prévoyantes, c'est-à-dire celles qui prennent les mesures utiles en vue de la conservation de leurs biens, du patrimoine constitué en vue de la bienfaisance, de l'instruction, ont leur budget grevé le plus lourdement.

La taxe atteint à peu près le quart de la prime d'assurance.

Comme le coût des travaux de reconstruction de bâtiments et la reconstitution des objets mobiliers est très élevé, les capitaux à assurer pour les bâtiments communaux, églises, couvents, hôpitaux, écoles, sont très importants.

Outre la prime d'assurance, les intéressés doivent prévoir une somme importante pour la taxe y afférente.

Il en résulte que beaucoup d'établissements d'utilité publique ou générale et d'églises ne sont pas assurés suffisamment.

Il est peu admissible que l'Etat frappe précisément ces Œuvres qui sont prévoyantes. Il devrait plutôt stimuler les dirigeants à prendre une assurance qui leur garantisse la conservation des biens nécessaires à l'accomplissement de leur mission.

Pour les Fabriques d'Eglise, un très grand nombre n'ont pas assuré leurs trésors artistiques, vu la charge supplémentaire résultant de l'impôt en question, à laquelle charge leur budget ne peut faire face.

A titre d'exemple, une église assurée pour 6 millions paye de ce chef une taxe supplémentaire de plus de cinq cents francs.

La Commission propose l'amendement ci-après :

Il est intercalé à l'article 176 du Code des Taxes assimilées au Timbre après le 1° un alinéa ainsi conçu :

« 1bis. — Les assurances contre l'incendie ayant pour objet les biens meubles ou immeubles des provinces et des communes, ou affectés à l'usage des établissements du culte, de l'enseignement et de la bienfaisance, et des associations sans but lucratif ayant exclusivement cette destination.

L'on peut invoquer que cette disposition s'inspire de la considération qui a exonéré de la taxe de transmission les fournitures aux administrations publiques.

van reiziger uitoefenen voor rekening van anderen, voor het plaatsen van handels- of nijverheidsproducten, aange-stelden of ondergeschikten zijn, met eene vaste of veran-derlijke bezoldiging.

E. — Jaarlijksche taxe op de verzekeringscontracten.

Op de goederen welke voor openbare diensten bestemd zijn, wordt door de provinciën, de gemeenten, de instellingen van openbaar nut, de kerkfabrieken, de liefdewerken en over 't algemeen door de Werken zonder winstbejag jaarlijks de taxe op de verzekeringscontracten betaald.

Daar deze taxe berekend wordt op het bedrag van de verzekerde kapitalen zien wij, dat de begrooting van de meest vooruitziende instellingen en werken, 't is te zeggen van deze welke de noodige maatregelen nemen tot in-stand-houding van hun bezittingen, van het vermogen bijeenge-bracht voor weldadigheids- en onderwijsdoeleinden, het zwaarst belast is.

De taxe bedraagt nagenoeg het vierde van de verzeke-ringspremie.

Daar de kosten van wederopbouw en de prijzen der meubelen thans zeer hoog zijn, moeten gemeentebouwen, kerken, kloosters, gasthuizen, scholen voor een zeer groot bedrag verzekerd worden.

Buiten de verzekeringspremie, moeten de belanghebben-den nog een groote som voorzien voor de taxe, welke er op gevestigd is. Dit heeft voor gevolg, dat vele instellingen van openbaar of algemeen nut en kerken niet genoeg verze-kerd zijn.

Het is bijna niet aan te nemen, dat de Staat juist deze vooruitziende werken treft. Hij zou eer de bestuurders moe-ten aansporen een verzekering te nemen waardoor de in-stand-houding van de goederen, noodig tot de vervulling van hun taak verzekerd zou zijn.

Wat de kerkfabrieken betreft, zijn er vele welke hun kunstschaten niet verzekerd hebben, uit hoofde van den bijkomenden last van hoogenbedoelde taxe. Aan deze taxe kan hun begrooting het hoofd niet bieden.

Bij wijze van voorbeeld, geven wij dit van een kerk, welke voor 6 miljoen frank verzekerd is en hiervoor jaar-lijks een bijkomende taxe van meer dan vijfhonderd frank moet betalen.

De Commissie stelt het volgend amendement voor :

In artikel 176 van het Wetboek der met het zegel gelijk-gestelde taxes wordt na het 1° een alinea ingelascht, luidende :

« 1°bis. — De verzekeringen tegen brand, ten doel heb-bende roerende of onroerende goederen van provinciën of gemeenten of bestemd voor het gebruik van instellingen van den eeredienst, van onderwijs en van weldadigheid en van de instellingen zonder winstbejag, welke uitsluitend deze bestemming hebben.

Men mag hier er op wijzen, dat voor deze bepaling de-zelfde gronden gelden als deze voor de vrijstelling van de overdrachtstaxe voor leveringen aan openbare besturen.

II. — Droits de timbre et enregistrement.

(Art. 4 à 7).

A. — Timbre.

L'article 4 n'a donné lieu à aucune observation.

Obligations émises à l'étranger.

L'adoption de l'article 5 du projet de loi ne fera que consacrer les principes qui constituent la base du droit de timbre. Celui-ci ne peut s'appliquer aux actes que nos nationaux posent exclusivement à l'étranger. Le droit fiscal ne peut se montrer autre ou plus rigoureux que le droit civil : *Locus regit actum*.

Une obligation, un emprunt, un contrat de dépôt ne peuvent être régis, par les dispositions du droit belge, en ce qui concerne la forme, par la seule raison qu'ils ont été souscrits sur le territoire étranger par un Belge.

Si l'on a pu soutenir le contraire, c'est semble-t-il par une interprétation rigoureuse du texte de l'article 14 de la loi du 25 mars 1891.

(Voir *Doc. admin.*, 28 avril 1926 et 15 déc. 1926.)

Il cessera d'en être ainsi.

Le texte renvoie à l'article 39 de la loi du 30 août 1913 : le droit de timbre n'est exigible que s'il est fait usage du titre soit dans un acte public, soit dans une déclaration quelconque, soit devant une autorité judiciaire ou administrative, soit par exposition, offre, vente publique, ou négociation à l'intervention d'un intermédiaire.

Tel qu'il est rédigé l'article nouveau établirait une distinction entre le titre d'une société étrangère et celui d'une société belge créée à l'étranger. Sous l'empire de la disposition actuelle, le fait de la signature en Belgique d'une obligation étrangère ne constitue pas un fait d'usage donnant ouverture du droit de timbrage. Il en serait autrement en ce qui concerne les titres des sociétés belges. Cette distinction ne se justifie pas. En fait, il convient de ne point l'exiger. Elle n'aboutira qu'à l'obligation de déplacement d'un administrateur, ou à l'envoi de sa griffe à un correspondant étranger. Au surplus la constatation de l'inaccomplissement de la condition imposée sera pour ainsi dire impossible.

La Commission propose donc la suppression du mot « et signées ».

Sous le régime nouveau les obligations de sociétés belges créées à l'étranger, tomberont en cas d'usage sous l'application de l'article 39 de la loi du 30 août 1913 et seront soumises au droit de timbre belge de 1 p. c. et non à celui de 2 par mille francs.

Le fisc n'y perdra donc rien.

II. — Zegel- en registratierechten.

(Art. 4 tot 7).

A. — Zegel.

Bij artikel 4 werden geen opmerkingen gemaakt.

In het buitenland uitgegeven obligaties.

De aanneming van artikel 5 van het wetsontwerp zal slechts de bevestiging zijn van de beginselen, welke ten grondslag liggen van het zegelrecht. Dit is niet toepasselijk op handelingen welke onze landgenooten uitsluitend in het buitenland stellen. Het fiscaal recht mag niet anders of strenger zijn dan het burgerlijk recht : *Locus regit actum*.

Een obligatie, een leening, een deposito-contract kunnen niet door de bepalingen van het Belgisch recht worden beheerscht, voor wat den vorm betreft, alleen omdat zij, op vreemd grondgebied, door een Belg zijn onderschreven geworden.

Zoo men het tegendeel heeft kunnen beweren, dan schijnt zulks het gevolg te zijn van een scherpe interpretatie van den tekst van artikel 14 van de wet van 25 Maart 1891. (Zie : *Bestuurl. Verzam.*, 28 April 1926 en 15 December 1926). Daaraan wordt een einde gesteld.

De tekst verwijst naar artikel 39 van de wet van 30 Augustus 1913 : het zegelrecht mag slechts gevorderd worden wanneer van den titel gebruik gemaakt wordt hetzij in een openbare akte, hetzij in een om het even welke verklaring, afgelegd ten overstaan van een rechterlijke of administratieve overheid, hetzij door hem voor te leggen, te koop te stellen, openbaar te verkoopen of door bemiddeling van een tusschenpersoon te verhandelen.

Zooals het nieuw artikel thans luidt, zou er een onderscheid gemaakt worden tusschen den titel van een vreemde maatschappij en dezen van een Belgische maatschappij in het buitenland gesticht. Volgens de huidige beschikking, is het feit van onderteekening, in België, van een vreemde obligatie geen feitelijk gebruik en dan ook geen aanleiding om het zegelrecht toe te passen. Anders zou het geval zijn wanneer het titels van Belgische maatschappijen betreft. Dit onderscheid is niet te billijken. In feite betaamt het dit niet te eischen. Het zal allen leiden tot de verplichting voor een beheerder zich te verplaatsen of zijn naamstempel te zenden aan een vreemden correspondent. Overigens, zal de vaststelling van de onmogelijkheid, om de opgelegde voorwaarde niet na te leven haast onmogelijk worden.

Bijgevolg stelt de Commissie voor het woord « en geteekend » te schrappen.

Volgens de nieuwe regeling zullen de in het buitenland uitgegeven obligaties van Belgische maatschappijen, ingeval zij gebruikt worden, onder de toepassing vallen van artikel 39 van de wet van 30 Augustus 1913 en onderworpen zijn aan het Belgisch zegelrecht van 1 t. h. en niet aan dit van 2 per duizend frank.

De fiscus zal er dus niets bij verliezen.

Extraits d'actes d'Etat civil.

La Commission a été saisie d'une proposition tendant à exempter du droit de timbre les extraits des actes de l'Etat civil.

Elle ne l'a retenue qu'en ce qui concerne ceux nécessaires pour contracter mariage.

A été admise la proposition de supprimer dans l'article 62-107° de la loi du 25 mars 1891, à l'alinéa 1, les mots « dont l'indigence est constatée dans les termes du 105-5° » et à l'alinéa 3 les mots « dont l'indigence est établie comme il est dit ci-dessus ».

B. — Enregistrement.

(ART. 6-7 et dispositions nouvelles.)

a) Droits d'enregistrement et transcription d'immeubles.

Le taux du droit d'enregistrement et du droit de transcription applicable aux ventes d'immeubles est actuellement de 7.80 p. c. et 1.80 p. c.

La proposition a été faite de les ramener respectivement à 6.50 et 1.50 p. c., soit de supprimer la majoration des dixièmes additionnels sur le taux primitif.

La propriété foncière a été lourdement grevée au cours de la dernière période. Les droits de transmission immobilière sont hors de toute proportion avec ceux qui frappent les transmissions mobilières, et ceux qui sont perçus à l'occasion de transactions boursières.

L'on peut — sans crainte d'encourir le reproche de vouloir créer une spéculation sur les immeubles, ou de provoquer à des transmissions plus nombreuses — constater que le droit est exorbitant et entrave la circulation normale de ces biens.

D'autre part, il est particulièrement lourd au cas de réalisations forcées et ajoute souvent de lourdes charges en matière de liquidation de succession.

La proposition de réduction a cependant été repoussée — à raison sans doute des conséquences financières qu'elle aurait entraînée : environ 90 millions.

b) Achats de petites propriétés.

La Commission a, au contraire, réservé un accueil favorable à un amendement tendant à modifier les articles 1 et 4 de la loi du 21 mai 1897 modifiée par la loi du 23 juin 1924, accordant une réduction des droits d'enregistrement et de transcription pour les acquisitions des petites propriétés rurales.

Ne sont considérées comme telles que les propriétés dont le revenu cadastral n'excède pas 400 francs.

Cette proposition est conforme au principe de réadaptation à la valeur actuelle de notre unité monétaire du chiffre du revenu réel. Elle peut se réclamer du précédent de la loi de 1924, qui a doublé le chiffre d'origine.

Elle reprend une proposition analogue déposée le 27

Uittreksels uit akten van den Burgerlijken stand.

Bij de Commissie werd een voorstel ingediend er toe strekkende van het zegelrecht vrij te stellen de uittreksels uit de akten van den Burgerlijken stand.

Zij heeft het alleen behouden voor die welke moeten gebruikt worden om huwelijk aan te gaan.

Werd aangenomen het voorstel om, in artikel 62-107° van de wet van 25 Maart 1891, in lid 1, weg te laten de woorden « wier onvermogen is vastgesteld naar luid van 105-5° » en in lid 3, de woorden « wier onvermogen is vastgesteld zooals hierboven is bepaald ».

B. — Registratie.

(Art. 6, 7 en nieuwe bepalingen.)

a) Registratierechten en overschrijving van onroerende goederen.

Het bedrag van het registratierecht en van het overschrijvingsrecht toepasselijk op den verkoop van onroerende goederen beloopt thans 7.80 t. h. en 1.80 t. h.

Men heeft voorgesteld deze bedragen terug te brengen respectievelijk op 6.50 en 1.50 t. h., 't is te zeggen de opdecimes op het oorspronkelijk bedrag af te schaffen.

De grondeigendom is dezen laatsten tijd zwaar belast geworden. De rechten op de overdracht van onroerende goederen zijn buiten alle verhouding vergeleken met deze op de overdracht van roerende goederen en deze welke op verhandelings ter beurs geheven worden.

Men mag — zonder vrees het verwijt op te loopen een speculatie op de onroerende goederen te willen uitlokken of de overdrachten in de hand te werken — vaststellen dat dit recht overdreven is en de normale omloop dezer goederen er door belemmerd wordt.

Van den anderen kant, valt het uiterst zwaar bij gedwongen verkooppingen en is het veelal een verzwarend van de lasten in geval van liquidatie van erfeniszaken.

Het voorstel tot vermindering werd evenwel verworpen, zonder twijfel om wille van de financiële gevolgen, welke het zou gehad hebben : nagenoeg 90 miljoen.

b) Aankoop van kleine eigendommen.

Daarentegen heeft de Commissie een amendement gunstig onthaald strekkende tot wijziging van de artikelen 1 en 4 van de wet van 21 Mei 1897, gewijzigd bij de wet van 23 Juni 1924, waarbij een vermindering van de registratie- en overschrijvingsrechten toegestaan wordt voor de aankopen van kleine landbouwbedrijven.

Maar als dusdanig worden alleen geacht de eigendommen waarvan het kadastral inkomen niet 400 frank overtreft.

Dit voorstel komt overeen met de heraanpassing, aan de tegenwoordige waarde van onze eenheidsmunt, van het cijfer van het werkelijk inkomen. Het steunt op wat door de wet van 1924 werd gedaan, die het aanvangscijfer verdubbeld heeft.

Het neemt een soortgelijk voorstel over dat ingediend

mars 1929 (*Doc. parl.*, n° 200) qui relevait à 1,500 francs le chiffre de 400 francs.

La Commission propose de « substituer le chiffre de 2,000 francs à celui de 400 francs ».

c) *Enregistrement des baux.*

Les baux de toute nature sont soumis à un droit d'enregistrement calculé sur le taux cumulé de toutes les années, augmenté des charges. Ce droit est de 0.25 p. c. si la durée du bail ne dépasse pas neuf années. Il est de 0.50 p. c. si la durée du bail est supérieure à neuf ans, s'il est à vie ou à durée illimitée.

Dans le cas où le bail se borne à formuler qu'à son expiration celui-ci continuera par tacite reconduction, l'Administration de l'enregistrement ne voit pas dans pareille convention un bail à durée illimitée.

Mais c'est attribuer ce caractère de bail à durée illimitée lorsque la convention stipule qu'à l'expiration du délai prévu, le bail continuera pour une période identique et aux mêmes conditions, à défaut par l'une des parties de notifier renon. Pour échapper aux conséquences onéreuses de la perception fiscale, des parties devraient modifier en conséquence la rédaction de leur convention, mais combien l'ignorent.

Le régime est trop rigoureux : le locataire doit payer l'impôt au début de son occupation. Aucune restitution n'est consentie si le bail prend fin avant l'arrivée du terme contractuel.

La Commission estime qu'il y a lieu de soumettre les baux, quelle que soit leur durée, à un taux uniforme. Ils étaient jadis soumis à un droit gradué très modique. Ils sont actuellement atteints par un droit proportionnel de 0.25 et 0.50 p. c.

Elle propose :

« Les baux, quelle que soit leur durée, sont soumis à un droit d'enregistrement uniforme de 0.10 p. c. sur le montant cumulé de toutes les années de bail augmenté éventuellement des charges. »

La réduction peut être évaluée à un montant annuel de 2,200 mille francs.

d) *Droits réduits.*

L'article 6 consacre une réduction de droits et une extension des catégories des institutions appelées à en bénéficier.

La Commission propose : ajouter à cette rubrique :

« Les fonds du logement et le fonds des études de la Ligue des familles nombreuses ».

Il y a cependant lieu d'observer que le Fonds du logement des familles nombreuses et le fond du logement de la Ligue des Familles nombreuses sont des sociétés coopératives qui peuvent bénéficier de la réduction à 10 p. c. du taux applicable aux libéralités qui leur sont faites (art. 2, loi du 5 mai 1920).

werd op 27 Maart (*Parl. Doc.*, n° 200), waarbij het cijfer van 400 frank tot 1,500 frank werd opgevoerd.

De Commissie stelt voor « het cijfer 400 frank te vervangen door 2,000 frank ».

c) *Registratie van de huurovereenkomsten.*

De huurcontracten van allen aard zijn onderworpen aan een registratierecht berekend op het gecumuleerd bedrag van al de jaren, verhoogd met de lasten. Dit recht is 0.25 t. h. wanneer de duur van het contract niet negen jaar overschrijdt. Het is 0.50 t. h., wanneer de duur van het contract meer is dan negen jaar, wanneer het levenslang of van onbepaalde duur is.

Wanneer het huurcontract enkel zegt dat bij het verstrijken van het contract dit laatste voortloopt bij stilzwijgende inhuring, ziet het Bestuur van de registratie in een dergelijke overeenkomst geen huurcontract van onbepaalde duur.

Maar hij neemt dit kenmerk van huurovereenkomst van onbepaalde duur wel aan wanneer de overeenkomst bepaalt dat, bij het verstrijken van den voorzienen termijn, het contract zal voortloopen voor eene zelfde tijdperk en onder dezelfde voorwaarden, wanneer niet eene van de partijen opzeg geeft. Om te ontsnappen aan de zware gevolgen van de fiscale heffing, zouden partijen den tekst van hunne overeenkomst moeten wijzigen, maar hoe velen weten dat niet.

Het stelsel is te scherp : de huurder moet de belasting betalen bij den aanvang van zijn inbezitneming. Geene terugbetaling wordt gedaan wanneer de huurovereenkomst eindigt vóór den aanvang van den contractueelen termijn.

De Commissie meent dat de huurovereenkomsten, eender van welken duur, aan een eenvormig recht moeten onderworpen worden. Vroeger, waren zij onderworpen aan een zeer matig gegradueerd recht. Thans zijn zij onderworpen aan een proportioneel recht van 0.25 en 0.50 t. h.

De Commissie stelt voor :

« De huurovereenkomsten, eender van welken duur, zijn onderworpen aan een éénvormig registratierecht van 0.10 t. h. op het gecumuleerd bedrag van al de jaren huur eventueel vermeerderd met de lasten. »

De vermindering kan geschat worden op een jaarlijksch bedrag van 2,200 duizend frank.

d) *Verminderde rechten.*

Artikel 6 stelt eene vermindering van rechten voor en eene uitbreiding van de categorieën der instellingen die er zullen van genieten.

De Commissie stelt voor : aan deze rubriek toevoegen :

« De woningfondsen en het studiefonds van den Bond der groote gezinnen. »

Men moet nochtans opmerken dat het Woningsfonds der Groote Gezinnen en het Woningsfonds van den Bond der Groote Gezinnen, coöperatieve maatschappijen zijn die de vermindering van 10 t. h. kunnen bekomen toegepast op de schenkingen die hun worden gedaan (art. 2, wet van 5 Mei 1929).

Cette loi a assimilé ces deux fonds à certaines sociétés qui ont pour but exclusif de faire des prêts en vue de la construction ou de l'achat d'immeubles destinés à des habitations ouvrières.

Le Fonds des études s'identifie, croyons-nous, avec l'association sans but lucratif « Ligue des familles nombreuses ».

Il bénéficiera donc de la même réduction.

L'amendement a pour portée d'abaisser le taux à 5 p. c. ce qui est le tarif applicable aux libéralités faites aux provinces, communes et aux établissements publics.

Certains membres ont estimé qu'il ne convenait pas d'élargir les régimes d'exception.

G. — Donations et Successions.

(Art. 8 à 11.)

La partie du projet de loi concernant les droits de succession a fourni la matière d'un examen particulièrement attentif.

Avant la guerre, l'impôt de succession se présentait dans notre pays sous la forme d'un droit proportionnel dont le taux était de 1.40 pour la ligne directe, de 6 p. c. entre époux sans enfants communs, de 7.50 entre frères et sœurs, de 9 p. c. entre oncles et neveux, de 15 p. c. entre cousins et personnes non parentes. Son rendement était d'environ 30 millions.

Le droit en ligne directe n'existait pas avant 1851. Après le dépôt successif de quatre projets, une crise ministérielle et la dissolution du Sénat, il fut institué sous la forme d'un impôt de 1 p. c. perçu exclusivement sur les immeubles et créances hypothécaires.

Après la guerre les droits de succession furent relevés dans tous les pays; la Belgique adopta le tarif progressif, et en 1920 augmenta de 50 p. c. toutes les perceptions pour doter le fonds des combattants. Le tarif actuel autorise des perceptions pouvant varier de 2.50 à 78 p. c.

Ainsi que le constate l'exposé des motifs, la charge pesant actuellement sur les successibles est particulièrement lourde.

C'est surtout lorsqu'elle s'applique en ligne directe, ou en suite de la disparition d'un conjoint, qu'elle ajoutera au deuil, une gêne, des embarras, des troubles financiers pouvant parfois entraîner, sinon la ruine, une cruelle déchéance du rang social.

Combien navrante est la situation d'orphelins mineurs dont le foyer se trouve détruit, souvent à brèves échéances successives, par la mort du père et de la mère. Au lendemain des dépenses de la maladie de l'époux, de la privation brusque des ressources de son travail, des réalisations pour faire face aux droits, des frais de liquidation, voici que la disparition de la veuve vient apporter une nouvelle ruine.

Comment se poursuivra l'éducation, la possibilité d'avoir de ces malheureux ?

Le transfert d'une partie du patrimoine du défunt, des éléments actifs et producteurs qui le composaient dans

Deze wet heeft deze Fondsen gelijkgesteld met sommige maatschappijen waarvan het uitsluitend doel is leeningen te doen met het oog op het bouwen of aankopen van vaste goederen, bestemd voor arbeiderswoningen.

Het Studiënfonds is hetzelfde organisme, meenen wij, als de vereeniging zonder winstgevend doel « Bond der Groote gezinnen ». Het zal dus dezelfde vermindering van bedrag bekomen.

Het amendement streeft er naar het bedrag op 5 t. h. te verminderen, grondslag welke toegepast wordt op de schenkingen gemaakt aan de provinciën, gemeenten en openbare inrichtingen.

Sommige leden waren van gevoelen dat het niet paste de uitzonderingsregimes uit te breiden.

G. — Schenkingen en Erfenissen.

(Art. 8 tot 11.)

Het gedeelte van het ontwerp dat handelt over de successierechten werd op bijzonder grondige wijze onderzocht.

Vóór den oorlog was de belasting op de erfenis in ons land een proportioneel recht dat bedroeg 1.40 in rechte linie, 6 t. h. tusschen echtgenooten zonder gemeenschappelijke kinderen; 7.50 tusschen broeders en zusters, 9 t. h. tusschen oomen en neven, 15 t. h. tusschen neven en niet verwante personen. Het bracht ongeveer 30 miljoen op.

Het recht, in rechte linie, bestond niet vóór 1851. Na het achtereenvolgend indienen van vier ontwerpen, een ministerieele crisis en de ontbinding van den Senaat, werd het ingevoerd met 1 t. h. uitsluitend op de onroerende goederen en de hypothecaire schuldvorderingen.

Na den oorlog, werden in alle landen de successierechten verhoogd, België nam het progressief tarief aan, en verhoogde in 1920 met 50 t. h. al de heffingen om het Strijdersfonds te staven. Het tegenwoordig tarief laat heffingen toe die veranderen van 2.50 tot 78 t. h.

Zooals de Memorie van Toelichting het zegt, is de last die thans op de erfgerechtigden drukt zeer zwaar.

Het is vooral daar waar het de rechte linie betreft, dat die last, bij de verdwijning van een echtgenoot, aan den rouw nog veel zorg, moeilijkheden en financiële zwaarigheden zal toevoegen, die soms, dan al niet den ondergang, dan toch een vermindering van den socialen rang na zich sleept.

Hoe pijnlijk is de toestand van minderjarige weezen waarvan de tehuis vernietigd wordt door het afsterven, soms kort achtereen, door den dood van vader en moeder. Na de kosten van de ziekte van den echtgenoot, na het plotseling ontberen van wat hij verdiende, de gedwongen verkoop om de rechten te kunnen betalen, de onkosten van het liquideeren, komt het afsterven van de weduwe de ellende nog vergrooten.

Wat zal de verdere opvoeding, wat zal de toekomst zijn van die rampzaligen ?

Het overbrengen van een deel van het vermogen van den overledene, van zijn werk- en productievermogen in het

reli de l'Etat ne s'opère pas sans porter atteinte aux forces économiques du Pays.

Et c'est ce que l'on n'aperçoit pas sous le poste des recettes de droit de succession.

Combien il serait désirable que la Belgique — suivant ce qui a été établi ou rétabli dans d'autres pays — pût renoncer à ces ressources.

Aussi la Commission s'est-elle préoccupée des réformes qui permettraient — en dehors des réductions de taux assurément considérables que contient le projet — d'atténuer encore les charges successorales.

L'Annuaire statistique (tome LII, p. 146), indique qu'en 1927 les valeurs — ou annuités — successorales s'élevaient :

A) *Droits de succession.*

En ligne collatérale...	838,352,000
Entre époux sans enfants...	165,151,000

B) *Droits de mutation.*

En ligne directe ...	} 2,097,604,000
Entre époux avec enfants ...	

C) *Droits de mutation dû par suite de décès d'étrangers.*

En ligne directe...	17,201,000
En ligne collatérale...	8,614,000

Relevés généraux ... 3,126,922,000

Les évaluations de l'administration chiffrent à 40 p. c. du total des perceptions celles recueillies au titre des droits appliqués en ligne directe.

Le projet contient comme améliorations appréciables au régime actuel :

- La réduction des taux;
- L'élargissement des tranches;
- Le minimum dégrevé.

Les taux sont exprimés dans le tableau-tarif formant l'objet de l'article 8 du projet de loi et dressé par colonnes à raison du degré successoral, et par tranches progressives, la progression s'arrêtant à la part successorale de 10 millions de francs.

Le taux ne variera plus que de 1.25 à 41 p. c. au lieu de 2.50 à 78 p. c.

La pratique a démontré que les taux très élevés des tranches supérieures sont plutôt théoriques. Pas une seule fois l'administration n'a eu l'occasion de liquider un droit à un taux dépassant 50 p. c. pendant les années 1924, 1925 et 1926.

a) *Adopté et adoptant.*

Et tout d'abord la Commission avait attribué à une erreur la mention qui assimilerait l'adoptant et l'adopté

bezit van den Staat, gebeurt niet zonder te schaden aan de economische krachten van het land.

Dat ziet men niet onder den post : ontvangsten van successierechten.

Hoe zeer is het te wenschen dat België, naar het voorbeeld van wat in andere landen werd gedaan, van dergelijke inkomsten kon afzien.

Ook heeft de Commissie de hervormingen onderzocht waardoor, buiten de voorzeker aanzienlijke vermindering van rechten die het ontwerp inhoudt, de erfenislasten nog konden verlicht worden.

Het *Statistisch Jaarboek* (t. LII, bl. 146), zegt dat in 1927 de erfeniswaarden — of annuïteiten — bedroegen :

A) *Successierechten.*

In zijlinie ... fr.	838,352,000
Tusschen echtgenooten zonder kinderen ...	165,151,000

B) *Overgangsrechten.*

In rechte linie ...	2,097,604,000
Tusschen echtgenooten met kinderen ...	

C) *Overgangsrechten verschuldigd wegens overlijden van vreemdelingen.*

In rechte linie ...	17,201,000
In zijlinie ...	8,614,000

Algemeene opgave ... 3,126,922,000

Op het totaal der ontvangsten bedragen, volgens de ramingen van het bestuur, de ontvangsten geïnd ten titel van rechten in rechtstreeksche linie 40 t. h.

Als niet te onderschatten verbeteringen bevat het ontwerp :

- De vermindering der bedragen;
- De verruiming der schijven;
- Het ontlaste minimum.

De bedragen zijn vermeld in de tarieven-tabel die artikel 8 van het wetsontwerp uitmaakt en in kolommen verdeeld is naar den graad van successie, en met steeds grooter wordende schijven, welke stijging ophoudt bij het successieaandeel van 10 miljoen frank.

Het bedrag zal nog slechts gaan van 1.25 tot 41 t. h. in plaats van 2.50 tot 78 t. h.

Uit de ervaring is gebleken dat de zeer hoge bedragen der grootere schijven veeleer slechts theoretisch zijn. Niet een enkele maal heeft het bestuur een recht moeten vereffen en boven 50 t. h., gedurende de jaren 1924, 1925 en 1926.

a) *Aangenomene en aannemende.*

In den beginne had de Commissie als eene vergissing aangezien de vermelding waardoor de aannemende en de

aux oncles et neveux, et les descendants de l'adopté aux petits-neveux de l'adoptant.

Depuis lors les motifs suivants ont été fournis pour justifier ce changement de régime : 1° la situation ne doit pas être résolue sous le même angle en matière civile et en matière fiscale ; sous l'empire de la loi du 27 décembre 1817 l'adopté était considéré comme successeur en ligne directe ; la loi du 17 décembre 1851 l'a assimilé aux neveux, l'expérience ayant démontré que l'adoption était souvent pratiquée dans un but d'éluider des droits.

La loi du 11 octobre 1919 a, sur un amendement de la Section centrale, et sans fournir aucun motif, rétabli le régime d'avant 1851.

2° Depuis 1919 le nombre des adoptions s'est fortement accru, au grand préjudice des intérêts du Trésor.

3° La réduction des droits en ligne directe plus considérable qu'en ligne collatérale est de nature à accorder une prime plus grande à l'adoption.

4° L'adoption n'établit qu'une parenté fictive. L'adopté conserve tous ses droits dans sa famille naturelle. Il peut donc y avoir double dégrèvement.

Ces motifs n'ont pu convaincre la Commission qui a été unanime sur ce point pour le maintien des intitulés actuels.

Elle propose un amendement à ces fins.

b) Conjoint sans enfants.

D'autre part, a été soumise à la Commission la proposition de faire disparaître la distinction qui existe actuellement entre les époux ayant des enfants ou descendants communs et ceux sans enfants ou descendants communs.

De l'avis de plusieurs membres de la Commission, il n'y a aucune raison péremptoire qui justifierait cette distinction. Il a été invoqué qu'en l'absence de descendants la condition du conjoint survivant est souvent plus malaisée et réclame non moins d'intérêt que celle de l'époux qui conserve autour de lui la consolation et l'aide de descendants. A taux égal le prélèvement peut être plus lourd à supporter : le conjoint sans enfants se trouvera dans la plupart des cas en présence de collatéraux qui écarteront le maintien de l'indivision qui est bien davantage de pratique courante au cas d'existence d'enfants ou de descendants directs.

Et au cas de dispositions testamentaires pourquoi frapper davantage la conservation par le survivant de biens qui ont eu leur origine dans une collaboration identique ?

L'administration n'a pas pu réserver cependant un accueil favorable à cette suggestion. Elle signale le large dégrèvement que consacre le projet au profit du conjoint sans enfant. Elle invoque qu'elle s'est montrée ici la plus libérale. En 1913, alors que les successions en ligne directe étaient tarifées à 1.40 p. c. celles entre époux étaient grevées du droit de 6 p. c. Ce taux ne serait plus jamais atteint quelle que serait la part recueillie.

aangenomene gelijk worden gesteld met de oomen en neven, en de afstammelingen van den aangename met de kleinneven van den aannemende.

Sedertdien echter werden de volgende redenen aangevoerd om deze vermindering van regime te verantwoorden:

1° De toestand moet niet op dezelfde wijze worden opgelost in burgerlijke zaken en in fiskale zaken ; onder de wet van 27 December 1817 werd de aangename aangezien als erfopvolger in rechtstreeksche linie ; de wet van 17 December 1851 heeft hem gelijkgesteld met de neven, daar uit de ervaring was gebleken dat de aanneming dikwijls geschiedde om de rechten te ontduiken.

Op grond van een amendement van de Middenafdeeling heeft de wet van 11 October 1919, zonder echter redenen aan te brengen, terug het regime van vóór 1851 ingevoerd ;

2° Sedert 1919, is het getal aannemingen in ruime mate gestegen en wel ten nadeele van de belangen der Schatkist ;

3° De vermindering der rechten in rechtstreeksche linie die aanzienlijker is dan in de zijlinie, is van aard om eene grootere premie aan de aanneming te bezorgen ;

4° De aanneming bezorgt slechts eene fictieve verwantschap. De aangename behoudt al zijne rechten in zijne eigene familie. Er kan dus eene dubbele ontheffing geschieden.

Deze redenen hebben de Commissie niet kunnen overtuigen, die eensgezind was om het bestaande te handhaven.

Met dit doel stelt zij een amendement voor.

b) Echtgenoot zonder kinderen.

Anderzijds, werd aan de Commissie een voorstel gedaan tot intrekking van het onderscheid dat thans gemaakt wordt tusschen echtgenooten met gemeenschappelijke kinderen of afstammelingen en echtgenooten zonder gemeenschappelijke kinderen of afstammelingen.

Naar het oordeel van vele Commissieleden, is er geen enkele afdoende reden die dit onderscheid zou wettigen. Men heeft gezegd dat, bij ontstentenis van afstammelingen, de toestand van den overlevenden echtgenoot dikwijls moeilijker is en meer belangstelling verdient dan die van den echtgenoot die nog den troost heeft en de hulp van afstammelingen. Met gelijk bedrag kan de afnemingszwaarder vallen : de kinderlooze echtgenoot zal in de meeste gevallen staan tegenover zijverwanten die het behoud van de onverdeeltheid zullen weigeren, welke veel meer voorkomt waar er kinderen of rechtstreeksche afstammelingen zijn.

En, in geval van testamentschikkingen, waarom het behoud, door den overlevende, van goederen die hun oorsprong hadden in eene gelijke samenwerking, zwaarder belasten ?

Toch kon het bestuur het voorstel niet aannemen. Het wijst, in het ontwerp, op de aanzienlijke ontlasting, ten voordeele van den kinderloozen echtgenoot, en dat het daar het meest heeft toegegeven. In 1913, toen de successies in rechte linie belast waren met 1.40 t. h., betaalden deze tusschen echtgenooten een recht van 6 t. h. Dit bedrag zou nooit meer worden bereikt, welke ook de geërfde som zou zijn.

Dans tous les cas où les parts ne dépasseraient pas 4 millions, le droit serait moins élevé qu'en 1912.

Dans un autre ordre de vues l'on remarque que le transfert des biens à un conjoint sans enfants est le premier acte de la dérivation de la fortune vers une famille étrangère, et aussi que le ménage sans enfants a eu à subir moins de charges, a contribué dans une moindre proportion aux impôts indirects que la famille nombreuse. Le conjoint survivant dans celle-ci n'est-il pas fondé à obtenir un régime quelque peu plus favorable à raison des sacrifices, et souvent des prélèvements sur l'avoir commun qu'il a consentis.

Au surplus l'époux survivant sans enfant recueillant moins de un million ne paiera pas même l'impôt exigible en 1913.

D'après les chiffres fournis par l'administration, l'assimilation complète proposée pour les successions échues entre époux sans enfants communs, — de 2.50 p. c. à 11 p. c. au lieu de 4 p. c. à 13 p. c. — réduirait de plus de 40 p. c. les droits de succession sur les parts successorales ne dépassant pas 250,000 francs, — et elles constituent l'immense majorité — et de plus de 50 p. c. sur ce qu'ils étaient en 1913.

Le Gouvernement n'a pas cru pouvoir, pour des raisons d'ordre budgétaire, accepter cette modification de la situation actuelle.

La Commission ne s'est pas ralliée au système de l'assimilation intégrale des conjoints avec ou sans enfants.

Elle ne l'a admis que pour les fractions de part nette comprises entre 1 et 500,000 francs avec une réduction de tarif pour les autres.

Le droit serait au delà fixé au double de celui perçu à charge du conjoint ayant retenu enfants ou descendants.

Elle propose de modifier les chiffres de la deuxième colonne du tableau.

Tarif applicable à la fraction fraction de part nette comprise entre :	Entre époux n'ayant pas d'enfants ou descendants communs.	
	P. c.	P. c.
1 et 50,000 frs inclus au lieu de	4.—	1.25
50,000 et 250,000 frs incl. au lieu de	5.—	1.50
250,000 et 500,000 » »	6.—	2.—
500,000 et 1,000,000 » »	7.—	5.—
1,000,000 et 2,000,000 » »	8.—	6.—
2,000,000 et 4,000,000 » »	9.—	7.—
4,000,000 et 6,000,000 » »	10.—	8.—
6,000,000 et 8,000,000 » »	11.—	9.—
8,000,000 et 10,000,000 » »	12.—	10.—
Au delà de 10,000,000 » »	13.—	11.—

Successions entre frères et sœurs.

Il a été proposé d'introduire une colonne nouvelle au tableau de l'article 8, soit l'établissement entre frères et sœurs de deux tarifs différents, l'un pour le cas où ils vivent en commun et exploitent ensemble un fonds, un commerce, une industrie.

In ieder geval waar de aandéelen niet 4 miljoen zouden te boven gaan, zou het recht lager zijn dan in 1912.

In een anderen zin, merkt men op dat de overdracht van de goederen aan een kinderloos echtgenoot de eerste daad is van het overgaan van de fortuin naar eene vreemde familie, en ook dat het kinderloos gezin minder lasten heeft te dragen gehad, minder bijgedragen heeft in de onrechtstreeksche belastingen dan het groote gezin. Is in deze de overlevende echtgenoot niet gerechtigd eenigszins gunstiger behandeld te worden wegens opofferingen en vaak afhoudingen op het gemeenschappelijk bezit, waarin hij heeft toegestemd?

Bovendien, de kinderloos overlevende echtgenoot, die minder dan 1 miljoen erft, zal zelfs niet de in 1913 geëischte belasting betalen.

Volgens de cijfers ons door het Bestuur voorgelegd zou de volledige gelijkstelling, voorgesteld voor de erfenissen tusschen echtgenooten zonder gemeene kinderen, — van 2.50 t. h. op 11 t. h. in plaats van 4 t. h. op 13 t. h. — met meer dan 40 t. h. de successierechten verminderen op de gedeelten der erfenis die niet 250,000 frank overschrijden, — en dat is de overgroote meerderheid, — en met meer dan 50 t. h. van wat zij waren in 1913.

De Regeering heeft gemeend deze wijziging van den huidige toestand, om begrootingsredenen, niet te kunnen aannemen.

De Commissie heeft zich niet aangesloten bij de algehele gelijkstelling van echtgenooten met of zonder kinderen.

Zij heeft het alleen aangenomen voor de breuken van zuiver aandeel, begrepen tusschen 1 en 500,000 frank, met eene vermindering van tarief voor de overige.

Het recht zou, daarboven, gebracht worden op het dubbel van hetgeen geheven wordt van den echtgenoot die kinderen of afstammelingen behouden heeft.

Zij stelt voor de cijfers van de tweede kolom van de tabel als volgt te wijzigen :

Tarief toepasselijk op de breuk van het zuiver aandeel begrepen tusschen :	Tusschen echtgenooten zonder gemeene kinderen of afstammelingen :	
	1 en 50,000 fr. inbegrepen in plaats van	4.— 1.25
50,000 en 250,000 fr. inb. in pl. van	5.—	1.50
250,000 en 500,000 » »	6.—	2.—
500,000 en 1,000,000 » »	7.—	5.—
1,000,000 en 2,000,000 » »	8.—	6.—
2,000,000 en 4,000,000 » »	9.—	7.—
4,000,000 en 6,000,000 » »	10.—	8.—
6,000,000 en 8,000,000 » »	11.—	9.—
8,000,000 en 10,000,000 » »	12.—	10.—
Boven de 10,000,000 » »	13.—	11.—

Ervenissen tusschen broeders en zusters.

Er werd voorgesteld eene nieuwe kolom in te lassen in de tabel van artikel 8, namelijk het vaststellen van twee verschillende tarieven, tusschen broeders en zusters, het eene voor het geval dat zij samen leven en samen een zaak, een handel of een nijverheid exploiteeren.

Cette proposition procédait de la préoccupation de maintenir le patrimoine familial, et il y a lieu d'encourager cette conservation.

Ce système s'est heurté à l'objection que la distinction suggérée est de nature à entraîner en fait de multiples difficultés d'application et en outre à ouvrir la porte à la fraude; qu'au surplus le tarif proposé en ce qui concerne les petits héritages est moins élevé qu'en 1913 pour les parts ne dépassant pas 50,000 francs.

La Commission s'est rangée à ces observations mais elle a admis la proposition de réduire le taux du pourcentage des deux premières tranches, savoir :

	Entre		Oncles		Grands-oncles	
	frères		et tantes,		et tantes,	
	et sœurs		neveux		petits-neveux	
	P. c. P. c.		et nièces		et nièces	
	P. c.	P. c.	P. c.	P. c.	P. c.	P. c.
1 à 50,000 francs inclus						
au lieu de	7.—	6.—	8.—	7.—	10.—	9.—
50,000 à 250,000 fr. incl.						
au lieu de	8.50	8.—	10.—	9.—	12.50	11.—

L'adoption de ces assimilations, chiffres et taux, a eu pour conséquence de faire écarter par la Commission un amendement présentant un remaniement complet du tableau non seulement en ce qui concerne les divers pourcentages mais par l'adoption d'un plus grand nombre de tranches à partir du chiffre d'un million, par le relèvement des coefficients au sommet en compensation de diminutions dans les tranches inférieures.

Le coût de la mesure est évalué à 25 millions, car elle s'appliquerait vraisemblablement à 90 p. c. des successions.

Dégrèvements à raison du nombre d'enfants.

L'article 19 de la loi du 11 octobre 1919 admet des dégrèvements à raison du nombre d'enfants.

Le montant du droit est réduit de 2 p. c. pour chaque enfant légitime que l'héritier a au jour de l'ouverture de la succession. Lorsque la succession est dévolue au conjoint survivant l'impôt liquidé à sa charge est réduit de 4 p. c. par enfant.

Aux termes du projet il ne serait plus accordé de réduction qu'aux héritiers possédant une famille nombreuse.

La Commission a estimé qu'il était impossible de faire abstraction des charges qui pèsent déjà sur les familles alors qu'elles n'ont pas atteint ce chiffre et a **proposé le maintien du régime actuel.**

Minimum imposable.

La Commission a constaté, avec satisfaction sans doute, que le minimum imposable est relevé : en ligne directe seront affranchies de l'impôt toutes les parts nettes ne dépassant pas 10,000 francs par héritier; en ligne collatérale il est tenu compte de l'importance de la succession. L'héritage de moins de 5,000 francs n'est pas atteint.

De bedoeling van dit voorstel was het familievermogen te bewaren, en dit verdient zeker aanmoediging.

Tegen dit stelsel werd ingebracht dat het voorgesteld onderscheid feitelijk vele moeilijkheden in de toepassing kan medebrengen en bovendien ontduiking mogelijk maakt; dat bovendien het voorgesteld tarief, wat betreft de kleine erfenissen, minder hoog is dan in 1913 voor de aandeelen die niet boven de 50,000 frank gaan.

De Commissie heeft zich bij die opmerkingen aangesloten, maar zij heeft het voorstel aangenomen het bedrag van het percent der eerste twee reeksen te verminderen, namelijk :

	Tusschen		Oomen		Grootoomen	
	broeders		en moeien,		en moeien,	
	en zusters.		neven en		kleinneven	
	T. h. T. h.		nichten.		en nichten.	
	T. h.	T. h.	T. h.	T. h.	T. h.	T. h.
1 tot 50,000 frank inbegrepen in plaats van	7.—	10.—	8.—	7.—	10.—	9.—
50,000 tot 250,000 frank inbegrepen in plaats van	8.50	8.—	10.—	9.—	12.50	11.—

De aanneming van deze gelijkstellingen, cijfers en bedragen, heeft voor gevolg gehad dat de Commissie een amendement heeft afgewezen dat eene volledige onwerking voorstelde van de tabel, niet alleen wat betreft de verschillende percenten, maar ook door de aanneming van een grooter getal reeksen van af het cijfer van 1 miljoen, door de verhooging van de coëfficiënten bovenaan, als compensatie voor de verminderingen in de lagere reeksen.

De kosten van den maatregel worden geraamd op 25 miljoen, dewijl hij waarschijnlijk op 90 t. h. erfenissen zou toepasselijk zijn.

Ontheffingen wegens het getal kinderen.

Artikel 19 der wet van 11 October 1919 voorziet ontheffingen wegens het getal kinderen.

Het bedrag van het erfenisrecht wordt met 2 t. h. verminderd voor elk wettelijk kind dat de erfgenaam bezit, op den dag van de opening der successie. Wanneer de successie overgaat op de (n) overlevende (n) echtgenoot (e), wordt de belasting verminderd met 4 t. h. per kind.

Luidens het ontwerp, zou nog slechts vermindering worden toegestaan aan de erfgenamen met een groot gezin.

De Commissie was van gevoelen dat het onmogelijk was geen rekening te houden met de lasten die reeds drukken op de gezinnen, zelfs wanneer zij geene groote gezinnen zijn, en heeft dus voorgesteld het bestaande regime te handhaven.

Belastbare minimum.

Met genoegen heeft de Commissie vastgesteld dat het belastbare minimum is verhoogd : in rechtstreeksche linie worden van de belasting vrijgesteld al de zuivere aandeelen die niet 10,000 frank per erfgenaam overschrijden; in zijlinie wordt in acht genomen de grootte van de successie. Ecne erflating beneden 5,000 frank wordt niet belast.

Mais ces chiffres ont apparu à beaucoup comme insuffisants si on les met en regard des exonérations consacrées par la loi du 11 octobre 1919 pour appliquer le coefficient de dévalorisation du franc.

Aux termes de celle-ci l'exonération, calculée par héritier en ligne directe ou conjoint, était de 2,000 francs.

Interrogée sur les conséquences qu'entraînerait déjà l'exonération des parts individuelles inférieures à 14,000 francs ou à la dévolution entre frères et sœurs pour les parts inférieures à 10,000 francs, l'administration a déclaré ne pas posséder de données lui permettant d'apprécier quelle serait la diminution de ressources qui résulterait de l'exemption des parts successorales ne dépassant pas soit 10,000 francs, soit 14,000 francs tant en ligne directe qu'en ligne collatérale.

Il y a lieu d'observer toutefois, a-t-elle signalé, que ce sacrifice serait très important. Si le chiffre d'exemption était porté à 14,000 francs, la majeure partie des successions échapperait à l'impôt. D'où nécessité de maintenir des taux très élevés sur les successions plus importantes si l'on veut maintenir le rendement de l'impôt au chiffre indiqué dans le budget des voies et moyens. Mais les taux élevés doivent être condamnés.

Aucune donnée ne permet d'évaluer le rendement du droit par catégorie d'héritiers. Il faudrait pour cela demander les renseignements aux services provinciaux. Toutefois, on peut dire que les successions en ligne collatérale entrent pour 60 p. c. dans le produit de l'impôt, le surplus (40 p. c.) étant fourni par les successions en ligne directe.»

Mais il a bien fallu s'arrêter devant les conséquences financières des relèvements proposés de 10 à 25,000 francs par part en ligne directe, de 10,000 francs par succession en ligne collatérale.

Le budget prévoit une perception de 200 millions au titre des successions. Cette prévision est établie en « péréquation » le maximum exonéré de 1914 et en abaissant les taux. Supprimer tous droits sur les parts successorales échues en ligne directe, — exonérées seulement jusqu'à concurrence de 1,000 francs en 1914 — lorsqu'elles ne dépassent pas 25,000 francs entraînerait un relèvement des autres droits dans des proportions considérables.

Nue propriété.

L'article 11 du projet rétablit la faculté de tenir les droits en suspens lorsqu'on hérite en *nue propriété*.

L'article 11 modifie seulement les articles 15 et 28 de la loi de 1919. Il apparaît donc bien que lorsqu'on parle de *nue propriété*, il ne s'agit pas seulement de biens soumis à un droit d'usufruit, mais aussi de biens grevés d'un droit d'usage ou d'habitation ou de droit aux fruits revenus ou produits d'un bien.

Le paragraphe final n° 2 de l'article 15 de la loi du 11 octobre 1919 n'est pas, de l'avis de la Commission, abrogé.

In vergelijking echter met de vrijstellingen door de wet van 11 October 1919 ingevoerd, schenen deze cijfers onvoldoende te zijn, om den coëfficiënt van de waardevermindering van den frank toe te passen.

Krachtens deze wet, bedroeg de ontheffing, berekend per erfgenaam in de rechte linie of per echtgenoot, 2,000 frank.

Het bestuur, ondervraag zijnde over de gevolgen van de ontheffing der individueele aandeelen, beneden 14,000 frank of voor de aandeelen onder broeders en zusters beneden 10,000 frank, heeft verklaard niet de vereischte gegevens te bezitten om te kunnen oordeelen welke vermindering zou voortvloeien uit de ontheffing der successie-aandeelen, hetzij beneden 10,000 frank, hetzij beneden 14 frank zoo in rechtstreeksche linie als in zijlinie.

Die vermindering, zegt het Bestuur, zou nochtans aanzienlijk zijn. Moest het cijfer van vrijstelling op 14,000 frank worden gebracht, dan zouden het meerendeel der erflatingen aan de belasting ontsnappen. Daaruit zou de noodzakelijkheid volgen, hooge belastingen te behouden op de meer aanzienlijke erflatingen, wil men de opbrengst der belasting op het cijfer houden dat in de Begrooting van 's Lands Middelen wordt vermeld. Maar de hooge bedragen moeten worden afgewezen.

Wij kunnen geene ramingen maken over de opbrengst der rechten per categorie erfgenamen; daartoe zou men moeten inlichtingen vragen aan de provinciale diensten. Men mag nochtans zeggen dat de successie-rechten in de zijlinie 60 t. h. geven in de totale opbrengst van de belasting; 40 t. h. worden aangebracht door de successie-rechten in rechtstreeksche linie. »

Maar men is niet verder kunnen gaan uit hoofden van de financiële gevolgen, welke de voorgestelde verhooging van 10 tot 25,000 frank per aandeel in rechte linie, van 10,000 frank per erfenis in zijlinie zou gehad hebben.

In de begrooting wordt in het hoofdstuk der erfenissen een opbrengst van 200 miljoen voorzien. Deze vooruitzichten berusten op de « péréquation » van het vrijgesteld minimum van 1914 en op de verlaging van het bedrag. Al de rechten afschaffen op erfdeelen in rechte linie — in 1914 werden deze slechts tot een beloop van 1,000 frank vrijgesteld — wanneer zij minder dan 25,000 frank bedragen, zou voor gevolg hebben, dat de andere rechten in aanzienlijke mate verhoogd worden.

Bloote eigendom.

Bij artikel 11 van het ontwerp, wordt de machtiging heringevoerd de betaling van de rechten op te schorsen bij erfenissen in *blooten eigendom*.

Daar bij artikel 11 alleen de artikelen 15 en 28 van de wet van 1919 gewijzigd worden, schijnt het wel, dat wanneer men van blooten eigendom spreekt, het niet alleen gaat om goederen, welke aan vruchtgebruik onderworpen zijn, maar ook om goederen belast met een gebruiksrecht of recht van bewoning of met recht op de inkomsten of de opbrengsten van een goed.

De slotparagraaf n° 2 van artikel 15 van de wet van 11 October 1919 valt, volgens de meening der Commissie, niet weg.

*Suppression de la perception
au cas d'attribution de communauté.*

L'article 2 de la loi du 11 octobre 1919, ne modifiant d'ailleurs que dans la forme, la règle antérieure porte que l'époux survivant, auquel une convention de mariage attribue sous convention de survie, plus que la moitié de la communauté est assimilé pour la perception du droit de succession et de mutation par décès à l'époux survivant qui, en l'absence d'une dérogation au partage égal de la communauté, recueille, en tout ou en partie, la portion de l'autre époux en vertu d'une donation ou d'une disposition testamentaire.

Une fois de plus, le droit fiscal va à l'encontre des règles du droit civil.

L'application conventionnelle de la disposition de l'article 1525 du code civil n'entraîne pas de transmission de propriété. Le contrat qui l'adopte est un contrat aléatoire. Il paraît en outre injuste de frapper ainsi la communauté d'un double droit de succession : celui payé par l'époux survivant, celui qui, à la mort de celui-ci, sera payé par l'héritier direct.

La loi du 11 octobre 1919 restreint encore davantage l'application des règles du droit civil, au détriment des familles et de l'équité. Elle va à l'encontre de la nécessité de favoriser les mesures qui conservent à l'époux survivant la disposition de la communauté qu'il a contribué à constituer.

Bien davantage encore que la réforme réclamée en faveur du conjoint survivant sans descendants la présente réforme doit être préconisée.

La Commission propose :

« L'article 2 de la loi du 11 octobre 1919 est abrogé ».

Mesures de perception.

a) *Evaluation des immeubles.*

On a proposé de substituer à la valeur vénale des immeubles la valeur cadastrale de ceux-ci comme base de droit de succession.

L'administration apporte son adhésion de principe à cette réforme, et a même signalé qu'elle pourrait être étendue à la matière des droits d'enregistrement.

Mais cette réforme est prématurée puisqu'elle présuppose résolue la question de la réorganisation du cadastre.

Toutefois puisque cette matière se rattache intimement à celle de l'enregistrement, et que le projet de loi contient maintes dispositions relatives à cette matière il apparaît que dès à présent l'on pourrait porter remède aux plaintes justifiées auxquelles donne lieu l'application de l'article 5 de la loi du 27 Ventôse an IX qui commine un double

*Opheffing van de inning in geval van toekenning
van gemeenschapsvermogen.*

Het artikel 2 der wet van 11 October 1919, dat, trouwens, slechts naar den vorm, den vroegeren regel wijzigt, bepaalt dat de overlevende echtgenoot, aan welken eene huwelijksvereenkomst, in geval van overleving, meer dan de helft van het gemeenschapsvermogen toekent, wordt, ten aanzien van de inning van de belasting op de erfenis en op het vermogen dat, bij overlijden, aan den overlevenden echtgenoot overgaat, gelijkgesteld met den overlevenden echtgenoot die, bij ontstentenis van eene afwijking van de gelijke verdeling van het gemeenschapsvermogen, geheel of ten deele, het aandeel ontvangt van den anderen echtgenoot, krachtens een schenking of eene laatste wilsbeschikking.

Eens te meer is het fiscaal recht in strijd met de regelen van het burgerlijk recht.

De toepassing, bij overeenkomst, van de bepaling van artikel 1525 van het burgerlijk wetboek, brengt geen overgang van eigendom mede. De overeenkomst waarbij zij aangenomen wordt is eene kansvereenkomst. Het schijnt bovendien niet billijk op het gemeenschapsvermogen een dubbele belasting wegens erfopvolging, te vestigen : het recht betaald door den overlevenden echtgenoot, en het recht dat, bij het overlijden van den overlevenden echtgenoot, wordt betaald door den rechtstreekschen erfgenaam.

De wet van 11 October 1919 beperkt nog meer de toepassing van de regelen van het burgerlijk recht, ten nadeele van de gezinnen en van de billijkheid. Zij is strijdig met de noodzakelijke verdediging der maatregelen die aan den overlevenden echtgenoot, de beschikking over het gemeenschapsvermogen dat hij heeft helpen tot stand brengen, moet overlaten.

Deze hervorming moet voorgestaan worden, meer nog dan die welke wordt geëischt ten voordeele van den overlevenden echtgenoot zonder kinderen.

De Commissie stelt voor :

« Artikel 2 der wet van 11 October 1919, wordt ingetrokken ».

Inningsmaatregelen.

a) *Schutting van de onroerende goederen.*

Men heeft voorgesteld de veilbare waarde van de onroerende goederen in de plaats van de kadastrale waarde er van als grondslag voor de successierechten te nemen.

Het beheer is het, in beginsel, met deze hervorming eens. Het heeft er zelfs op gewezen, dat zij tot de registratierechten zou kunnen uitgebreid worden.

Maar deze hervorming komt nog wat te vroeg omdat het beheer onderstelt dat de kwestie van de herinrichting van het kadaster opgelost is.

Daar deze kwestie evenwel innig verband houdt met deze der registratie en dat in het wetsontwerp menige bepaling staat, welke er betrekking op heeft, zou men misschien reeds nu tegemoet kunnen komen aan de gegronde klachten, waartoe de toepassing van artikel 5 van de wet van 27 ventôse jaar IX, aanleiding geeft waarbij een dubbel

droit d'enregistrement d'actes translatifs de propriété immobilière à titre onéreux, à raison du supplément des estimations qu'une expertise a déclarées insuffisantes.

Le Parlement se trouve saisi de telle proposition (*Doc. 199, Session 1928-1929*) et nous pouvons renvoyer pour plus amples commentaires aux développements de celle-ci.

b) *Evaluation des titres au porteur.*

Aux termes de la loi du 27 décembre 1817, article 11, D, la valeur des effets publics, actions et intérêts, est aux fins de la perception des droits de successions, déterminée par le « capital représentant cette valeur au jour du décès ».

Ce capital devait être « réglé d'après le prix courant publié par le Gouvernement dans la semaine du décès; quant aux effets, actions et intérêts qui ne seraient pas notés sur le prix courant, le capital sera évalué par les parties déclarantes ».

La loi du 2 janvier 1926, article 166, a substitué à la publication dans la semaine du décès une publication mensuelle; insérée au *Moniteur Belge* le 20 de chaque mois. Ce prix courant est formé par la Direction de l'enregistrement et des domaines d'après les cours pratiqués le mois précédent à la Bourse de Bruxelles ou, à défaut, à celle d'Anvers, de Liège.

Si une certaine valeur est cotée par exemple à Anvers ou Liège en même temps qu'à Bruxelles, on table exclusivement, en règle générale, sur les seules cotations faites à Bruxelles. Les opérations se déroulent de la manière suivante :

Le cours fait chaque semaine, à la séance de Bourse du mercredi, est considéré, d'autorité, comme représentant le cours moyen de la semaine; avec les quatre cours moyens hebdomadaires, on calcule — simple addition, puis division — le cours moyen mensuel qui est porté au « Prix courant ». A défaut de cotation un mercredi, on prend celle du mardi ou du lundi, etc., de la même semaine; à défaut de cotation durant toute une semaine, on opère exclusivement sur les cours des autres semaines.

Au cas de détachement d'un coupon ou d'un droit de souscription, etc., comme le cours moyen à déterminer doit servir seulement pour les opérations du mois suivant, donc pour des opérations — en ce compris les successions — qui n'intéressent certainement que des titres « coupons détachés » ou « droits déduits » on ne table en principe, que sur les cours faits après le paiement du coupon ou l'exercice du droit de souscription.

En cas de division de titres, enfin, tant que les deux catégories — titres anciens et titres nouveaux — apparaissent ensemble au « Cours authentique de la Bourse » il est calculé pour chacune d'elle un cours moyen mensuel.

Dans la pratique, cela va sans dire, des cas non formellement prévus se présentent de temps en temps. Ils sont tranchés en s'inspirant de l'esprit des directives qui précèdent.

registratierecht gesteld wordt op de akten van overdracht van onroerenden eigendom onder bezwarende voorwaarden, uit hoofde van den bijslag op de schattingen, welke bij een deskundig onderzoek ontoereikend gevonden werden.

Bij het Parlement is zulk een voorstel aanhangig (*Doc. 199, Zittingsjaar 1928-1929*) en wie meer commentaar begeert, verwijzen wij naar de Memorie van Toelichting er van.

b) *Schatting van de titels aan toonder.*

Naar luid van de wet van 27 December 1817, artikel 11, D, wordt de waarde van de openbare effecten, aandeelen en interesten, niet het oog op de inning der successierechten bepaald door « het kapitaal, hetwelk deze waarde op den dag van het sterfgeval verlegenwoordigde ».

Dit kapitaal zou moeten « geregeld worden volgens den prijscourant, door de Regering openbaar gemaakt binnen de week van het sterfgeval; wat de effecten, aandeelen en interesten betreft, welke op den prijscourant niet vermeld staan, zal het kapitaal geschat worden door de aangevendē partijen. »

Bij de wet van 2 Januari 1926, artikel 166, werd de openbaarmaking binnen de week van het sterfgeval door een maandelijksche openbaarmaking vervangen, welke den 20^e van elke maand in den « *Moniteur Belge* » opgenomen wordt.

Deze prijscourant wordt opgemaakt door het Beheer der Registratie en Domeinen, volgens den koers genoteerd ter Beurs te Brussel, gedurende de voorgaande maand, of, bij ontstentenis daarvan, te Antwerpen of te Luik.

Zoo een waarde, bijv. wordt genoteerd te Antwerpen of te Luik, tegelijkertijd als te Brussel, dan moet toch gezegd worden dat men, over het algemeen, gewoonlijk steunt op de noteeringen te Brussel. De verrichtingen doen zich voor als volgt :

De koers, iedere week genoteerd ter Beurs te Brussel, op Woensdag, wordt geacht den gemiddelden koers der week te zijn; met de vier gemiddelde, wekelijksche koersen, berekent men — hetgeen enkel een optelling en vervolgens een deeling is — den gemiddelden maandelijkschen koers welke op den « prijscourant » gebracht wordt. Bij gebrek aan een noteering op Woensdag, neemt men die van den Dinsdag of den Maandag derzelfde week; bij gebrek aan noteering gedurende een geheele week, gebruikt men uitsluitend de noteeringen der overige weken.

Waar het geldt een coupon of een inschrijvingsrecht enz. te knippen, — aangezien de gemiddelde koers, die te bepalen is, alleen moet dienen voor de verrichtingen der volgende maand, dus voor verrichtingen, waarin de erfenissen begrepen zijn, en die stellig alleen belang hebben voor titels « geknipte coupons » of « afgehouden rechten » — berekent men principieel alleen volgens den koers, genoteerd na de betaling van de coupon of uitoefening van het inschrijvingsrecht.

In geval van deeling van titels, wordt, zoolang de twee categorieën — vroegere en nieuwe titels — te zamen gepubliceerd worden in het « Cours authentique de la Bourse », voor elke een gemiddelden maandelijkschen koers berekend.

In de practijk doen zich natuurlijk nu en dan gevallen voor die niet formeel voorzien werden. Zij worden geregeld naar de voorgaande principieën.

La valeur servant de base à ce droit est donc déterminée de façon empirique et forfaitaire.

Les cours du mois précédent peuvent s'être considérablement modifiés, et s'éloigner de la réalité au jour d'un décès se produisant durant, et à la fin du mois suivant — soit à la date où naît la dette de l'impôt.

Ce procédé d'évaluation ne donne pas lieu à des inconvénients sérieux lorsque le marché des valeurs se trouve à l'abri de brusques fluctuations. Mais des circonstances récentes ont démontré qu'il n'en est pas toujours ainsi, et dans ces conditions le forfait peut équivaloir à une véritable loterie où tantôt le Trésor, tantôt l'héritier sera le perdant.

Puisque le législateur de 1817 a admis la règle d'un forfait sur la moyenne hebdomadaire, et celui de 1926 sur une moyenne mensuelle, — au lieu de s'en tenir à la règle stricte du cours au jour d'un décès — il semble que l'on pourrait sans inconvénient étendre la règle à une période plus longue.

Laquelle ? Le droit de succession invoque comme raison un accroissement du patrimoine de l'héritier dans ce chef. Or cet accroissement ne devient effectif que lorsque celui-ci peut, en fait, disposer du bien. En matière de succession consistant en titres le blocage des coffres-forts, les scellés, les multiples formalités, souvent la procédure d'envoi en possession attachent — en tous cas — à cette partie du patrimoine un caractère analogue à celui d'une propriété à échéance plus ou moins différée.

L'héritier n'est tenu à déclaration que le sixième mois après décès. Il serait impossible sans doute de prendre la moyenne de ce semestre, car le chiffre ne serait connu que tardivement. Au contraire il n'y aurait aucun inconvénient pratique, mais au contraire une solution permettant d'atteindre de plus près la réalité, et de respecter l'équité en fixant la valeur des titres d'après une moyenne assise sur de plus larges bases et fournie par les trois prix courants antérieurs, et les trois prix suivant le décès.

Cette règle ne s'appliquerait d'ailleurs qu'en matière successorale et non des lois de compétence, ou de perception des droits de timbre. Il est à observer qu'en cette dernière matière le cours de la Bourse ne constitue pas un tarif d'application obligatoire, sans possibilité de rectification.

III. — Droits de timbres.

En matière fiscale aucun droit régulièrement perçu n'est sujet à restitution sans disposition contraire formelle.

L'impôt du timbre étant un impôt de consommation ne peut être remboursé pour quelque cause que se soit, ou même compensé avec le droit dû sur un autre écrit, fut-il de même nature (*Cass.*, 7 mars 1912).

L'application de ce principe est parfois rigoureuse : tel

De waarde die tot grondslag dient voor dit recht wordt dus op empirische en forfaitaire wijze vastgesteld.

De koersnoteeringen van de voorgaande maand kunnen afwijken van de werkelijkheid op den dag van een overlijden, dat gedurende of bij het einde van de volgende maand voorkomt — d. i. op den datum waarop de schuldverplichting jegens den fiscus ontstaat.

Dit stelsel van raming geeft niet aanleiding tot ernstige nadeelen, wanneer de waardenmarkt beschut wordt tegen plotse schommelingen. Onlangs voorgekomen omstandigheden hebben evenwel bewezen dat zij niet steeds daartegen beschut is. Onder die voorwaarden staat het forfait gelijk met een werkelijk loterij, waarin nu eens de Schatkist, dan weer de erfgenaam de verliezende partij zullen zijn.

Vermits de wetgever van 1817 de forfaitaire regeling aangenomen heeft, berekend op den gemiddelden werkelijkschen koers en die van 1926 den gemiddelden maandelijkschen koers aanneemt — in plaats van stipt den koers van den dag van het overlijden in acht te nemen — schijnt het dat men zonder bezwaar de regeling zou kunnen toepassen voor een langeren termijn.

Welken ? Het erfrecht voert aan dat het vermogen van den erfgenaam aangroeit uit dien hoofde. De aangroei wordt evenwel slechts een werkelijkheid wanneer de erfgenaam, in feite, over het goed beschikt. Geldt het eene erfenis in titels, dan geven de sluiting van de brandkasten, de zegeling, de menigvuldige formaliteiten, dikwijls ook de procedure voor de inbezitstelling, aan dit deel van het vermogen, in ieder geval, het voorkomen van een eigenaardigheid dat men eerst binnen een langeren of korteren termijn in handen krijgt.

De erfgenaam is slechts verplicht zijn verklaring te doen, gedurende de zesde maand na het overlijden. Het ware voorzeker onmogelijk het gemiddelde van dit halfjaar te nemen, daar het cijfer slechts laatstijdig zou gekend zijn. Daarentegen, er zou geen practisch bezwaar bestaan, doch in tegendeel, eene oplossing welke zou toelaten de werkelijkheid te benaderen en de billijkheid in acht te nemen, door de bepaling der waarde van de titels volgens een gemiddeld bedrag berekend op ruimeren grondslag volgens de drie vorige prijs-couranten, en de drie prijzen volgende op het overlijden.

Deze regel zou trouwens slechts in zake van erfrecht toegepast worden en niet op het gebied der wetten over de bevoegdheid en over de inning van zegelrechten. Men gelieve op te merken, dat, op dit laatste gebied, de koers ter Beurs niet een verplichtend tarief is, dat niet vatbaar is voor rectificatie.

III. — Zegelrecht.

In zake van belasting wordt geen regelmatig geïnd recht terugbetaald, zonder dat er uitdrukkelijk daaromtrent anders is beschikt geworden.

De zegelbelasting, een verbruiksbelasting zijnde, kan om geen de minste reden, worden teruggegeven of zelfs vergoed met het verschuldigd recht op een ander geschrift, ware het zelfs van denzelfden aard. (*Cass.*, 7 Maart 1912).

De toepassing van dit principe is soms gestreng : zoo

est le cas en matière de timbre et d'enregistrement lorsqu'un jugement est réformé, ou encore au cas d'irrégularité ou de nullité d'un acte écrit sur timbre.

Le code du timbre ne contient que de très rares exceptions dans ses articles 78 et 79 qui ne visent en réalité que des « formules » préparées aux fins d'actes et qui n'ont pas reçu cet emploi, qui sont restées à l'état de matériaux inemployés et qui ne seront plus susceptibles d'emploi : feuilles entières devenues sans emploi dans les registres, carnets et répertoires des officiers publics et ministériels, formules de duplicatas, d'actions, d'effets, de commerce, de reçus, de procurations timbrées mais non remplies et non signées.

L'article 14 ajoute à ces exceptions. Il autorise la restitution lorsque « il y a fausse application de la loi à l'écrit qui a subi l'impôt ».

Ce texte ne doit pas uniquement s'entendre pour le seul cas où des préposés de l'administration procédant à des visa pour timbre, ou à des actes de timbrage à l'extraordinaire, faisant fausse application de la loi, aurait commis une erreur dans l'application du tarif. Ces restitutions sont actuellement déjà autorisées (Décis., 4 juin 1909, 17 juillet 1925).

Il s'appliquera aux erreurs d'interprétation de la loi par les particuliers, ainsi dans le cas où un timbre proportionnel d'une valeur supérieure aurait été employé au lieu d'un timbre de dimension.

Il n'existait aucune disposition de ce genre en ce qui concerne les timbres utilisés par erreur en matière de taxes assimilées au timbre. La lacune était moins grave étant donné que les perceptions sont réalisées — sauf des cas exceptionnels — au fur et à mesure de l'usage par l'apposition de timbres adhésifs, et qu'aussi longtemps que le timbre n'est pas annulé l'erreur peut être réparée.

L'article 12, I et II, permet d'accorder la restitution des taxes indûment acquittées, mais seulement en matière d'opérations de bourse et d'avances de banque, lorsque des faits ultérieurs établissent que le droit a été perçu sans cause ou sur un montant trop élevé. Celui qui l'a acquitté se trouvant dans l'impossibilité de vérifier à ce moment.

Affiches.

(ART. 13.)

L'article 13 ajoute à la liste des affiches exemptes du droit de timbre les affiches annonçant des fêtes, des réjouissances, des cérémonies ou des collectes organisées exclusivement dans un but charitable ou philanthropique.

Les derniers termes de cette disposition doivent être interprétés en corrélation avec l'esprit des dispositions qui inspirent la législation relative aux associations sans but lucratif et celle sur les divertissements publics : le but charitable ou philanthropique doit être entendu avec le sens large; il existe lorsque les organisateurs ne retirent aucun bénéfice personnel direct ou indirect de la fête et agissent dans un but d'altruisme : la charité ne se limite pas à procurer de simples secours d'ordre matériel, elle exerce éga-

b. v. in zake van zegel en van registratie wanneer een vonnis is hervormd geworden of nog in geval van onregelmatigheid of van nietigheid van een op zegel geschreven akte.

Het zegelwetboek behelst, in zijn artikelen 78 en 79, slechts zeer zeldzame uitzonderingen welke, in werkelijkheid, slechts « formules » bedoelen die ter fine van akten werden voorbereid en die daartoe niet gebruikt geweest zijnde als ongebruikt materiaal zijn blijven liggen en niet meer kunnen gebruikt worden : formules van duplicata, van rechtsvorderingen, van wissels, van kwijtingen, van gezegelde doch oningevulde en ongeteekende volmachten geheele bladen zonder gebruik geworden in de registers, boekjes en repertoria van de openbare en ministerieele ambtenaren.

Artikel 14 voegt aan die uitzonderingen nog wat toe. Het laat de teruggave toe wanneer de wet verkeerd werd toegepast op het schriftelijk stuk dat belast werd.

Deze tekst moet niet alleen begrepen worden voor het eenige geval waarin aangestelden van het bestuur, bij het aanbrengen van visa in plaats van zegels, of van buitengewone afstempeling, de wet verkeerd toepassen en eene vergissing begaan bij de toepassing van het tarief. Deze teruggaven worden thans reeds gemachtigd (Besl.; 4 Juni 1909, 17 Juli 1925).

De tekst zal toegepast worden op de vergissingen begaan door particulieren bij de interpretatie van de wet, alsmede wanneer een evenredig zegel van hoogere waarde in plaats van een formaatzegel gebruikt werd.

Betreffende de bij vergissing gebezigde zegels in zake van met het zegel gelijkgestelde taxes, bestond geen gelijkaardige beschikking. Die leemte was minder erg, daar de inningen gedaan zijn — behalve in uitzonderlijke gevallen — naarmate de plakzegels werden aangebracht en dat, zolang het zegel niet is vernietigd, de missing kan hersteld worden.

Artikel 12, I en II, laat toe onbehoorlijk gekweten taxes terug te betalen, doch alleen in zake van beursverrichtingen en bankvoorschotten, wanneer door latere feiten wordt vastgesteld dat het recht zonder reden werd geheven of op een te hoog bedrag. Hij die het heeft gekweten bevond zich in de onmogelijkheid, op dit oogenblik, de zaak te onderzoeken.

Plakbrieven.

(Art. 13.)

Artikel 13 voegt bij de lijst van de van zegelrecht vrije plakbrieven, de plakbrieven die feesten, vermakelijkheden, plechtigheden of geldinzamelingen aankondigen, ingericht uitsluitend met een liefdadig of menslievend doel.

Het slot van deze bepaling moet worden verklaard in verband met den geest van de bepalingen die tot grondslag liggen van de wetgeving op de vereenigingen zonder winstgevend doel en die op de openbare vermakelijkheden : het liefdadig- of menslievend doel moet in een breeden zin worden opgevat; het bestaat wanneer de inrichters geen rechtstreeksch of onrechtstreeksch persoonlijk gewin trekken uit het feest en slechts uit menschenliefde handelen. De liefdadigheid beperkt er zich niet toe alleen stof-

lement son activité dans le domaine d'assistance morale, et spécialement dans celui de l'enseignement.

Le 5° de l'article 198 exemptait les affiches annonçant des conférences ou réunions publiques organisées dans un but d'enseignement ou de propagande politique, philosophique ou religieuse et pour lequel aucun droit n'est perçu.

Par application du texte nouveau, la perception d'un droit ne fera plus obstacle à l'exemption à la condition que le montant de celui-ci soit affecté au but philanthropique ou charitable; qu'il ne soit perçu aucun droit au profit d'autres bénéficiaires.

IV. — Mesures d'application.

L'article 202 du Code des taxes confère au Gouvernement le pouvoir de réduire certaines taxes par arrêté royal. (loi du 8 juin 1926, article 39.)

Contrairement à la proposition contenue dans l'article 15 du projet, la Commission estime qu'il n'y a pas lieu de retirer au Gouvernement ce pouvoir.

Sans doute il a été conféré pour permettre de rectifier, et rendre tolérables certaines taxes de transmission dont le doublement avait été décrété par mesure générale et sans qu'on put apprécier leur répercussion. Si ces mêmes motifs ne subsistent plus, pour justifier la mesure, il apparaît cependant, en présence des nombreux desiderata qui ont été exposés au cours de cet examen, qu'il est souhaitable de pouvoir leur donner éventuellement satisfaction sans devoir recourir à la longue procédure d'un projet de loi.

L'article 19 du projet de loi fixait au 1^{er} janvier 1930 le bénéfice d'application des diverses dispositions contenues dans celui-ci.

L'arrêté royal du 18 décembre 1929, a réalisé la réduction à cette date, en ce qui concerne la taxe de transmission, la taxe de luxe, la taxe sur les contrats d'entreprise, la taxe sur les locations mobilières.

L'adoption de l'article premier du projet ne ferait donc que consacrer une réforme réalisée.

Pour le surplus les délais des dispositions proposées oblige de modifier cette disposition — sauf en ce qui concerne la matière des droits de succession.

La date d'application des tarifs nouveaux devra être reculée pour toutes les autres taxes.

Un amendement du Gouvernement (*doc. n° 81*) propose de supprimer toute rétroactivité — sinon en matière de successions — c'est-à-dire que les dispositions nouvelles n'entreraient en vigueur qu'à partir de la publication au *Moniteur*.

Or il n'est pas sans précédents qu'un délai fort long sépare l'acte de sanction royale de la publication au *Moniteur*.

Ce délai peut être rendu nécessaire par l'élaboration de mesures administratives d'application.

Il se conçoit parfaitement que l'on ne puisse revenir sur des perceptions opérées au comptant à une date indéterminée et ignorée de celui qui opère la perception.

felijken onderstand te bezorgen, doch haar werkzaamheid betuigt zich insgelijks in het domein van den zedelijken bijstand en inzonderheid, in dit van het onderwijs.

Nummer 5° van artikel 198 stelde de plakbrieven vrij, welke openbare lezingen of vergaderingen aankondigen, ingericht met een doel van onderwijs of politieke, wijsgeerige of godsdienstige propaganda en waarvoor geen inkomgeld wordt ontvangen.

Bij toepassing van den nieuwen tekst, zal de inning van een recht geen belemmering meer zijn voor de vrijstelling, mits het bedrag van dit recht bestemd zij voor een menschlievend of een liefdadig doel; dat er geen recht ten bate van andere begunstigden wordt gegeven.

Toepassingsmaatregelen.

Artikel 202 van het wetboek der taxes verleent aan de Regeering het vermogen van sommige taxes bij Koninklijk besluit te verminderen (wet van 8 Juni 1926, artikel 39).

In strijd met het voorstel vervat in artikel 15 van het ontwerp, is de Commissie van oordeel dat er geen aanleiding is van aan de Regeering die macht te ontnemen.

is van aan de Regeering die macht te ontnemen.

Ongetwijfeld, werd zij toegekend om toe te laten sommige overdrachtstaxes wier dubbeling bij algemeenen maatregel werd verordend en zonder dat men hun weerslag kan berekenen, te verbeteren en duldbaar te maken. Zoo diezelfde beweegredenen niet blijven voortbestaan om den maatregel te rechtvaardigen, schijnt het echter dat, ten aanzien van de talrijke desiderata welke in het verloop van dit onderzoek werden uiteengezet, het te wenschen is hun eventueel voldoening te kunnen schenken zonder den langen weg van een wetsontwerp te moeten inslaan.

Artikel 19 van het wetsontwerp bepaalde dat, op 1 Januari 1930, de onderscheidene bepalingen daarin vervat zouden toegepast worden. Het Koninklijk besluit van 18 December 1929 verwezenlijkte de vermindering, op dien datum, van de overdrachtstaxe, de weeldetaxe, de taxe op de aannemingscontracten, de taxe op de verhuring van roerende zaken.

Door de aanneming van het eerste artikel van het ontwerp, zou dus alleen een reeds voltrokken hervorming bevestigd worden. Voor het overige, moeten, door de termijnen in de bepalingen vastgesteld, die bepalingen worden gewijzigd, behalve in zake van de successierechten.

De toepassingsdatum van de nieuwe tarieven zal voor al de overige taxes moeten achteruit worden gesteld.

Een Regeeringsamendement (stuk n° 81) stelt voor elke retroactiviteit — zoo niet in zake van erfenissen — af te schaffen, te weten, dat de nieuwe bepalingen slechts van kracht zullen worden van af de bekendmaking in den *Moniteur*.

Welnu, het is reeds gebeurd dat tusschen de Koninklijke gekrachting en de bekendmaking in den *Moniteur* een tamelijk langen tijd verloopt.

Die termijn kan noodzakelijk zijn wegens het opstellen van de bestuursmaatregelen voor de toepassing.

Men beseft zeer wel dat men niet zal kunnen terugkomen op kontant gedane innigen op een onbepaalden datum en die niet gekend is door hem die de inning doet.

Mais des membres ont signalé qu'à partir du jour où la loi a reçu la sanction royale elle existe bien que dénuée de force obligatoire vis-à-vis des tiers.

La date de cette sanction est connue de l'Administration et un simple avis peut la faire connaître aux tiers.

Sans le résoudre elle a posé le problème de la rétro-activité de la loi au jour de la sanction, si le Gouvernement n'estimait pas être en mesure d'assurer une publication rapide.

Le projet de loi que nous venons d'analyser ne constitue qu'une des parties de l'ensemble de dégrèvements que le Gouvernement vous propose pour l'application du plan de « démobilisation fiscale » qu'il est permis d'envisager dès aujourd'hui à raison du rétablissement de nos finances et de la reconstitution de notre patrimoine; de la stabilisation du franc du pauvre et du riche.

L'œuvre de soulagement du contribuable, l'allègement de la grande pénitence ne pouvaient être différés, alors que notre industrie et notre commerce, vont avoir besoin de toutes leurs forces et de toutes leurs énergies en présence de la transformation profonde de toutes les méthodes et de tous les procédés de productions et d'échanges.

La tâche sur cet autre terrain sera peut-être lourde. Elle ne pourrait être menée à bien par une Nation qui resterait condamnée à produire sous la charge d'impôts augmentant sans cesse ses frais généraux, dont l'attention serait sans cesse détournée sur l'accomplissement de formalités fiscales; en l'absence de la garantie des capitaux indispensables ou de l'assurance de la conservation au bénéfice de la famille des sacrifices réalisés par l'épargne.

Le Rapporteur,

P. WAUWERMANS.

Le Président,

MAX HALLET.

AMENDEMENTS PROPOSÉS PAR LA COMMISSION.

ART. 1bis (nouveau).

§ 1^{er}. — Sont modifiées comme suit les dispositions reprises au Code des taxes assimilées au timbre :

Art. 22, 2^o. — Les mots : « *fraîches et* » sont intercalés entre les mots : « *de viande* » et « *congelée* ».

Art. 38, al. 2. — Les mots : « *de même espèce ou d'espèces diverses* » sont intercalés entre les mots : « *mélange de marchandises* » et « *de même que leur concassage* ».

§ 2. — Sont abrogés les articles 20, 34, 35, 71 à 93 du règlement général.

Doch sommige leden deden aanmerken dat vanaf den dag dat de wet de Koninklijke bekrachtiging heeft ontvangen, zij wel degelijk bestaat hoewel zonder bindende kracht tegenover derden.

De datum van die bekrachtiging is door het Bestuur gekend en door een eenvoudig advies kan dezelve aan de derden ter kennis gebracht worden.

Zonder het op te lossen, heeft hij het problema van de terugwerkende kracht der wet op den dag der bekrachtiging opgeworpen, bijaldien de Regeering niet in de mate dacht te zijn van eene spoedige bekendmaking te verzekeren.

Het wetsontwerp dat wij ontleed hebben, maakt slechts een deel uit van de reeks ontwerpen tot ontlasting die de Regeering U voorlegt om haar programma van « *fiskale demobilisatie* » toe te passen, waaraan van nu af kan gedacht worden wegens het herstel van onze financiën en van ons nationaal vermogen, wegens de stabilisatie van den frank der armen en der rijken.

Het werk der ontlasting van den schatplichtige, de verlichting van de groote boetedoening, kon niet uitgesteld worden, terwijl onze nijverheid en onze handel al hunne middelen zullen in het werk moeten stellen om het hoofd te bieden aan de diepgaande verandering van al de productie- en handelsmethodes.

De taak, op dit ander gebied, zal wellicht zwaar zijn.

Zij zou niet tot een goed einde kunnen gebracht worden indien de nijverheidsproductie moest gebukt gaan onder een vracht van belastingen die onophoudelijk de algemeene kosten komen verzwaren, en indien hare aandacht onophoudelijk afgeleid wordt door de vervulling van fiskale formaliteiten, terwijl de onmishbare kapitalen zonder waarborg zouden blijven of er geene verzekering zou bestaan ten aanzien van het behoud voor het gezin, van hetgeen de besparing heeft tot stand gebracht.

De Verslaggever,

P. WAUWERMANS.

De Voorzitter,

MAX HALLET.

AMENDEMENTEN DOOR DE COMMISSIE VOORGESTELD.

ART. 1bis (nieuw).

§ 1. — De bepalingen uit het Wetboek der met het zegel gelijkgestelde taxes worden gewijzigd als volgt :

Art. 22, 2^o. — Tusschen de woorden : « *rundsvet* » en « *bevroren vleesch* » inlasschen de woorden : « *versch en* ».

Art. 38, al. 2. — Tusschen de woorden : « *vermengen van koopwaren* » en « *alsmede het fijnstampen* » inlasschen de woorden : « *van dezelfde soort of van verschillende soorten* ».

§ 2. — Zijn ingetrokken de artikelen 20, 34, 35, 71 tot 93 van het algemeen reglement.

§ 3. — Il est ajouté au dit Code une disposition ainsi rédigée :

« *Les engrais et aliments pour le bétail visés à l'article 13 sont soumis à une taxe unique de 1 p. c.* »

ART. 1^{er} (nouveau).

§ 1^{er}. — Dans les articles 86 et 87, al. 2, du Code des taxes assimilées au timbre les mots : « 10 francs » sont remplacés par : « 25 francs ».

§ 2. — L'article 101 du dit Code est supprimé.

§ 3. — Les mots : « ou la taxe fixe de 25 centimes » sont supprimés dans l'article 103.

ART. 2.

Remplacer au premier alinéa le chiffre « 50 » par « 60 ».

ART. 3^{bis} (nouveau).

Dans l'article 176 du Code des taxes assimilées au timbre, il est intercalé après le n^o 1^o un alinéa ainsi conçu :

« 1^obis. — *Les assurances contre l'incendie ayant pour objet les biens meubles ou immeubles des provinces et des communes ou affectés à l'usage des établissements du culte, de l'enseignement et de la bienfaisance, et des associations sans but lucratif ayant exclusivement cette destination.* »

ART. 5.

Supprimer les mots : « et signées ».

ART. 5^{bis} (nouveau.)

Les mots : « dont l'indigence est constatée dans les termes du n^o 105^o » sont supprimés à l'alinéa premier du n^o 107^o de la loi du 25 mars 1891 et ceux : « dont l'indigence est établie comme il est dit ci-dessus » à l'alinéa 3 du même n^o.

ART. 6.

Intercaler après les mots : « recherche scientifique » les mots : « les Fonds du logement et le Fonds des études de la Ligue des Familles nombreuses.

ART. 6^{bis} (nouveau).

Par modification aux articles 134 et 135 de la loi du 2 janvier 1926, le taux du droit d'enregistrement applicable aux baux de toute nature est fixé, quelle que soit leur durée, à dix centimes par cent francs.

§ 3. — Aan gezegd Wetboek een bepaling toevoegen, luidende :

« *De bij artikel 13 bedoelde meststoffen en veevoeders zijn aan een eenige taxe van 1 t. h. onderhevig.* »

ART. 1^{er} (nieuw).

§ 1. — In de artikelen 86 en 87, al. 2, van het Wetboek der met het zegel gelijkgestelde taxes, worden de woorden : « 10 frank » vervangen door « 25 frank ».

§ 2. — Artikel 101 van gezegd Wetboek is ingetrokken.

§ 3. — In artikel 103, zijn de woorden : « of de vaste taxe van 25 centiem » ingetrokken.

ART. 2.

In de eerste alinea, het cijfer « 50 » vervangen door « 60 ».

ART. 3^{bis} (nieuw).

In artikel 176 van het Wetboek der met het zegel gelijkgestelde taxes, wordt, na n^o 1^o, een alinea ingelascht luidende :

« 1^obis. — *De verzekeringen tegen brand welke tot voorwerp hebben de roerende of onroerende goederen van de provinciën of van de gemeenten of ten dienste zijn gesteld van de instellingen van den eeredienst, van het onderwijs en van de weldadigheid, en de vereenigingen zonder winstgevend doel die uitsluitend die bestemming hebben.* »

ART. 5.

De woorden « en geteekend » weglaten.

ART. 5^{bis} (nieuw).

De woorden : « wier onvermogen is vastgesteld naar luid van n^o 105^o » worden weggelaten in de eerste alinea van n^o 107^o van de wet van 25 Maart 1891, en de woorden : « wier onvermogen is vastgesteld zooals hooger is gezegd » in alinea 3 van hetzelfde nummer.

ART. 6.

Na de woorden : « wetenschappelijk onderzoek », inlassen de woorden : « de Woningfondsen en het Studiefonds van den Bond der Groote Gezinnen ».

ART. 6^{bis} (nieuw).

Bij wijziging van de artikelen 134 en 135 van de wet van 2 Januari 1926, wordt het bedrag van het registratie-recht, dat toepasselijk is op de huurovereenkomsten van allen aard en onaangezien hun duur, vastgesteld op tien centiem per honderd frank.

ART. 6ter (nouveau.)

Le chiffre de 200 francs figurant à l'article 20 de la loi du 24 octobre 1919 et porté à 400 francs par l'article premier de la loi du 23 juin 1924 est porté à 2,000 francs.

ART. 8.

1. — A l'entête de la 2^e colonne du tableau ajouter les mots :

et entre l'adoptant et l'adopté,
et supprimer ces mots à l'entête de la 5^e colonne.

2. — Au tableau, modifier les chiffres comme il suit :

3 ^e colonne	4 ^e colonne	5 ^e colonne	6 ^e colonne
1.25	6.—	7.—	9.—
1.50	8.—	9.—	11.50
2.—	(les autres chiffres restent inchangés).		
5.—			
6.—			
7.—			
8.—			
9.—			
10.—			
11.—			

ART. 8bis (nouveau).

L'article 2 de la loi du 11 octobre 1919 est abrogé.

ART. 9.

Supprimer l'art. 9 du projet (ce qui équivaut au maintien du texte actuel de l'art. 19 de la loi du 11 octobre 1919).

ART. 11bis (nouveau).

1. — Le litt. A de l'article 11 de la loi du 27 décembre 1817 est remplacé par :

A. « Pour les immeubles, par leur revenu cadastral multiplié par le coefficient à déterminer par le Gouvernement.

Le revenu des immeubles non encore cadastrés ou non cadastrés en parcelles distinctes est déterminé comme en matière de contribution foncière ».

2. — Le litt. D du même article est remplacé par :

D. « Le capital des effets publics est réglé d'après le moyenne fournie par les trois derniers prix courants mensuels publiés avant le décès, et les trois prix courants suivant le décès ».

3. — Les mots « En cas de fraude » sont ajoutés au début de l'article 15 de la loi du 27 décembre 1817.

ART. 15.

Supprimer cet article.

ART. 6ter (nieuw).

Het cijfer van 200 frank, voorkomende in artikel 20 van de wet van 24 October 1919 en dat, door het eerste artikel van de wet van 23 Juni 1924, op 400 frank is gebracht, wordt tot 2,000 frank verhoogd.

ART. 8.

1. — In het opschrift van de 2^e kolom der tabel, toevoegen de woorden :

en tusschen den aannemende en den aangenomene,
en die woorden aan het hoofd der 5^e kolom weglaten.

2. — In de tabel, de cijfers wijzigen als volgt :

3de kolom.	4de kolom.	5de kolom.	6de kolom.
1.25	6.—	7.—	9.—
1.50	8.—	9.—	11.50
2.—	(de overige cijfers worden niet gewijzigd).		
5.—			
6.—			
7.—			
8.—			
9.—			
10.—			
11.—			

ART. 8bis (nieuw).

Artikel 2 van de wet van 11 October 1919 wordt ingetrokken.

ART. 9.

Artikel 9 van het ontwerp weglaten (hetgeen overeenkomt met het behoud van den huidige tekst van artikel 19 der wet van 11 October 1919).

ART. 11bis (nieuw).

1. — Litt. A van artikel 11 der wet van 27 December 1817 wordt vervangen door :

A. — « Voor de onroerende goederen, door hun kadastraal inkomen vermenigvuldigd met den door de Regeering te bepalen coëfficiënt.

Het inkomen van de nog niet gekadastrerde of niet in verschillende perceelen gekadastrerde onroerende goederen wordt bepaald zooals in zake van grondbelasting ».

2. — Litt. D van hetzelfde artikel wordt vervangen door :

D.— « Het kapitaal der openbare effecten wordt geregeld volgens het gemiddelde door de laatste drie, vóór het overlijden, bekendgemaakte maandelijksche prijscouranten, en de drie op het overlijden volgende prijs-couranten ».

3. — De woorden « In geval van bedrog » worden toegevoegd aan den aanvang van artikel 15 der wet van 27 December 1817.

ART. 15.

Dit artikel weglaten.

Chambre des Représentants		Kamer der Volksvertegenwoordigers
Session de 1929-1930	(Annexe) N° 139 (Bijlage)	Zittingsjaar 1929-1930
PROJET DE LOI N° 15 RAPPORT. N° 139 AMENDEMENTS, N° 81		WETSONTWERP N° 15 VERSLAG, N° 139 AMENDEMENTEN, N° 81

PROJET DE LOI

portant certaines réductions en matière de taxes assimilées au timbre ainsi que de droits de timbre, d'enregistrement et de succession.

Tableau des textes :

- 1° Législation actuelle ;
- 2° Projet de loi ;
- 3° Amendements de la Commission.

WETSONTWERP

houdende enkele verminderingen in zake taxes gelijkgesteld met het zegel, alsmede in zake zegel-, registratie- en successierecht.

Tabel der teksten :

- 1° Huidige wetgeving ;
- 2° Wetsontwerp ;
- 3° Amendementen van de Commissie.

TABLEAU DES TEXTES

TABEL DER TEKSTEN

Législation actuelle.

Projet de loi.

Wetsontwerp.

ARTICLE PREMIER.

EERSTE ARTIKEL.

(Supprimé par l'amendement du Gouvernement, Document n° 81).

(Weggelaten door amendement der Regeering, Document n° 81).

Le taux de la taxe de transmission ainsi que celui des taxes forfaitaires établies par le Code des taxes assimilées au timbre sont ramenés aux taux qui étaient en vigueur avant la loi du 8 juin 1926.

Het bedrag der overdrachtstaxe evenals dit der forfaitaire taxes ingesteld door het wethoek der met het zegel gelijkgestelde taxes worden teruggebracht tot de vóór de wet van 8 Juni 1926 in voege zijnde bedragen.

La taxe de 2 p. c. sur les contrats d'entreprise et sur les locations mobilières et les transports est réduite à 1 p. c.

De taxe van 2 t. h. op de werkaanemingscontracten en op de verhueringen van roerende zaken en het vervoer is verlaagd tot 1 t. h.

Le taux de la taxe de luxe est fixé uniformément à 6 p. c.

Het bedrag der weeldetaxe is eenvormig vastgesteld op 6 t. h.

(Code des taxes assimilées au timbre, art. 22 et 38.)

Art. 22. *(modifié par l'article 7 de la loi du 24 juillet 1927 et par l'article 3 de l'arrêté royal du 4 mars 1929).* Sont exemptées de la taxe :

1° Les ventes qui sont constatées par un acte authentique passé en Belgique et obligatoirement enregistrable contre paiement d'un droit proportionnel ;

2° Les ventes de pain, de pommes de terre ; de fruits et légumes frais ; d'œufs ; de lait ; de beurre ; de fromage ; de sirop ; de margarine ; de saindoux ; de graisse de bœuf ; de viandes congelées ; de lapins domestiques et oiseaux de basse-cour, vivants ou tués, à l'exclusion des pigeons voyageurs ;

3° La fourniture d'eau ;

4° Les ventes à l'Etat, aux provinces, aux communes et aux établissements publics, à l'exception des acquisitions effectuées par ces organismes en vue de la revente ;

5° Les ventes faites directement, sans l'intervention d'un commissionnaire à l'achat, par toute personne qui achète ou produit pour vendre, à des particuliers achetant pour leur usage privé ou celui de leur ménage ;

6° Les cessions et les marchés pour construction de navires et bateaux.

L'exemption prévue sous le n° 5° du présent article n'est pas applicable à l'importation.

Cette exemption n'est pas applicable non plus à la vente des carburants pour moteurs.

ART. 38. Pour l'application des articles 2, 4, 13, 18 et 37 de la présente loi, l'administration est autorisée à établir

TABLEAU DES TEXTES

TABEL DER TEKSTEN

Amendements de la Commission.

Amendementen van de Commissie.

Huidige wet.

ART. 1bis (nouveau).

§ 1^{er}. — Sont modifiées comme suit les dispositions reprises au Code des taxes assimilées au timbre :

Art. 22, 2°. — Les mots : « *fraîches et* » sont intercalés entre les mots : « de viandes » et « congelées ».

ART. 1bis (nieuw).

§ 1. — De bepalingen uit het Wetboek der met het zegel gelijkgestelde taxes worden gewijzigd als volgt :

Art. 22, 2°. — Tusschen de woorden : « rundsvet » en « bevroren vleesch » worden ingelascht de woorden : « *versch en* ».

(Wetboek der met het zegel gelijkgestelde taxes, art. 22 en 38.)

ART. 22. (gewijzigd door artikel 7 der wet van 24 Juli 1927 en door artikel 3 van het Koninklijk besluit van 4 Maart 1929). Van de belasting worden vrijgesteld :

1° De verkoopovereenkomsten vastgesteld bij eene authentieke akte in België verleden en verplichtend te registreeren tegen betaling van een evenredig recht ;
2° De verkoop van brood ; aardappelen ; versch fruit en groenten ; eieren ; melk ; boter ; kaas ; stroop ; margarine ; reuzel ; rundsvet ; bevroren vleesch ; tamme konijnen en neerhofgevogelte, levend of dood, ter uitsluiting van reisduiven ;

3° De levering van water ;

4° De verkoop aan den Staat, de provinciën, de gemeenten en aan de openbare gestichten, ter uitzondering van de aankopen door deze organismen gedaan met het oog op wederverkoop ;

5° De verkoop gedaan rechtstreeks, zonder tussenkomst van een commissienaris voor den aankoop, door ieder persoon die koopt of voertbrengt om te verkoopen, aan bijzondere personen die koopen voor hun eigen gebruik of dat van hun gezin ;

6° De afstanden en overeenkomsten voor het bouwen van schepen en booten.

De vrijstelling voorzien onder n^o 5° van dit artikel is niet toepasselijk op den invoer.

Deze vrijstelling is evenmin toepasselijk op den verkoop van motor-brandstoffen.

ART. 38. Voor de toepassing van de artikelen 2, 4, 13, 18 en 37 van deze wet, is het bestuur gemachtigd het onder-

Législation actuelle.

la discrimination entre la main-d'œuvre industrielle et les simples manipulations commerciales.

Ne sont pas considérés comme une main-d'œuvre industrielle, la torréfaction des cafés, le nettoyage, le triage, le séchage ou le mélange de marchandises, de même que leur concassage, leur broyage ou leur mouture sans soustraction de matières.

(Code des taxes assimilées au timbre, art. 13.)

Art. 13. (modifié par l'article 1^{er} de l'arrêté royal du 20 décembre 1928, par l'article 1^{er} de l'arrêté royal du 4 mars 1929, par l'article 1^{er} de l'arrêté royal du 18 décembre 1929 et par l'article 1^{er} de l'arrêté royal du 19 décembre 1929). Sauf ce qui est dit aux articles 22 et 23 sont soumis à une taxe forfaitaire unique de 2 p. c. :

1° Les produits végétaux de la culture indigène; les produits de même espèce importés de l'étranger et les grains de maïs ;

2° (Abrogé) ;

3° Les engrais chimiques et les engrais de provenance animale, ainsi que les tourteaux et les déchets ou issues de meunerie, de brasserie, de malterie, de distillerie, de sucrerie ou autre industrie, servant d'aliments aux animaux ou d'engrais pour les terres.

La taxe de 2 p. c. est perçue à l'occasion de la déclaration de mise en consommation ou de la vente par le producteur suivant qu'il s'agit de produits étrangers ou indigènes. Elle couvre toutes les transmissions ultérieures jusqu'à l'arrivée de la marchandise en mains du consommateur.

Est assimilé au consommateur, pour l'application de la présente disposition, celui qui soumet le produit à une main-d'œuvre industrielle.

La taxe est réduite à 1 p. c. pour les ventes faites par un cultivateur à un autre cultivateur sans aucun intermédiaire.

L'article 12 ci-dessus n'est pas applicable aux transmissions régies par les présentes dispositions.

En ce qui concerne les plantes industrielles, un arrêté royal pourra reporter l'exigibilité de la taxe forfaitaire au moment de la vente à l'industriel ou de la vente à l'exportation et décider que, dans ce dernier cas, la taxe sera réduite à 0.50 p. c.

Le gouvernement est autorisé à arrêter la liste des produits tombant sous l'application du présent article.

(Code des taxes assimilées au timbre, art. 86, 87, 101 et 103.)

ART. 86. La taxe de luxe n'est pas due lorsque le prix global des objets de luxe compris dans une seule vente est inférieur à 10 francs.

Projet de loi.

Wetsontwerp.

Amendements de la Commission.

Art. 38, al. 2. — Les mots : « *de même espèce ou d'espèces diverses* » sont intercalés entre les mots : « *mélange de marchandises* » et « *de même que leur concassage* ».

§ 2. — Sont abrogés l'article 20 du Code des taxes assimilées au timbre et les articles 34, 35, 71 à 93 du règlement général.

(Voir les feuilles intercalaires.)

§ 3. — Il est ajouté au Code des taxes assimilées au timbre une disposition ainsi rédigée :

« *Les engrais et aliments pour le bétail visés à l'article 13 sont soumis à une taxe unique de 1 p. c.* »

ART. 1^{ter} (nouveau).

§ 1^{er}. — Dans les articles 86 et 87, al. 2, du Code des taxes assimilées au timbre les mots : « 10 francs » sont remplacés par : « 25 francs ».

Amendementen van de Commissie.

Art. 38, al. 2. — Tusschen de woorden : « *vermengen van koopwaren* » en « *alsmede het fijnstampen* » worden ingelascht de woorden : « *van dezelfde soort of van verschillende soorten* ».

§ 2. — Zijn ingetrokken artikel 20 van het Wetboek der met het zegel gelijkgestelde taxes, en de artikelen 34, 35, 71 tot 93 van het algemeen reglement.

(Zie de inlegbladen.)

§ 3. — Aan het Wetboek der met het zegel gelijkgestelde taxes wordt een bepaling toegevoegd, luidende :

« *De bij artikel 13 bedoelde meststoffen en veevoeders zijn aan een eenige taxe van 1 t. h. onderhevig.* »

ART. 1^{ter} (nieuw).

§ 1. — In de artikelen 86 en 87, al. 2, van het Wetboek der met het zegel gelijkgestelde taxes, worden de woorden : « 10 frank » vervangen door « 25 frank ».

Huidige wet.

scheid vast te stellen tusschen de industriële bewerking en de eenvoudige handelsbewerking.

Worden niet als een industriële bewerking aangezien, het branden van koffie, het schoonmaken, uitlezen, drogen of vermengen van koopwaren, alsmede het fijnstampen, het braken of het malen er van zonder onttrekking van stof.

(Wetboek der met het zegel gelijkgestelde taxes, art. 13.)

ART. 13. (gewijzigd door artikel 1 van het Koninklijk besluit van 20 December 1928; door artikel 1 van het Koninklijk besluit van 4 Maart 1929, door artikel 1 van het Koninklijk besluit van 18 December 1929 en door artikel 1 van het Koninklijk besluit van 29 December 1929). Behalve hetgeen is gezegd bij artikels 22 en 23, worden onderworpen aan een vooruit vastgestelde eenige taxe van 2 t. h. :

1° De plantaardige voortbrengselen der inlandsche bebouwing; de gelijksoortige uit het buitenland ingevoerde voortbrengselen en het maisgraan ;

2° (Afgeschaft) ;

3° De scheidkundige meststoffen en de dierlijke mest, alsmede de raapkoeken en de afval van maalderij, brouwerij, mouterij, branderij, suikerfabriek of andere nijverheid, dienende als voeder voor de dieren of als meststof voor den grond.

De taxe van 2 t. h. wordt geheven bij gelegenheid van de aangifte van inverbruikstelling of van den verkoop door den voortbrenger, naar gelang het vreemde of inheemsche producten betreft. Zij omvat al de latere overdrachten tot dat de koopwaar in handen van den verbruiker komt.

Wordt met den verbruiker gelijkgesteld, voor de toepassing van deze bepaling, hij die het product een industriële bewerking doet ondergaan.

De taxe wordt tot op 1 t. h. verminderd voor de verkooping en gedaan door een landbouwer aan een ander landbouwer, zonder eenigen tusschenpersoon.

Bovenstaand artikel 12 is niet van toepassing op de overdrachten vallende onder de regeling van onderhavige bepalingen.

Wat de industriële planten betreft, kan door een Koninklijk besluit de eisenbaarheid van de vooruit vastgestelde taxe worden verschoven tot bij den verkoop aan den industrieel of tot bij den verkoop bij den uitvoer en, in dit laatste geval, worden beslist dat de taxe tot 0.50 t. h. verminderd wordt.

De Regeering wordt er toe gemachtigd de lijst op te maken van de producten welke onder de toepassing van dit artikel vallen.

(Wetboek der met het zegel gelijkgestelde taxes, art. 86, 87, 101 en 103.)

ART. 86. De weeldetaxe is niet verschuldigd wanneer de globale prijs der weeldevoorwerpen begrepen in een enkelen verkoop 10 frank niet bereikt.

Législation actuelle.

ART. 87. (modifié par l'article 1^{er} de l'arrêté royal du 18 décembre 1929 et par l'article 1^{er} de l'arrêté royal du 21 décembre 1929). La taxe de luxe est applicable aux réparations et, plus généralement, à tout contrat d'entreprise d'ouvrage se rattachant à l'un des objets visés à l'article 84, à moins qu'il ne s'agisse de réparations ou d'ouvrages commandés par une personne faisant le commerce des dits objets.

La délivrance d'une facture est obligatoire pour toute réparation dont le prix atteint la somme de 10 francs. La taxe de luxe n'est pas applicable aux factures se rattachant à des réparations dont le prix est inférieur à cette somme.

ART. 101 (modifié par l'article 1^{er} de l'arrêté royal du 4 juin 1928 et par l'article 1^{er} de l'arrêté royal du 24 novembre 1928). Sont assujettis à une taxe fixe de 25 centimes les paiements de sommes s'élevant à 10 francs et plus et se rapportant à une dépense qui n'excède pas, par personne, les minima de 5, 20, 20 et 40 francs indiqués ci-dessus.

ART. 103 (modifié par l'article 1^{er} de l'arrêté royal du 27 juillet 1928 et par l'article 1^{er} de l'arrêté royal du 24 novembre 1928). Dans tous les cas où la taxe proportionnelle de 5 p. c. ou la taxe fixe de 25 centimes est due, la délivrance d'une note ou quittance, dûment timbrée à concurrence du montant de la taxe, est obligatoire au moment du paiement.

Chaque infraction à cette obligation est punie d'une amende égale à dix fois le droit éludé sans qu'elle puisse être inférieure à 500 francs.

(Code des taxes assimilées au timbre).

ART. 98. (modifié par l'article 1^{er} de l'arrêté royal du 4 juin 1928 et par l'article 1^{er} de l'arrêté royal du 27 juillet 1928.) Il est établi sur les dépenses de consommation et de séjour dans les hôtels, restaurants et autres établissements où la clientèle consomme sur place, une taxe de 5 p. c., lorsque le montant de la dépense dépasse :

- a) 20 francs par repas et par personne ;
- b) 20 francs par jour et par personne pour location de chambre ou appartement ;
- c) 40 francs par personne et par journée de séjour.

La même taxe est exigible sur les sommes payées pour repas fournis par les traiteurs et par les restaurateurs en dehors de leur établissement. Sont compris dans la dépense les accessoires généralement quelconques du repas, y compris, le cas échéant, la location du matériel, les ornements et garnitures.

Projet de loi.

ART. 2.

Dans l'article 98 du Code des taxes assimilées au timbre, les mots « 20 francs », « 20 francs » et « 40 francs » sont remplacés respectivement par les mots « 25 francs », « 25 francs » et « 50 francs ».

Wetsontwerp.

ART. 2.

In artikel 98 van het Wetboek der met het zegel gelijkgestelde taxes worden de woorden « 20 frank », « 20 frank » en « 40 frank » vervangen wederzijds door de woorden « 25 frank », « 25 frank » en « 50 frank ».

Amendements de la Commission.

Amendementen van de Commissie.

Huidige wet.

§ 2. — L'article 101 du dit Code est abrogé.

§ 3. — Les mots : « ou la taxe fixe de 25 centimes » sont supprimés dans l'article 103.

ART. 2.

Remplacer au premier alinéa le chiffre « 50 » par « 60 ».

§ 2. — Artikel 101 van gezegd Wetboek is ingetrokken.

§ 3. — In artikel 103, worden de woorden : « of de vaste taxe van 25 centiem » weggelaten.

ART. 2.

In de eerste alinea, het cijfer « 50 » vervangen door « 60 ».

ART. 87. (gewijzigd door artikel 1 van het Koninklijk besluit van 18 December 1929 en door artikel 1 van het Koninklijk besluit van 21 December 1929.) De weeldetaxe is van toepassing op de herstellingen en, meer over het algemeen, op elke overeenkomst van werkaanneming in verband met een der voorwerpen bedoeld in artikel 84, tenzij het herstellingen of werken geldt besteld door een persoon die handel in gezegde voorwerpen drijft.

Het afleveren van een factuur is verplichtend gesteld voor elke herstelling die de som van 10 frank bedraagt. De weeldetaxe is niet van toepassing op de facturen afgeleverd naar aanleiding van herstellingen die minder bedragen dan deze som.

ART. 101 (gewijzigd door artikel 1 van het Koninklijk besluit van 4 Juni 1928 en door artikel 1 van het Koninklijk besluit van 24 November 1928). Worden onderworpen aan eene vaste taxe van 25 centiem de betalingen van sommen die 10 frank en meer beloopt en betrekking hebben op eene uitgave die niet de hoogervermelde minima 5, 20, 20 en 40 frank per persoon overschrijden.

ART. 103 (gewijzigd door artikel 1 van het Koninklijk besluit van 27 Juli 1928 en door artikel 1 van het Koninklijk besluit van 24 November 1928). In alle gevallen waar de evenredige taxe van 5 t. h. of de vaste taxe van 25 centiem is verschuldigd, is de aflevering van eene rekening of een kwijtschrift, behoorlijk van een zegel voorzien ten bedrage van de taxe, verplichtend op het oogenblik van de betaling.

Elke overtreding van deze verplichting wordt gestraft met eene boete gelijk aan tienmaal het ontdoken recht zonder dat zij minder dan 500 frank mag bedragen.

(Wetboek der met het zegel gelijkgestelde taxes).

ART. 98 (gewijzigd door artikel 1 van het Koninklijk besluit van 4 Juni 1928 en door artikel 1 van het Koninklijk besluit van 27 Juli 1928). Op de uitgaven wegens verblijf en verbruik in hotels, spijshuizen en andere inrichtingen waar de clientele ter plaatse verbruikt, wordt eene taxe van 5 t. h. gevestigd, wanneer het bedrag der uitgave overschrijdt :

a) 20 frank per eetmaal en per persoon ;

b) 20 frank per dag en per persoon wegens verhuring van eene kamer of een appartement ;

c) 40 frank per persoon en per verblijfsdag.

Dezelfde taxe is te innen op de sommen betaald voor eetmalen geleverd door gaarkoks en restauratiehouders buiten hunne inrichtingen. Worden begrepen in de uitgave, alle om het even welke bijhoorigheden van het eetmaal, desgevallend inbegrepen het huren van het materieel, de versiering en het garnituur.

Législation actuelle.	Projet de loi.	Wetsontwerp.
ART. 99. (modifié par l'article 1^{er} de l'arrêté royal du 24 novembre 1928.) Sont également soumises à une taxe de 5 p. c. :	Dans l'article 99, les mots « 5 francs » sont remplacés par les mots « 6 francs »; le 2^o du même article est supprimé.	In artikel 99, worden de woorden « 5 frank » vervangen door de woorden « 6 frank »; het 2^o van hetzelfde artikel valt weg.
1^o Les dépenses faites dans les pâtisseries, tea-rooms et autres établissements similaires, pour les consommations prises sur place, du moment que le montant de la dépense dépasse 5 francs par collation et par personne ; 2^o Les sommes payées pour les achats de produits de la pâtisserie, y compris les glaces et sorbets, et de la boulangerie fine, non consommés sur place, si le montant de la dépense excède 8 francs. Cette disposition n'est pas applicable aux achats des mêmes produits faits en vue de la revente par des personnes qui en font le commerce. Le Gouvernement détermine les produits de boulangerie qui ne sont pas assujettis à la taxe.	Dans l'article 101, les mots « 5, 20, 20 et 40 francs » sont remplacés respectivement par les mots « 6, 25, 25 et 50 francs ».	In artikel 101, worden de woorden « 5, 20, 20 en 40 frank » vervangen wederzijds door de woorden « 6, 25, 25 en 50 frank ».
ART. 101 (modifié par l'article 1^{er} de l'arrêté royal du 4 juin 1928 et par l'article 1^{er} de l'arrêté royal du 24 novembre 1928). Sont assujettis à une taxe fixe de 25 centimes les paiements de sommes s'élevant à 10 francs et plus et se rapportant à une dépense qui n'excède pas, par personne, les minima de 5, 20, 20 et 40 francs indiqués ci-dessus.	ART. 3. § 1. — Le titre VII (articles 113 à 119) du susdit code est abrogé.	ART. 3. § 1. — Titel VII (artikels 113 tot 119) van voormeld wetboek wordt ingetrokken.
TITRE VII.		
Taxe sur les paiements d'honoraires.		
ART. 113. — Il est perçu une taxe de 2 p. c. sur les libérations de sommes dues, du chef d'honoraires, aux avocats, médecins, ingénieurs, notaires, avoués, huissiers, professeurs ou maîtres, architectes, experts, géomètres, chimistes, dentistes, sages-femmes, vétérinaires et, plus généralement, à toute personne exerçant une profession libérale, de même qu'aux agents d'affaires, courtiers et tous mandataires commerciaux autres que les commissionnaires en marchandises, les commissionnaires-expéditeurs et agents en douane.		
ART. 114. — Le droit est liquidé de 10 en 10 francs. Toute fraction de dizaine est comptée pour la dizaine entière.		
ART. 115. — Le droit est exigible que l'extinction de la dette résulte d'un paiement, d'une novation, d'une remise de dette ou d'une compensation.		
ART. 116. — Sont exemptes du droit les libérations de sommes inférieures à 10 francs : Les paiements partiels ne peuvent aboutir à la perception d'un impôt total inférieur à celui qui serait acquitté dans l'hypothèse d'un paiement intégral unique. Le droit complémentaire est dû sur la quittance pour solde.		

Amendements de la Commission.

Amendementen van de Commissie.

Huidige wet.

ART. 99 (*gewijzigd door artikel 1 van het Koninklijk besluit van 24 November 1928*). De taxe van 5 t. h. is insgelijks toepasselijk :

1° Op de uitgaven in pasteibakkerswinkels, tea-rooms en andere gelijkaardige inrichtingen, wegens verbruik ter plaatse, van het oogenblik dat het bedrag der uitgave 5 frank per persoon en per maal overschrijdt ;

2° De sommen betaald voor den aankoop van producten van de pasteibakkerij, ijsroom en ijsdranken inbegrepen, en van fijnbakkerij, die niet ter plaatse verbruikt worden, zoo het bedrag van de uitgave 8 frank overschrijdt. Deze bepaling is niet toepasselijk op de aankopen van dezelfde produkten gedaan met het oog op den wederverkoop door personen die daarin handel drijven. De Regeering bepaalt de bakkerijprodukten die niet aan de taxe onderworpen zijn.

ART. 101 (*gewijzigd door artikel 1 van het Koninklijk besluit van 4 Juni 1928 en door artikel 1 van het Koninklijk besluit van 24 November 1928*). Worden onderworpen aan eene vaste taxe van 25 centiem, de betalingen van sommen die 10 frank en meer beloopt en betrekking hebben op eene uitgave die niet hooger vermelde minima 5, 20, 20 en 40 frank per persoon overschrijden.

TITEL VII.

Taxe op de betalingen van honoraria.

ART. 113. — Eene taxe van 2 t. h. wordt geheven voor de betaling van sommen verschuldigd uit hoofde van honoraria, aan de advocaten, geneesheeren, ingenieurs, notarissen, pleitbezorgers, deurwaarders, leeraars of meesters, bouwmeesters, deskundigen, landmeters, scheikundigen, tandartsen, vroedvrouwen, veeartsen en, meer over het algemeen, aan alle personen die een vrij beroep uitoefenen, alsmede aan de zaakvoerders, makelaars en alle commercieele lasthebbers die geen commissionairs in goederen, commissionairs-expediteurs en grens-expediteurs zijn.

ART. 114. — Het recht wordt vereffend van 10 tot 10 frank. Elke breuk van een tiental telt voor een volledig tiental.

ART. 115. — Het recht is invorderbaar, hetzij de schuld gedelgd wordt als gevolg van eene betaling, eene schuldvernieuwing, eene kwijtschelding van schuld of eene vergelding.

ART. 116. — Van het recht zijn vrijgesteld de kwijtingen voor sommen beneden 10 frank.

De gedeeltelijke betalingen mogen niet leiden tot de heffing van een totale belasting die lager is dan die welke ware voldaan geweest in geval van eene eenige volledige betaling. Het aanvullend recht is verschuldigd op het kwijtschrift van saldo.

Législation actuelle.

ART. 117. — La délivrance d'une quittance ou, plus généralement, d'un titre de libération dûment timbré à concurrence du montant de la taxe, est obligatoire dès le moment de l'extinction de la dette par paiement ou autrement, pour toute somme rentrant dans les prévisions de l'article 113.

Chaque infraction à l'obligation de délivrer un écrit libératoire est punie d'une amende de 500 francs à la charge du créancier, qui est, en outre, tenu au paiement du droit éludé.

La délivrance d'un écrit libératoire non timbré ou insuffisamment timbré est punie conformément à l'article 3 de la loi du 24 octobre 1919.

Toutefois, pour les personnes soumises à une discipline professionnelle légalement organisée, la délivrance d'une quittance d'honoraires n'est pas obligatoire, sauf à annuler dûment dans leur carnet à souches le reçu non délivré ou à inscrire la somme dans le livre-journal de leur comptabilité professionnelle; en ce cas, le droit sera perçu annuellement, à titre compensatoire, sur le montant total des honoraires pour lesquels il n'a pas été délivré de quittance.

Dans ce dernier cas, l'amende édictée par l'article 3 de la loi du 24 octobre 1919 pour défaut ou insuffisance de paiement du droit est encourue par le créancier exclusivement.

ART. 118. — Les écrits libératoires dressés par duplicata ne sont passibles que du droit de timbre ordinaire fixé pour les quittances, à condition qu'il soit justifié que la taxe de 2 p. c. a été appliquée à la quittance originale.

ART. 119. — Un arrêté royal règle la forme des écrits libératoires, l'analyse ou la reproduction de leur contenu dans un carnet ou registre déterminé, ainsi que la conservation et la représentation aux préposés du ministère des Finances des pièces justificatives du paiement de l'impôt.

Il détermine les écrits et documents qui reçoivent l'apposition des timbres adhésifs, les personnes qui doivent annuler ces timbres et toutes mesures propres à assurer le paiement du droit.

Les infractions aux prescriptions de cet arrêté pourront être sanctionnées par des amendes allant jusqu'à 500 francs.

Projet de loi.

ART. 3 (suite).

§ 2. — Il est ajouté après l'article 75 du susdit code un article 75bis ainsi conçu :

« ART. 75bis. — En ce qui concerne les prestations fournies par
» les courtiers, agents d'affaires et
» tous mandataires commerciaux autres que les commissionnaires en
» marchandises, commissionnaires-expéditeurs et agents en douane,
» la taxe établie par la section II

Wetsontwerp.

ART. 3 (vervolg).

§ 2. — Na artikel 75 van voormeld wetboek wordt een artikel 75bis toegevoegd, luidend :

« ART. 75bis. — Wat betreft de ver-
» richtingen van de makelaars, zaak-
» voerders en alle commercieele last-
» hebbers andere dan commissionnaires
» in goederen, commissionnaires-expé-
» diteurs en grens-expediteurs, wordt
» de taxe vastgesteld door sectie II
» van onderhavigen titel, betaald op

Amendements de la Commission.

Amendementen van de Commissie.

Huidige wet.

ART. 117. — De aflevering van een kwijtschrift of, meer in het algemeen, van een titel van ontlasting, behoorlijk voorzien van een zegel ten beloope van het bedrag van de taxe, is verplicht vanaf het oogenblik der delging van de schuld door betaling of anderszins, voor elke som binnen de perken voorzien bij artikel 113.

Elke overtreding van de verplichting een titel van ontlasting af te leveren wordt gestraft met een geldboete van 500 frank ten laste van den schuldeischer, die daarenboven gehouden is tot de betaling van het ontdoken recht.

De aflevering van een niet of ontoereikend van zegel voorzienen titel van ontlasting wordt gestraft overeenkomstig artikel 3 van de wet van 24 October 1919.

Evenwel, voor de personen, onderworpen aan eene bij de wet ingerichte beroepstucht, is het afleveren van een kwijtschrift voor honoraria niet verplicht met dien verstande dat zij in hun stamboekje het niet afgeleverd ontvangstbewijs ongeldig maken of de som inschrijven in het dagboek van hunne beroepscomptabiliteit; in dit geval wordt het recht jaarlijks geheven als compensatie, op het geheel bedrag der honoraria voor dewelke er geen kwijtschrift werd afgeleverd.

In dit laatste geval, loopt alleen de schuldeischer de geldboete op, voorzien bij artikel 3 der wet van 24 October 1919, voor wanbetaling of onvoldoende betaling van het recht.

ART. 118. — De kwijtbrieven in duplo zijn slechts onderhevig aan het gewoon zegelrecht vastgesteld voor de quitantien mits bewezen worde dat de taxe van 2 t. h. toegepast werd op den oorspronkelijken kwijtbrief.

ART. 119. — Een Koninklijk besluit regelt den vorm der kwijtschriften, de ontleding of de overneming van hunnen inhoud in een bepaald boekje of register, als ook de bewaring en de overlegging aan de beambten van het ministerie van Financien, van de stukken waaruit de betaling van de belasting blijkt.

Het bepaalt de geschriften en stukken waarop de plakzegels worden gehecht, de personen die deze zegels moeten onbruikbaar maken en al de maatregelen die de betaling van het recht kunnen verzekeren.

De overtredingen van de voorschriften van dit besluit kunnen worden gestraft met geldboeten tot een bedrag van 500 frank.

Législation actuelle.	Projet de loi.	Wetsontwerp.
ART. 176. Tous les contrats d'assurance sont sujets à la taxe d'abonnement. En sont exceptés : 1° Les assurances contre l'incendie ayant exclusivement pour objet des biens meubles ou immeubles situés à l'étranger ; 2° Les contrats de réassurance, si l'assurance primitive a acquitté la taxe annuelle ou si elle est comprise dans l'une des exceptions désignées ci-avant sous le n° 1 ; 3° Les contrats de rentes viagères ou temporaires passés en exécution de la loi du 24 décembre 1903 sur la réparation des dommages résultant des accidents du travail ; 4° Les assurances contractées avec la caisse d'assurance annexée à la caisse de retraite.	» du présent titre est acquittée au » taux de 1 p. c. et la délivrance » d'une note ou facture est obliga- » toire, quels que soient la qualité » des parties contractantes, le mon- » tant du prix des services et le » mode de paiement. » En cas de paiement au comp- » tant, la quittance du prix peut te- » nir lieu de facture. »	» voet van 1 t. h. en is de aflevering » van eene nota of factuur verplicht, » welke ook de hoedanigheid van de » contracteerende partijen, het bedrag » van den prijs en de wijze van beta- » ling wezen. » Bij contante betaling, geldt het » kwijtschrift van den prijs als fac- » tuur. »
(Loi du 24 octobre 1919, art. 8.)	ART. 4.	ART. 4.
Le droit de timbre proportionnel établi sur les effets négociables ou de commerce désignés à l'article 12, 2°, de la loi du 25 mars 1891 est fixé ainsi qu'il suit : Pour les titres de 100 francs et au-dessous : fr. 0.10. Pour ceux de plus de 100 francs jusqu'à 200 francs : fr. 0.20. Pour ceux de plus de 200 francs, jusqu'à 300 francs : fr. 0.30. Pour ceux de plus de 300 francs jusqu'à 400 francs : fr. 0.40. Pour ceux de plus de 400 francs jusqu'à 500 francs : fr. 0.50. Pour ceux de plus de 500 francs jusqu'à 1,000 francs : 1 franc. Pour ceux de plus de 1,000 francs jusqu'à 1,500 francs : fr. 1.50. Et ainsi de suite à raison de 50 centimes par 500 francs, sans fraction.	Le droit de timbre proportionnel établi sur les billets à ordre, lettres de change ou mandats à ordre, les lettres de change tirées par deuxième, troisième ou quatrième, les retraits et tous autres effets négociables ou de commerce est fixé à 50 centimes par 1,000 francs ou fraction de 1,000 francs. Sont exempts du timbre les effets créés à l'étranger et stipulés par le tireur payables à l'étranger.	Het evenredig zegelrecht op de orderbriefjes, wisselbrieven of betaalbrieven op order, de wisselbrieven door tweede, derde of vierde getrokken, de hertrekkingen en alle andere verhandelbare of handelseffecten wordt gesteld op 50 centiem per 1,000 frank of breuk van 1,000 frank. De in het buitenland uitgegeven en door den trekker in den vreemde betaalbaar bedongen effecten zijn vrij van zegel.
(Loi du 2 janvier 1926, art. 8.)		
Les articles 1^{er} et 2 du titre premier de la loi du 29 décembre 1911, relatifs au droit de timbre sur les effets de commerce payables à l'étranger, sont abrogés. Les effets de commerce payables à l'étranger sont assimilés, au point de vue du timbre, aux effets de commerce payables en Belgique, sous cette réserve que les droits sont réduits de moitié.		

Amendements de la Commission.

ART. 3bis (nouveau).

Dans l'article 176 du Code des taxes assimilées au timbre, il est intercalé après le n° 1° un alinéa ainsi conçu :

« 1°bis. — Les assurances contre l'incendie ayant pour objet les biens meubles ou immeubles des provinces et des communes ou affectés à l'usage des établissements du culte, de l'enseignement et de la bienfaisance, et des associations sans but lucratif ayant exclusivement cette destination. »

Amendementen van de Commissie

ART. 3bis (nieuw).

In artikel 176 van het Wetboek der met het zegel gelijkgestelde taxes, wordt, na n° 1°, een alinea ingelascht luidende :

« 1°bis. — De verzekeringen tegen brand welke tot voorwerp hebben de roerende of onroerende goederen van de provinciën of van de gemeenten of ten dienste zijn gesteld van de instellingen van den eeredienst, van het onderwijs en van de weldadigheid, en de vereenigingen zonder winstgevend doel die uitsluitend die bestemming hebben. »

Huidige wet.

ART. 176. Al de verzekeringsovereenkomsten zijn onderworpen aan de abonnementstaxe.

Daarvan worden vrijgesteld :

1° De verzekeringen tegen brand, uitsluitend ten doel hebbende roerende of onroerende goederen die in den vreemde zijn gelegen ;

2° De overeenkomsten voor herverzekering, indien de oorspronkelijke verzekering de jaarlijksche taxe heeft betaald of indien zij is begrepen in eene der uitzonderingen hierboven vermeld onder n° 1 ;

3° De overeenkomsten voor lijfrenten of tijdelijke renten, verleden ter uitvoering van de wet van 24 December 1903 op de vergoeding van schade voortspruitende uit arbeidsongevallen ;

4° De verzekeringen aangegaan met de verzekeringskas toegevoegd aan de pensioenkas.

(Wet van 24 October 1919, art. 8.)

Het evenredig zegelrecht, gevestigd op de verhandelbare effecten of handelseffecten aangeduid in artikel 12, 2°, der wet van 25 Maart 1891, wordt vastgesteld als volgt :

Voor de titels van 100 frank en minder dan 100 frank : fr. 0.10.

Voor die van meer dan 100 frank tot 200 frank : fr. 0.20.

Voor die van meer dan 200 frank tot 300 frank : fr. 0.30.

Voor die van meer dan 300 frank tot 400 frank : fr. 0.40.

Voor die van meer dan 400 frank tot 500 frank : fr. 0.50.

Voor die van meer dan 500 frank tot 1,000 frank : 1 frank.

Voor die van meer dan 1,000 frank tot 1,500 frank : fr. 1.50.

En zoo voorts, telkens met 50 centiem per 500 frank, zonder breuk.

(Wet van 2 Januari 1926, art. 8.)

Artikelen 1 en 2 van titel I der wet van 29 December 1911, betreffende het zegelrecht op de handelseffecten in het buitenland betaalbaar, worden ingetrokken.

De in het buitenland betaalbare handelseffecten worden, ten aanzien van het zegel, gelijkgesteld met de in België betaalbare handelseffecten, mits de rechten op de helft worden verminderd.

Législation actuelle.

Projet de loi.

Wetsontwerp.

ART. 5.

Les obligations émises et signées exclusivement en pays étranger par les sociétés belges, civiles ou commerciales sont, en ce qui concerne le timbre, soumises au régime établi par les lois existantes pour les titres étrangers.

ART. 5.

De obligaties, uitsluitend in den vreemde uitgegeven en geteekend door Belgische burgerlijke of handelsvennootschappen, worden, voor wat het zegel aangaat, onderworpen aan het regiem dat door de bestaande wetten aan de vreemde titels toegepast wordt.

(Loi du 25 mars 1891, art. 62, n^{os} 105^o et 107^o.)

105^o Les pièces nécessaires à la réparation de l'omission ou à la rectification des actes de naissance, lorsque l'indigence des enfants et de leurs père et mère est constatée par un certificat du bourgmestre et de leur commune, dans la forme à déterminer par arrêté royal.

Elles portent, en tête du texte, l'énonciation de leur destination ; elles ne peuvent servir à d'autre fin ;

107^o Les actes de notoriété, les actes respectueux et les procurations, et toutes pièces nécessaires au mariage des personnes dont l'indigence est constatée dans les termes du n^o 105^o.

Ils portent, en tête du texte, l'énonciation de leur destination ; ils peuvent servir à d'autre fin ;

Le consentement donné par les père et mère, aïeul ou aïeule, dont l'indigence est établie comme il est dit ci-dessous ;

ART. 6.

Les alinéas 2, 3 et 4 de l'article 26 de la loi du 10 août 1923 sont remplacés par les dispositions suivantes :

« Les droits d'enregistrement, de succession et de mutation par décès »
 » pour les donations entre vifs et »
 » pour les legs faits aux provinces, »
 » aux communes, aux polders et wa- »
 » teringues, aux établissements pu- »
 » blics ainsi qu'à l'Université de »
 » Bruxelles, à l'Université de Lou- »
 » vain et au Fonds National de la »
 » Recherche scientifique sont fixés »
 » à 5 francs par cent francs.

» Les droits désignés à l'alinéa »
 » précédent sont fixés à 10 francs »
 » par cent francs pour toute libéra- »
 » lité entre vifs ou testamentaire »
 » faite aux établissements d'utilité »
 » publique et aux sociétés désignées »
 » à l'article 27, 2^e alinéa de la loi »
 » susvisée du 11 octobre 1919.

ART. 6.

De alinea's 2, 3 en 4 van artikel 26 der wet van 10 Augustus 1923 worden vervangen door de volgende bepalingen.

« De rechten van registratie, van »
 » successie en van overgang bij over- »
 » lijden wegens de schenkingen onder »
 » de levenden en voor de legaten ge- »
 » daan aan de provinciën, aan de ge- »
 » meenten, aan de polders en waterin- »
 » gen, aan de openbare gestichten als- »
 » mede aan de Hoogeschool van Brus- »
 » sel, aan de Hoogeschool van Leuven »
 » en aan het Nationaal Fonds voor we- »
 » tenschappelijk onderzoek worden op »
 » 5 frank per honderd frank vastge- »
 » steld.

» De in vorig lid aangeduide rech- »
 » ten worden bepaald op 10 frank per »
 » honderd frank voor elke gifte onder »
 » de levenden of bij uiterste wilsbe- »
 » schikking ten behoeve van instellin- »
 » gen van openbaar nut en van de bij »
 » artikel 27, lid 2, van bovengemelde »
 » wet van 11 October 1919 aange- »
 » duidde vennootschappen.

(Loi du 10 août 1923, art. 26.)

Les droits d'enregistrement, de succession et de mutation par décès pour les donations entre vifs et pour les legs faits aux provinces, aux communes, aux polders et wateringues et aux établissements publics sont fixés à 10 francs par 100 francs.

Les droits désignés à l'alinéa précédent sont fixés à 15 francs par 100 francs pour toute libéralité entre vifs ou testamentaire faite aux établissements d'utilité publique et aux sociétés désignées à l'article 27, deuxième alinéa, de la loi susvisée du 11 octobre 1919.

Amendements de la Commission.

ART. 5.

Supprimer les mots : « et signées »

ART. 5bis (nouveau).

Sont supprimés les mots : « dont l'indigence est constatée dans les termes du n° 105° » à l'alinéa premier du n° 107° de l'article 62 de la loi du 25 mars 1891 et ceux : « dont l'indigence est établie comme il est dit ci-dessus » à l'alinéa 3 du même n°.

ART. 6.

Intercaler après les mots : « recherche scientifique » **les mots :** « les Fonds du logement et le Fonds des études de la Ligue des Familles nombreuses ».

Amendementen van de Commissie.

ART. 5.

De woorden « en geteekend » **weglaten.**

ART. 5bis (nieuw).

De woorden : « wier onvermogen is vastgesteld naar luid van n° 105° » worden weggelaten in de eerste alinea van n° 107° van artikel 62 der wet van 25 Maart 1891, en de woorden : « wier onvermogen is vastgesteld zooals hooger is gezegd » in alinea 3 van hetzelfde nummer.

ART. 6.

Na de woorden : « wetenschappelijk onderzoek », **worden ingelascht de woorden :** « de Woningfondsen en het Studiefonds van den Bond der Grootgezinnen ».

Huidige wet.

(Wet van 25 Maart 1891, art. 62, n° 105° en 107°.)

105°. De noodige stukken voor de herstelling der weglating of de verbetering, van de geboorteakten, wanneer de eenzelligheid der kinderen en van hun vader en moeder wordt vastgesteld bij een bewijsschrift van den burgemeester en van hunne gemeente, in de bij Koninklijk besluit te bepalen vorm.

Zij vermelden, bovenaan, hunne bestemming ; zij mogen tot geen ander doel worden gebruikt.

107°. De akten van bekendheid, de eerdiedige akten en de volmachten, en al de noodige stukken van het huwelijk der personen wier onvermogen naar luid van n° 105° is vastgesteld.

Zij vermelden, bovenaan, hun bestemming ; zij mogen tot geen ander doel worden gebruikt.

De toestemming gegeven door vader en moeder, grootvader of grootmoeder, wier onvermogen is vastgesteld als hieronder wordt gezegd :

(Wet van 10 Augustus 1923, art. 26.)

De rechten van registratie, van successie en van overgang bij overlijden wegens de schenkingen onder de levenden en voor de legaten gedaan aan de provinciën, aan de gemeenten, aan de polders en wateringen en aan de openbare instellingen worden op 10 frank per 100 frank vastgesteld.

De in vorig lid aangeduide rechten worden bepaald op 15 frank per 100 frank voor elke gift onder de levenden of bij uiterste wilsbeschikking ten behoeve van instellingen van openbaar nut en van de bij artikel 27, lid 2, van bovengemelde wet van 11 October 1919 aangeduide vennootschappen.

Législation actuelle.

Le taux de 15 francs par 100 francs pourra être appliqué aux libéralités entre vifs et testamentaires faites aux associations sans but lucratif par une disposition spéciale et motivée de l'arrêté royal qui en autorise l'acceptation.

(Loi du 2 janvier 1926, art. 134 et 135.)

ART. 134. Les baux de toute nature, d'une durée ne dépassant pas neuf ans, sont assujettis à un droit d'enregistrement de 25 centimes par 100 francs, sur le prix cumulé de toutes les années et les charges imposées au preneur.

ART. 135. Les baux de plus de neuf ans, les baux à vie et ceux à durée illimitée sont assujettis à un droit de 50 centimes par 100 francs.

La perception s'établit : pour les baux de plus de neuf ans, sur le prix cumulé de toutes les années et les charges imposées au preneur ; et pour les baux à vie ou à durée illimitée, sur un capital formé de quinze fois le prix et les charges annuels quant aux baux à vie, et de vingt-cinq fois le prix et les charges annuels quant aux baux à durée illimitée.

(Loi du 21 mai 1897, art. 1 et 4.)

ART. 1^{er}. Le droit d'enregistrement est réduit à fr. 4.20 p. c., et le droit de transcription hypothécaire à 96 centimes par 100 francs, pour les ventes de la propriété d'immeubles ruraux dont le revenu cadastral n'excède pas 200 francs.

La réduction n'est pas applicable : 1° si la vente a pour objet une part indivise ; 2° si l'acquéreur ou son conjoint possèdent, en propriété, la totalité ou une portion indivise d'un ou de plusieurs immeubles dont le revenu cadastral, pour la totalité ou pour la portion indivise, forme, avec celui de l'immeuble acquis, un total supérieur à 200 francs.

Pour l'application de ces dispositions, le revenu des immeubles non encore cadastrés ou non cadastrés en parcelle distincte est déterminé comme en matière de contribution foncière.

ART. 4. Les réductions établies par l'article 1^{er} ne seront appliquées que si un extrait de la matrice cadastrale ayant rapport à l'immeuble acquis est annexé à l'acte de vente et si cet acte énonce : 1° que l'acquéreur ou son conjoint ne possèdent pas, en propriété, la totalité ou une portion indivise d'un ou de plusieurs immeubles dont le revenu cadastral, pour la totalité ou pour la portion indivise, forme, avec celui de l'immeuble acquis, un total supérieur à 200 francs ; 2° que l'acquéreur entend exploiter lui-même l'immeuble acquis ou qu'il entend le faire exploiter par telle personne désignée, rentrant dans la catégorie de celles visées par le premier alinéa de l'article précédent.

Projet de loi.

» Le taux de 10 francs par cent
» francs peut être appliqué aux libé-
» ralités entre vifs et testamentaires
» faites aux associations sans but
» lucratif, par une disposition spé-
» ciale et motivée de l'arrêté royal
» qui en autorise l'acceptation. »

Wetsontwerp.

» Het bedrag van 10 frank per hon-
» derd frank kan op de giften onder
» de levenden en bij uiterste wilsbe-
» schikkingen ten behoeve van vereeni-
» gingen zonder winstbejag toegepast
» worden, door eene bijzondere en met
» reden omkleede bepaling van het
» Koninklijk besluit dat machtiging
» verleent tot de aanvaarding. »

Amendements de la Commission.

ART. 6bis (nouveau).

Par modification aux articles 134 et 135 de la loi du 2 janvier 1926, le taux du droit d'enregistrement applicable aux baux de toute nature est fixé, quelle que soit leur durée, à dix centimes par cent francs.

ART. 6ter (nouveau).

Le chiffre de 200 francs figurant à l'article 20 de la loi du 24 octobre 1919 et porté à 400 francs par l'article premier de la loi du 23 juin 1924 est porté à 2,000 francs.

Amendementen van de Commissie.

ART. 6bis (nieuw).

Bij wijziging van de artikelen 134 en 135 van de wet van 2 Januari 1926, wordt het bedrag van het registratierecht, dat toepasselijk is op de huurovereenkomsten van allen aard en on-aangezien hun duur, vastgesteld op tien centiem per honderd frank.

ART. 6ter (nieuw).

Het cijfer van 200 frank, voorkomende in artikel 20 van de wet van 24 October 1919 en dat, door het eerste artikel van de wet van 23 Juni 1924, op 400 frank is gebracht, wordt tot 2,000 frank verhoogd.

Huidige wet.

Het bedrag van 15 frank per 100 frank kan op de giften onder de levenden en de uiterste wilsbeschikking ten behoeve van vereenigingen zonder winstbejag toegepast worden door een bijzondere en met reden omkleede bepaling van het Koninklijk besluit dat machtiging verleent tot de aanvaarding.

(Wet van 2 Januari 1926, art. 134 en 135.)

ART. 134. De huurovereenkomsten van elken aard, waarvan de duur niet negen jaar overschrijdt, zijn onderhevig aan een registratierecht van 25 centiem per 100 frank, op den samengetelden prijs van al de jaren en de lasten opgelegd aan den huurder.

ART. 135. De huurovereenkomsten voor meer dan negen jaar, de levenslange huurovereenkomsten en die van onbepaalden duur zijn onderhevig aan een recht van 50 centiem per 100 frank.

De heffing geschiedt : voor de huurovereenkomsten van meer dan negen jaar, op den samengetelden prijs van al de jaren en de lasten opgelegd aan den huurder ; en voor de levenslange huurovereenkomsten of die van onbepaalden duur op een kapitaal gelijk aan vijftien maal de jaarlijksche prijs en lasten voor de levenslange huurovereenkomsten, en gelijk aan vijf en twintig maal de jaarlijksche prijs en lasten voor de huurovereenkomsten van onbepaalden duur.

(Wet van 21 Mei 1897, art. 1 en 4.)

ART. 1. Het registratierecht wordt verminderd op fr. 4.20 t. h., en het hypothecair overschrijvingsrecht op 96 centiem per 100 frank voor de verkoopen van het eigendom van landeigendommen waarvan het kadastraal inkomen niet 200 frank overschrijdt.

De vermindering is niet toepasselijk : 1° indien de verkoop een onverdeeld aandeel beoogt ; 2° indien de verkrijger of zijn echtgenoot in eigendom, de geheelheid of een onverdeelde portie van een of meer vaste goederen bezitten, waarvan het kadastraal inkomen, voor de geheelheid of voor de onverdeelde portie, met dat van het verkregen vaste goed, een hooger totaal dan 200 frank uitmaakt.

Voor de toepassing van die bepalingen, wordt het inkomen van de nog niet gekadastrerde of niet in afzonderlijke perceelen gekadastrerde vaste goederen bepaald zooals in zake van grondbelasting.

ART. 4. De bij artikel 1 gestelde verminderingen worden alleen toegepast wanneer een uittreksel van den kadastralen legger, het verkregen vaste goed betreffende, aan de verkoopakte is gehecht en zoo die akte vermeldt :

1° dat de verkrijger of zijn echtgenoot de geheelheid of een onverdeelde portie van een of meer vaste goederen niet in eigendom bezitten, wier kadastraal inkomen, voor de geheelheid of voor de onverdeelde portie, met dat van het verkregen goed, een hooger totaal dan 200

Législation actuelle.

Ces énonciations pourront être faites dans la forme réglée par l'article 18 de la loi du 22 frimaire an VII, ou dans une déclaration, exempte du timbre, signée par l'acquéreur ou en son nom par le notaire et annexée à l'acte avant l'enregistrement.

(Loi du 24 octobre 1919, art. 20.)

ART. 20. Par dérogation aux articles 1 et 4 de la loi du 21 mai 1897, les acquéreurs de biens ruraux ne pourront bénéficier de la réduction du droit d'enregistrement accordée par la dite loi que si les revenus réels du bien soumis à l'enregistrement et à la transcription, joints à ceux des biens déjà possédés par l'acquéreur, ne dépassent pas 200 francs.

(Loi du 23 juin 1924, art. 1^{er}.)

ART. 1^{er}. A l'article 20 de la loi du 24 octobre 1919 relatif à la réduction des droits d'enregistrement et de transcription pour les acquisitions de petites propriétés rurales, la somme de 200 francs est portée à 400 francs.

(Loi du 2 janvier 1926, art. 146.)

Doivent être enregistrés dans le délai fixé par l'article 22 de la loi du 22 frimaire an VII les actes sous seing privé ou passés en pays étranger portant :

1°

2° Cession ou marché pour construction de bateaux ou embarcations d'intérieur, si l'une des parties contractantes est domiciliée en Belgique.

Projet de loi.

ART. 7.

Le 2° de l'article 146 de la loi du 2 janvier 1926 est remplacé par ce qui suit :

« 2° Cession ou marché pour construction de bateaux ou embarcations d'intérieur si l'acheteur ou le maître de l'ouvrage est domicilié en Belgique ou y possède une succursale ou un siège quelconque d'opérations. »

Wetsontwerp.

ART. 7.

2° van artikel 146 der wet van 2 Januari 1926 wordt door het volgende vervangen :

« 2° Afstand of overeenkomst voor » het bouwen van binnenschepen of » booten zoo de kooper of de werk- » meester in België gehuisvest is of » er een bijhuis of eenigen zetel voor » zijne verrichtingen heeft. »

Amendements de la Commission.

Amendementen van de Commissie.

Huidige wet.

frank uitmaakt; 2^o dat de verkrijger zelf het verkregen goed wil in bedrijf nemen of het wil doen in bedrijf nemen door een gegeven persoon behorende tot de categorie van die welke door de eerste alinea van het vorige artikel zijn aangeduid.

Deze vermeldingen kunnen gedaan worden op de wijze aangeduid bij artikel 16 der wet van 22 frimaire jaarVII, of in een zegelvrije aangifte, ondertekend door den verkrijger, of, in zijn naam door den notaris en, vóór registratie, aan de akte gehecht.

Wet van 24 October 1919, art. 20.)

ART. 20. In afwijking van de artikelen 1 en 4 der wet van 21 Mei 1897, hebben de verkrijgers van landeigendommen alleen dan aanspraak op de bij gezegde wet verleende vermindering van het registratierecht wanneer de werkelijke inkomsten van het aan registratie en overschrijving onderworpen goed, gevoegd bij die der goederen welke de verkrijger reeds bezit, niet 200 frank overschrijden.

(Wet van 23 Juni 1924, art. 1.)

ART. 1. In artikel 20 der wet van 24 October 1919 betreffende de vermindering der registratie- en overschrijvingsrechten voor de aankoop van geringe landeigendommen wordt de som van 200 frank gebracht tot op 400 frank.

(Wet van 2 Januari 1926, art. 146.)

Moeten worden geregistreerd binnen den termijn bepaald bij artikel 22 der wet van 22 Frimaire jaar VII de onderhandsche akten of die verleden in het buitenland houdende :

1^o

2^o Afstand of overeenkomst voor het bouwen van booten of binnenschepen zoo een der contracteerende partijen in België is gehuisvest.

Tarif actuel. — Huidig tarief.

Tarif applicable à la fraction de part nette comprise entre : Tarief toepasselijk op de breuk van het zuiver aandeel begrepen tussen :	Ligne directe, entre époux ayant des enfants ou descendants communs ; entre l'adoptant et l'adopté ou les descendants de celui-ci. Rechte linie, tusschen echtgenooten met gemeene kinderen of nakomelingen, tusschen den aannemende en den aangenomene of dezes afstammelingen.	Entre époux sans enfants ni descendants communs. Tusschen echtgenooten zonder gemeene kinderen of afstammelingen.	Entre frères et sœurs. Tusschen broeders en zusters.	Entre oncles ou tantes et neveux ou nièces. Tusschen oomen of moeien en neven of nichten.	Entre grands-oncles ou grand-tantes et petits-neveux ou petites nièces. Tusschen groot-oomen of groot-moeien en kleinen of kleinnichten.	Entre toutes autres personnes. Tusschen alle andere personen.
	P. c. (t. h.)	P. c. (t. h.)	P. c. (t. h.)	P. c. (t. h.)	P. c. (t. h.)	P. c. (t. h.)
1 fr. et 5,000 fr. exclusivement (1 fr. tot en met 5,000 fr.)	2.50	7.50	9.00	11	13.00	18
5,000 fr. et 10,000 fr. (5,000 fr. en 10,000 fr.)	2.80	9.00	10.50	13	15.50	21
10,000 fr. et 20,000 fr. (10,000 fr. en 20,000 fr.)	3.10	10.50	12.00	15	18.00	24
20,000 fr. et 50,000 fr. (20,000 fr. en 50,000 fr.)	3.40	12.00	13.50	17	20.50	27
50,000 fr. et 100,000 fr. (50,000 fr. en 100,000 fr.)	3.70	13.50	15.00	19	23.00	30
100,000 fr. et 200,000 fr. (100,000 fr. en 200,000 fr.)	4.00	15.00	16.50	21	25.50	33
200,000 fr. et 400,000 fr. (200,000 fr. en 400,000 fr.)	4.30	16.50	18.00	23	28.00	36
400,000 fr. et 600,000 fr. (400,000 fr. en 600,000 fr.)	4.60	18.00	19.50	25	30.50	39
600,000 fr. et 800,000 fr. (600,000 fr. en 800,000 fr.)	4.90	19.50	21.00	27	33.00	42
800,000 fr. et 1,000,000 fr. (800,000 fr. en 1,000,000 fr.)	5.20	21.00	22.50	29	35.50	45
1,000,000 fr. et 2,000,000 fr. (1,000,000 fr. en 2,000,000 fr.)	5.50	22.50	24.00	31	38.00	48
2,000,000 fr. et 3,000,000 fr. (2,000,000 fr. en 3,000,000 fr.)	5.80	24.00	25.50	33	40.50	51
3,000,000 fr. et 4,000,000 fr. (3,000,000 fr. en 4,000,000 fr.)	6.10	25.50	27.00	35	43.00	54
4,000,000 fr. et 5,000,000 fr. (4,000,000 fr. en 5,000,000 fr.)	6.40	27.00	28.50	37	45.50	57
5,000,000 fr. et 6,000,000 fr. (5,000,000 fr. en 6,000,000 fr.)	6.70	28.50	30.00	39	48.00	60
6,000,000 fr. et 7,000,000 fr. (6,000,000 fr. en 7,000,000 fr.)	7.00	30.00	31.50	41	50.50	63
7,000,000 fr. et 8,000,000 fr. (7,000,000 fr. en 8,000,000 fr.)	7.30	31.50	33.00	43	53.00	66
8,000,000 fr. et 9,000,000 fr. (8,000,000 fr. en 9,000,000 fr.)	7.60	33.00	34.50	45	55.50	69
9,000,000 fr. et 10,000,000 fr. (9,000,000 fr. en 10,000,000 fr.)	7.90	34.50	36.00	47	58.00	72
10,000,000 fr. et 11,000,000 fr. (10,000,000 fr. en 11,000,000 fr.)	8.20	36.00	37.50	49	60.50	75
Au-delà de 11,000,000 de francs (Boven de 11,000,000 frank).	8.50	37.50	39.00	51	63.00	78

Projet de loi.	Wetsontwerp.
ART. 8.	ART. 8.
Le tableau-tarif figurant à l'article 165 de la loi du 2 janvier 1926 est remplacé par le tableau suivant :	De tarieftabel, voorkomende onder artikel 165 der wet van 2 Januari 1926, wordt door de volgende tabel vervangen.

Tarif applicable à la fraction de part nette comprise entre : Tarief toepasselijk op de breuk van het zuiver aandeel begrepen tussen :	Ligne directe ; entre époux ayant des enfants ou descendants communs. Rechte linie ; tussen echtgenooten met gemeene kinderen of afstammelingen.	Entre époux sans enfants ni descendants communs. Tussen echtgenooten zonder gemeene kinderen of afstammelingen.	Entre frères et sœurs. Tussen broeders en zusters.	Entre oncles ou tantes et neveux ou nièces, et entre l'adoptant et l'adopté. Tussen oomen of moeien en neven of nichten, en tussen den aannemende en den aangenomene.	Entre grands-oncles ou grand'tantes et petits-neveux ou petites-nièces, et entre l'adoptant et les descendants de l'adopté. Tussen groot-oomen of groot-moeien en kleinen of kleinnichten, en tussen den aannemende en de afstammelingen van den aangenomene.	Entre toutes autres personnes. Tussen alle andere personen.
	P. c. (t. h.)	P. c. (t. h.)	P. c. (t. h.)	P. c. (t. h.)	P. c. (t. h.)	P. c. (t. h.)
1 fr. et 50,000 fr. inclus. . . (1 fr. tot en met 50,000 . . .)	1.25	4	7.00	8	10.00	14
50,000 et 250,000 fr. (50,000 en 250,000 fr.)	1.50	5	8.50	10	12.50	17
250,000 et 500,000 fr. . . . (250,000 en 500,000 fr.) . . . 500,000 et 1,000,000 fr. . . (500,000 en 1,000,000 fr.) . .	2.00 2.50	6 7	10.00 11.50	12 14	15.00 17.50	20 23
1,000,000 et 2,000,000 fr. . . (1,000,000 en 2,000,000 fr.) . . 2,000,000 et 4,000,000 fr. . . (2,000,000 en 4,000,000 fr.) . .	3.00 3.50	8 9	13.00 14.50	16 18	20.00 22.50	26 29
4,000,000 et 6,000,000 fr. . . (4,000,000 en 6,000,000 fr.) . .	4.00	10	16.00	20	25.00	32
6,000,000 et 8,000,000 fr. . . (6,000,000 en 8,000,000 fr.) . .	4.50	11	17.50	22	27.50	35
8,000,000 et 10,000,000 fr. . . (8,000,000 en 10,000,000 fr.) . .	5.00	12	19.00	24	30.00	38
au-delà de 10,000,000 fr. . . (boven de 10,000,000 fr.) . . .	5.50	13	20.50	26	32.50	41

Amendements de la Commission.

Amendementen van de Commissie.

ART. 8.

ART. 8.

Le tableau-tarif figurant à l'article 165 de la loi du 2 janvier 1926 est remplacé par le tableau suivant :

De tarieftabel, voorkomende onder artikel 165 der wet van 2 Januari 1926, wordt door de volgende tabel vervangen.

Tarif applicable à la fraction de part nette comprise entre :	Ligne directe ; entre époux ayant des enfants ou descendants communs, et entre l'adoptant et l'adopté.	Entre époux sans enfants ni descendants communs.	Entre frères et sœurs.	Entre oncles ou tantes et neveux ou nièces.	Entre grands-oncles ou grand'tantes et petits-neveux ou petites-nièces, et entre l'adoptant et les descendants de l'adopté.	Entre toutes autres personnes.
Tarief toepasselijk op de breuk van het zuiver aandeel begrepen tussen :	Rechte lijn ; tusschen echtgenooten met gemeene kinderen of afstammelingen, en tusschen den aannemende en den aangenomene.	Tusschen echtgenooten zonder gemeene kinderen of afstammelingen.	Tusschen broeders en zusters.	Tusschen oomen of moelen en neven of nichten.	Tusschen groot-oomen of groot-moelen en klein-neven of klein-nichten, en tusschen den aannemende en de afstammelingen van den aangenomene.	Tusschen alle andere personen.
	P. c. (t. h.)	P. c. (t. h.)	P. c. (t. h.)	P. c. (t. h.)	P. c. (t. h.)	P. c. (t. h.)
1 fr. et 50,000 fr. inclu (1 fr. tot en met 50,000 fr.)	1.25	1.25	6.00	7	9.00	14
50,000 et 250,000 fr. (50,000 en 250,000 fr.)	1.50	1.50	8.00	9	11.50	17
250,000 et 500,000 fr. (250,000 en 500,000 fr.)	2.00	2	10.00	12	15.00	20
500,000 et 1,000,000 fr. (500,000 en 1,000,000 fr.)	2.50	5	11.50	14	17.50	23
1,000,000 et 2,000,000 fr. (1,000,000 en 2,000,000 fr.)	3.00	6	13.00	16	20.00	26
2,000,000 et 4,000,000 fr. (2,000,000 en 4,000,000 fr.)	3.50	7	14.50	18	22.50	29
4,000,000 et 6,000,000 fr. (4,000,000 en 6,000,000 fr.)	4.00	8	16.00	20	25.00	32
6,000,000 et 8,000,000 fr. (6,000,000 en 8,000,000 fr.)	4.50	9	17.50	22	27.50	35
8,000,000 et 10,000,000 fr. (8,000,000 en 10,000,000 fr.)	5.00	10	19.00	24	30.00	38
au-delà de 10,000,000 fr. (boven de 10,000,000 fr.)	5.50	11	20.50	26	32.50	41

(23)

Législation actuelle.

(Loi du 11 octobre 1919, art. 2.)

Art. 2. L'article 7 de la loi du 17 décembre 1851 est modifié ainsi qu'il suit :

L'époux survivant, auquel une convention de mariage non sujette aux règles relatives aux donations attribue sous condition de survie plus que la moitié de la communauté, est assimilé, pour la perception du droit de succession et du droit de mutation par décès, à l'époux survivant qui, en l'absence d'une dérogation au partage égal de la communauté, recueille, en tout ou en partie, la portion de l'autre époux en vertu d'une donation ou d'une disposition testamentaire.

De même, le mari survivant est réputé donataire de la portion des biens existant à la dissolution de la communauté, dont il profite par la renonciation des héritiers de sa femme.

(Loi du 11 octobre 1919, art. 19.)

Le montant du droit liquidé d'après le tarif qui précède, à charge de l'héritier, donataire ou légataire, est réduit de 2 p. c. pour chaque enfant légitime que l'héritier, donataire ou légataire a au moment de l'ouverture de la succession.

Lorsque la succession est dévolue en tout ou en partie au conjoint survivant, en vertu de la loi, d'un testament ou d'une institution contractuelle, le montant du droit liquidé à sa charge est réduit, savoir : de 4 p. c., si au jour de l'ouverture de la succession il existe un enfant issu du mariage; de 8 p. c., s'il existe deux enfants et ainsi de suite à raison de 4 p. c. par enfant.

Pour l'application des deux alinéas qui précèdent, l'enfant qui est conçu est assimilé à l'enfant qui est né; les petits-enfants ne sont comptés que pour l'enfant dont ils sont issus.

(Art. 26 de la loi du 11 octobre 1919, modifié par l'article 22, de la loi du 26 août 1921.)

Sans préjudice à l'exemption établie par l'article 48 de la loi du 30 août 1913, est affranchi du droit de succession :

1) Ce qui est recueilli ou acquis par un héritier en ligne directe ou entre époux ayant des enfants ou descendants communs, si la part nette de l'héritier ou de l'époux n'excède pas 2,000 francs;

2) Ce qui est recueilli ou acquis par tous autres héritiers, donataires ou légataires dans les successions dont le montant net ne dépasse pas 2,000 francs.

Projet de loi.

Art. 9.

Les trois derniers alinéas de l'article 19 de la loi du 11 octobre 1919 sont remplacés par ce qui suit :

« Lorsqu'un héritier, donataire ou légataire a au moins quatre enfants légitimes au moment de l'ouverture de la succession, le montant du droit liquidé à sa charge d'après le tarif qui précède, est réduit de 4 p. c. pour chacun de ses enfants légitimes.

» Pour l'application de l'alinéa qui précède, l'enfant qui est conçu est assimilé à l'enfant qui est né; les petits-enfants ne sont comptés que pour l'enfant dont ils sont issus. »

Art. 10.

Par modification à l'article 22 de la loi du 28 août 1921 est affranchi du droit de succession :

1° ce qui est recueilli ou acquis par un héritier en ligne directe ou entre époux ayant des enfants ou descendants communs, si la part nette de l'héritier ou de l'époux n'excède pas 10,000 francs;

2° ce qui est recueilli ou acquis par tous autres héritiers, donataires ou légataires dans les successions dont le montant net ne dépasse pas 5,000 francs.

Wetsontwerp.

Art. 9.

De laatste drie alinea's van artikel 19 der wet van 11 October 1919 worden door het volgende vervangen :

« Wanneer een erfgenaam, begiftigde of legataris, minstens vier wet-tige kinderen heeft op het oogenblik van het openvallen der nalatenschap, wordt het bedrag van het, volgens voorafgaand tarief, te zijnen laste verrekenend recht verminderd met 4 t. h. voor elk zijner wet-tige kinderen.

» Voor de toepassing van het vorige lid, wordt het ontvangen kind gelijkgesteld met het geboren kind; de kleinkinderen tellen enkel voor het kind waaruit zij gesproten zijn. »

Art. 10.

Bij wijziging van artikel 22 der wet van 28 Augustus 1921, wordt van successierecht vrijgesteld :

1° hetgene geërfd of verkregen wordt door een erfgenaam in rechte linie of tusschen echtgenooten met gemeene kinderen of afstammelingen, indien het zuiver aandeel van den erfgenaam of den echtgenoot 10,000 frank niet overschrijdt;

2° hetgene geërfd of verkregen wordt door alle andere erfgenenamen, begiftigden of legatarissen in de erf-nissen waarvan het zuiver bedrag 5,000 frank niet overschrijdt.

Amendements de la Commission.

ART. 8bis (nouveau).

L'article 2 de la loi du 11 octobre 1919 est abrogé.

ART. 9.

Supprimer l'article 9 du projet (ce qui équivaut au maintien du texte actuel de l'art. 19 de la loi du 11 octobre 1919).

Amendementen van de Commissie.

ART. 8bis (nieuw).

Artikel 2 van de wet van 11 October 1919 wordt ingetrokken.

ART. 9.

Artikel 9 van het ontwerp weglaten (hetgeen overeenkomt met het behoud van den huidige tekst van artikel 19 der wet van 11 October 1919).

Huidige wet.

(Wet van 11 October 1919, art. 2.)

ART. 2. Artikel 7 der wet van 17 December 1851 wordt gewijzigd als volgt :
De overlevende echtgenoot, aan wien eene huwelijksvereenkomst, die niet aan de regeelen betreffende de schenkingsen onderworpen is, mits overleving meer dan de helft der gemeenschap toekent, wordt, voor de heffing van het successie-recht en van het recht van overgang bij overlijden, gelijkgesteld met den overlevenden echtgenoot die, wanneer niet is afgeweken van de gelijke verdeeling der gemeenschap, het deel van den anderen echtgenoot krachtens eene schenking of eene uiterste wilsbeschikking geheel of gedeeltelijk verkrijgt.

Eveneens wordt de overlevende echtgenoot geacht begiftigd te zijn met het deel der goederen, bestaande bij de ontbinding der gemeenschap, dat hem ten goede komt ten gevolge van verwerping door de erfgenamen zijner vrouw.

(Wet van 11 October 1919, art. 19.)

Het bedrag van het recht, volgens bovenstaand tarief, verrekend ten laste van den erfgenaam, begiftigde of legataris, wordt verminderd met 2 t. h. voor elk wettig kind, dat de erfgenaam, begiftigde of legataris heeft bij het openvallen der nalatenschap.

Wanneer de nalatenschap geheel of gedeeltelijk vervalt aan den overlevenden echtgenoot, krachtens de wet, een uiterste wilsbeschikking of eene bij overeenkomst bedongen erfstelling, dan wordt het bedrag van het te zijnen laste verrekend recht verminderd, te weten : 4 t. h. indien ten dage van het openvallen der nalatenschap, een uit het huwelijk geboren kind bestaat ; met 8 t. h. indien twee kinderen bestaan, en zoo voorts, tegen 4 t. h. per kind.

Voor de toepassing van de vorige twee alinea's, wordt het ontvangen kind gelijkgesteld met het geboren kind ; de kleinkinderen tellen enkel voor het kind waaruit zij gesproten zijn.

(Art. 26 der wet van 11 October 1919, gewijzigd door artikel 22 der wet van 23 Augustus 1921.)

Onverminderd de vrijstelling bepaald bij artikel 48 der wet van 30 Augustus 1913, wordt van het successierecht vrijgesteld :

1^o Hetgeen door een erfgenaam van de rechte linie of tusschen echtgenooten met gemeene kinderen of afstammelingen geërfd of verkregen wordt, indien het zuiver aandeel van den erfgenaam of van den echtgenoot niet 2,000 frank overschrijdt ;

2^o Hetgeen door alle andere erfgenamen, begiftigden of legatarissen wordt geërfd of verkregen in de nalatenschap, waarvan het zuiver bedrag niet 2,000 frank overschrijdt.

Législation actuelle.

(Loi du 11 octobre 1919.)

ART. 15. — Sont évalués pour la perception du droit de succession, savoir :

1° Les rentes et autres prestations viagères — à un capital formé en multipliant le montant de la prestation annuelle par les nombres indiqués ci-après, savoir :

18, si celui sur la tête de qui la rente est créée a 20 ans ou moins ;		
17, — a plus de 20 ans jusque 30 ans.		
16, — — 30 — 40 —		
14, — — 40 — 50 —		
13, — — 50 — 55 —		
11, — — 55 — 60 —		
9,5, — — 60 — 65 —		
8, — — 65 — 70 —		
6, — — 70 — 75 —		
4, — — 75 — 80 —		
2, — — 80 ans.		

La prestation constituée pour un temps indéterminé en faveur de corps moraux est évaluée à un capital formé de vingt fois le montant de la rétribution annuelle.

Si la prestation est constituée pour un temps limité, les arrérages sont capitalisés sur le taux d'un intérêt annuel de 4 p. c. Toutefois, le capital ne peut, en aucun cas, si la prestation est constituée en faveur de personnes physiques, être supérieur à celui qui serait obtenu si elle était créée à vie, et au cas où elle est payable à des corps moraux, excéder vingt fois le montant annuel.

Le montant annuel des rentes et autres prestations viagères ou périodiques payables en nature est déterminé de la manière indiquée à l'article 11 lettre C, deuxième alinéa de la loi du 27 décembre 1817 ;

2° L'usufruit des biens meubles et immeubles — au montant capitalisé, conformément à ce qui est dit ci-avant sous le numéro 1, du revenu annuel des biens comptés à raison de 4 p. c. de la valeur de la pleine propriété.

L'usufruit établi pour un temps indéterminé au profit de corps moraux est évalué à un capital formé de vingt fois le montant du dit revenu.

Si l'usufruit est constitué pour un temps limité, les arrérages sont capitalisés sur le taux d'un intérêt annuel de 4 p. c.

Toutefois, le capital ne peut, au cas où l'usufruit est créé au profit d'une personne physique, être supérieur à celui qui serait obtenu si l'usufruit n'était pas établi à terme, et au cas où il est créé au profit de corps moraux, excéder vingt fois le revenu annuel.

Projet de loi.

ART. 11.

§ 1. — Par modification aux articles 15 et 28 de la loi du 11 octobre 1919, l'héritier ou légataire qui recueille un bien en nue propriété dans la succession d'un habitant du royaume a la faculté de différer le paiement du droit de succession dû à raison de cette nue propriété jusqu'à l'extinction de l'usufruit par la mort de l'usufruitier ou par l'expiration du temps pour lequel l'usufruit a été constitué; sous cette réserve que, s'il use de cette faculté, l'impôt dont il est redevable est calculé, non pas sur la valeur de la nue propriété, telle que cette valeur est déterminée par l'article 15 susvisé, mais sur la valeur de la pleine propriété à la date du décès du *de cuius*.

Le redevable qui entend user de la faculté qui lui est accordée par l'alinéa précédent est tenu, à peine de déchéance :

1° de notifier sa volonté à cet égard, dans le délai fixé pour le dépôt de la déclaration de succession, soit par une mention insérée dans cette déclaration, soit par lettre recommandée à la poste adressée au receveur dans le ressort duquel la succession est ouverte;

2° de constituer à ses frais au profit du Trésor, dans le délai fixé par le premier alinéa de l'article 28 précité, une garantie suffisante pour le paiement des droits dus.

Les droits de succession dont le paiement a été suspendu et qui deviennent exigibles lors de l'extinction de l'usufruit doivent être acquittés dans le délai fixé par le susdit article 28. Le cas échéant, l'article 53, troisième alinéa, de la loi du 30 août 1913 est applicable.

§ 2. — Transitoirement, la disposition qui fait l'objet du paragraphe 1 ci-avant est applicable aux droits dus à raison d'une nue propriété recueillie dans la succession d'un habitant du royaume décédé avant le 1^{er} janvier 1930, si à cette date les droits susvisés n'ont pas été acquittés totalement ou partiellement. (Voir amendement du Gouvernement, Document n° 81).

Wetsontwerp.

ART. 11.

§ 1. — Bij wijziging van de artikelen 15 en 28 der wet van 11 October 1919, is de erfgenaam of legataris die goederen in naakten eigendom verwerft in de erfenis van een bewoner van het Koninkrijk gemachtigd de betaling van het wegens dit bloot eigendom verschuldigd successierecht uit te stellen tot bij het einde van het vruchtgebruik door het afsterven van den vruchtgebruiker of door het verstrijken van den tijd voor welken het vruchtgebruik gevestigd werd; met dit voorbehoud dat indien hij van dit vermogen gebruik maakt, het door hem verschuldigd recht berekend wordt niet op de waarde van den blooten eigendom zoo als deze waarde door voormeld artikel 15 vastgesteld wordt, maar op de waarde van den vollen eigendom op den datum van het overlijden van den *de cuius*.

De belastingschuldige die wil gebruik maken van het vermogen door vorig lid verleend, is verplicht op straf van rechtsverval :

1° zijnen wil daaromtrent bekend te maken, binnen den termijn vastgesteld voor de neerlegging der aangifte van nalatenschap, hetzij door eene in de aangifte bevatte melding, hetzij bij ter post aangeteekenden brief gericht aan den ontvanger in wiens ressort de successie is opgevallen.

2° op eigen kosten, ten bate der Schatkist, binnen den termijn vastgesteld door het eerste lid van voormeld artikel 28, een voldoende zekerheid te stellen om de betaling der verschuldigde rechten te waarborgen.

De successierechten waarvan de betaling opgeschorst werd en die eischbaar worden bij het einde van het vruchtgebruik, dienen gekweten te worden binnen het tijdperk bepaald door voormeld artikel 28. Desgevallend, is artikel 53, derde lid, der wet van 30 Augustus 1913 toepasselijk.

§ 2. — Als overgangsbepaling geldt dat de beschikking die het voorwerp is van voorgaande paragraaf 1, toepasselijk is op de rechten verschuldigd wegens een blooten eigendom verkregen in de nalatenschap van een bewoner van het Koninkrijk, gestorven vóór 1 Januari 1930, indien op gezegden datum voormelde rechten niet geheel of gedeeltelijk gekweten werden. (Zie amendement der Reegering, Document n° 81).

Amendements de la Commission.

Amendementen van de Commissie.

Huidige wet.

(Wet van 11 October 1919.)

ART. 15. — Voor de heffing van het successierecht worden geraamd, te weten :

1° De renten en andere levenslange uitkeeringen — op een kapitaal gevormd door vermenigvuldiging van het bedrag der jaarlijksche uitkeering met de hierna aangeduide getallen, te weten :

18,	indien hij, op wiens hoofd de rente is gevestigd, 20 jaar of minder heeft,		
17,	— meer dan 20 jaar tot 30 jaar heeft		
16,	— — — 30 —	40 —	
14,	— — — 40 —	50 —	
13,	— — — 50 —	55 —	
11,	— — — 55 —	60 —	
9.5,	— — — 60 —	65 —	
8,	— — — 65 —	70 —	
6,	— — — 70 —	75 —	
4,	— — — 75 —	80 —	
2,	— meer dan 80 jaar heeft.		

De uitkeering, voor een onbepaalden tijd ten behoeve van zedelijke lichamen gevestigd, wordt geraamd op een kapitaal gevormd uit twintigmaal het bedrag der jaarlijksche bijdrage.

Is de uitkeering voor een bepaalden tijd gevestigd, dan worden de interesten tot kapitaal gebracht naar een bedrag van een jaarlijkschen interest van 4 t. h. Nochtans mag het kapitaal, in geen geval, indien de uitkeering gevestigd is ten behoeve van natuurlijke personen, hooger zijn dan dit, welk bekomen zou worden indien zij levenslang gevestigd ware noch, ingeval zij betaalbaar is aan zedelijke lichamen, hooger dan twintigmaal het jaarlijksch bedrag.

Het jaarlijksch bedrag der renten en andere levenslange of periodieke uitkeeringen betaalbaar in natuur wordt vastgesteld op de wijze aangeduid in artikel 11, litt. C, 2° lid, der wet van 27 December 1817 ;

2° Het vruchtgebruik der roerende en onroerende goederen — op het, overeenkomstig bovenstaand nummer 1, gekapitaliseerd bedrag van de jaarlijksche opbrengst der goederen, berekend tegen 4 t. h. der waarde van den vollen eigendom.

Het vruchtgebruik, voor een onbepaalden tijd ten behoeve van zedelijke lichamen gevestigd, wordt geraamd op een kapitaal gevormd uit twintigmaal het bedrag van gemelde opbrengst.

Is het vruchtgebruik voor een bepaalden tijd gevestigd, dan worden de interesten tot kapitaal gebracht naar het bedrag van een jaarlijkschen interest van 4 t. h.

Nochtans mag het kapitaal, ingeval het vruchtgebruik ten behoeve van een natuurlijke persoon is gevestigd, niet hooger zijn dan dit, welk zou bekomen worden, indien het vruchtgebruik niet op termijn gevestigd ware, noch, ingeval het ten behoeve van zedelijke lichamen is gevestigd, hooger dan twintigmaal de jaarlijksche opbrengst.

Législation actuelle.

Sont assimilés à l'usufruit les droits d'usage et d'habitation et le droit aux fruits, revenus ou produits d'un bien ;

3° La nue propriété des biens meubles et immeubles — à la valeur de la pleine propriété sous déduction de la valeur de l'usufruit calculée conformément au numéro précédent.

Si l'usufruit est établi conjointement au profit de plusieurs personnes avec réversion ou au profit de plusieurs personnes successivement, la valeur à déduire est fixée eu égard à l'âge de la personne la plus jeune.

Aucune déduction n'est opérée si l'usufruit est exempt du droit de succession par application de l'article 27 ci-après.

Les biens grevés d'un droit d'usage ou d'habitation et ceux dont un tiers a le droit de percevoir les fruits, revenus ou produits, sont assimilés à des biens en nue propriété.

Les dispositions des numéros 2 et 3 ci-avant, en tant qu'elles concernent les immeubles situés en Belgique, sont applicables au droit de mutation par décès.

ART. 28. — Les droits de succession ou de mutation par décès ainsi que les amendes éventuellement dues sont payés dans les quatre mois à compter du jour de l'expiration du délai fixé par le premier alinéa de l'article 18 pour le dépôt de la déclaration de succession ou de mutation par décès.

Le Directeur général de l'Enregistrement et des Domaines peut prolonger le délai de paiement.

Il peut, notamment, si les biens successoraux ne peuvent être réalisés immédiatement sans un préjudice sensible pour les débiteurs de l'impôt, autoriser ceux-ci, moyennant caution, à se libérer par paiements partiels dans un délai qui ne peut dépasser trois ans à partir du décès.

(Loi du 27 décembre 1817 sur la perception du droit de succession, art. 11 et 15.)

ART. 11. La valeur des objets composant l'actif de la succession d'un habitant de ce royaume, ainsi que celle des biens immeubles assujettis au droit de mutation, sont déterminées ainsi qu'il suit :

A) Pour les immeubles, par leur valeur vénale au jour du décès.

D) Pour les effets publics, les actions et les intérêts, par le capital représentant leur valeur au jour du décès.

Le capital des effets publics, des actions et des intérêts, est réglé d'après le prix courant publié par ordre du gouvernement pendant le mois au cours

Projet de loi.

Wetsontwerp.

Le cas échéant, les obligations imposées au redevable par la susdite disposition doivent être remplies dans les délais qu'elle prévoit, sous cette réserve que ces délais ne peuvent en aucune hypothèse être inférieurs à trois mois à partir de la publication de la présente loi (Voir amendement du Gouvernement, Document n° 81).

Desgevallend moeten de verplichtingen door bovenstaande bepaling aan den schuldenaar opgelegd vervuld worden, binnen de door hare voorziene termijnen, onder dit voorbehoud, dat deze termijnen in geen geval korter mogen zijn dan drie maanden te rekenen met ingang van de bekendmaking dezer wet (Zie amendement der Regeering, Document n° 81).

Amendements de la Commission.

Amendementen van de Commissie.

Huidige wet.

ART. 11bis (nouveau).

1) Le litt. A de l'article 11 de la loi du 27 décembre 1817 est remplacé par :

A. Pour les immeubles, par leur revenu cadastral multiplié par le coefficient à déterminer par le Gouvernement.

Le revenu des immeubles non encore cadastrés ou non cadastrés en parcelles distinctes est déterminé comme en matière de contribution foncière.

ART. 11bis (nieuw).

1) Litt. A van artikel 11 der wet van 27 December 1817 wordt vervangen door :

A. Voor de onroerende goederen, door hun kadastraal inkomen vermenigvuldigd met den door de Regeering te bepalen coëfficiënt.

Het inkomen van de nog niet gekadastrée of niet in verschillende percelen gekadastrée onroerende goederen wordt bepaald zooals in zake van grondbelasting.

Worden met het vruchtgebruik gelijkgesteld de rechten van gebruik en bewoning en het recht op de vruchten, inkomsten op opbrengsten van een goed ;

3^o De bloote eigendom der roerende en onroerende goederen — op de waarde van den vollen eigendom na aftrek der waarde van het vruchtgebruik, berekend overeenkomstig het vorig nummer.

Is het vruchtgebruik gevestigd gezamenlijk ten behoeve van verscheidene personen met terugvalling of ten behoeve van verscheidene personen in opvolgende orde, dan wordt de af te trekken waarde bepaald met inachtneming van den ouderdom van den jongsten persoon.

Geene aftrekking wordt gedaan, indien, bij toepassing van onderstaand artikel 27, het vruchtgebruik vrij is van het successierecht.

De goederen, bezwaard met een recht van gebruik of bewoning, en die, waarvan een derde gerechtigd is, de vruchten, inkomsten of opbrengsten te ontvangen, worden gelijkgesteld met goederen in blooten eigendom.

Het bepaalde in bovenstaande nummers 2 en 3 is, voor zooveel het in België gelegen onroerende goederen betreft, van toepassing op het recht van overgang bij overlijden.

ART. 28. — De rechten van successie of van overgang bij overlijden, alsmede de bij voorkomend geval verschuldigde boeten worden betaald binnen vier maanden na den dag waarop de termijn, bij het eerste lid van artikel 18 bepaald tot indiening der aangifte van nalatenschap of van overgang bij overlijden, is verstreken.

De Directeur generaal der Registratie en Domeinen kan den termijn tot betaling verlengen.

Hij kan, namelijk, indien de erfgoederen niet onmiddellijk kunnen te gelde gemaakt worden zonder aan de belastingsschuldigen een merkelijk nadeel te berokkenen, dezen mits borgstelling machtigen om hunne schuld bij gedeeltelijke betalingen te voldoen binnen een tijdsbestek dat drie jaren, te rekenen van het overlijden, niet mag overschrijden.

(Wet van 27 December 1817 op de heffing van het successierecht, art. 11 en 15.)

ART. 11. De waarde van de voorwerpen die het actief der successie uitmaken van een ingezetene van dit Koninkrijk, alsmede die van de aan het recht van overgang onderhevige vaste goederen, worden bepaald als volgt :

A) voor de vaste goederen, door hunne verkoopwaarde op den dag van het overlijden.

D) voor de Staatseffecten, de acties en de interesten, door het kapitaal dat hun waarde op den overlijdensdag vertegenwoordigt.

Het kapitaal der Staatseffecten, der acties en der interesten, wordt gerekend

Législation actuelle.

duquel est survenu le décès ; quant aux effets, actions et intérêts qui ne seraient pas notés sur le prix courant, le capital sera évalué par les parties déclarantes ;

ART. 15. S'il est reconnu que la valeur des immeubles situés dans le royaume, ou celle des biens meubles mentionnés à l'article 11 *sub litteris* B, C, D et E, n'a pas été déclarée conformément à la présente loi, le droit de succession, ou celui de mutation dû pour l'excédent devra être acquitté et en outre une somme égale en sus, à titre d'amende, si cet excédent surpasse d'un huitième ou davantage la valeur déclarée.

Il sera pareillement encouru une amende égale à la somme qui reste due pour droit de succession ou de mutation, si, dans la déclaration, on a cité ou mal déclaré, au préjudice du Trésor public, quelque legs ou don, ou un degré de parenté.

Projet de loi.

ART. 12.

§ 1. — L'article 136 du Code des taxes assimilées au timbre est remplacé par ce qui suit :

« ART. 136. — La taxe est remboursée :

» 1° si les timbres employés représentent une somme supérieure à l'impôt auquel l'opération donnait ouverture ;

» 2° lorsque le retrait, la modification ou la rectification des cours de bourse a entraîné l'annulation ou la modification du bordereau timbré qui a été primitivement délivré.

» Le Gouvernement détermine le mode et les conditions suivant lesquels s'opère le remboursement.

» Il n'est pas donné suite aux demandes de remboursement dont le montant est inférieur à 2 francs.

» Toute action en restitution de la taxe ou des amendes se prescrit par un délai de deux ans à compter du jour du paiement ».

§ 2. — Il est ajouté un article 158bis ainsi conçu :

« ART. 158bis. — La taxe régulièrement payée n'est pas restituable, quels que soient les événements ultérieurs. Elle est remboursée si les timbres employés représentent une somme supérieure à l'impôt auquel l'opération donnait ouverture.

Wetsontwerp.

ART. 12.

§ 1. — Artikel 136 van het Wetboek der met het zegel gelijkgestelde taxes wordt door het volgende vervangen :

« ART. 136. — De belasting wordt terugbetaald :

» 1° wanneer de gebruikte zegels eene som vertegenwoordigen die de belasting overtreft, waartoe de verrichting aanleiding gaf.

» 2° wanneer de intrekking, de wijziging of de verbetering der beurskoersen de nietigverklaring of de wijziging van het oorspronkelijk afgeleverde gezegeld borderel tot gevolg gehad heeft.

» De Regeering bepaalt de wijze en de voorwaarden waarop de terugbetaling plaats heeft.

» Er wordt geen gevolg gegeven aan aanvragen van terugbetaling, indien de terug te betalen som geen 2 frank bedraagt.

» Elke rechtsvordering tot terugbetaling der taxe of der boeten verjaart na verloop van twee jaar van af den dag der betaling. »

§ 2. — Er wordt een artikel 158bis toegevoegd aldus luidende :

« ART. 158bis. — De regelmatig betaalde taxe is niet terugbetaalbaar welke ook de latere gebeurtenissen wezen. Zij wordt terugbetaald indien de gebruikte zegels eene som vertegenwoordigen, die de belasting overtreft waartoe de verrichting aanleiding gaf.

(Code des taxes assimilées au timbre, art. 136.)

Toute action en restitution de droits ou amendes se prescrit par deux ans à compter du jour du paiement.

Amendements de la Commission.

2) Le litt. D du même article est remplacé par :

D. Le capital des effets publics est réglé d'après le *moyenne fournie par les trois derniers prix courants mensuels publiés avant le décès, et les trois prix-courants suivant le décès.*

3) Les mots « *En cas de fraude* » sont ajoutés au début de l'article 15 de la loi du 27 décembre 1817.

Amendementen van de Commissie.

2) Litt. D van hetzelfde artikel wordt vervangen door :

D. Het kapitaal der openbare effecten wordt geregeld volgens *het gemiddelde door de laatste drie, vóór het overlijden, bekendgemaakte maandelijksche prijs-couranten, en de drie op het overlijden volgende prijs-couranten.*

3) De woorden « *In geval van bedrog* » worden toegevoegd aan den aanvang van artikel 15 der wet van 27 December 1817:

Huidige wet.

volgens den prijs-courant op bevel der Regeering bekendgemaakt gedurende de maand binnen welke het overlijden is voorgekomen ; betreffende de effecten, acties en interesten welke niet op den prijs-courant mochten genoteerd zijn, zal het kapitaal door de aangevende partijen geschat worden ;

ART. 15. Indien erkent is dat de waarde der in het Koninkrijk gelegen vaste goederen, of die van de bij artikel 11, onder litt. B, C, D en E vermelde roerende goederen, niet werd aangegeven overeenkomstig deze wet, zal het successierecht, of het overgangsrecht verschuldigd voor het overschietend gedeelte, moeten gekweten worden en, daarenboven, een gelijke som, als boete, indien dit overschot met 1/8 of meer de aangegeven waarde overschrijdt.

Insgelijks wordt een boete opgelopen, gelijk aan de som die verschuldigd blijft als successierecht of overgangsrecht, indien men in de aangifte ten nadeele van de Schatkist, eenige legaat of schenking, of een verwantschapsgraad heeft verdoeken of slecht aangegeven.

(Wetboek der met het zegel gelijkgestelde taxes, art. 136.)

Alle vordering tot teruggave van rechten of boeten verjaart door verloop van twee jaren, te rekenen van den dag der betaling.

Législation actuelle.

ART. 197. — Les taxes annuelles sont dues pour l'année entière, sans fraction.

L'année expire le 31 décembre, quelle que soit la date à laquelle l'affichage a eu lieu.

Le paiement d'une deuxième annuité ou d'une annuité subséquente ne peut être exigé que si l'affiche n'est pas supprimée dans le mois qui suit l'expiration de l'année échue. Toutefois, cette disposition n'est pas applicable ou cesse d'être applicable lorsque l'affiche est renouvelée ou entretenue après l'expiration de l'année.

La taxe annuelle est exigible le 2 janvier de chaque année et doit être payée au plus tard le 31 janvier.

Les taxes annuelles peuvent être acquittées en une fois pour une ou plusieurs années.

Les droits payés ne sont en aucun cas restituables.

ART. 198. — Sont exemptes de la taxe d'affichage :

1° Les affiches apposées par l'Etat, les provinces, les communes, les polders et waterings et les établissements publics ; les affiches apposées par le Fonds des combattants ; les affiches de l'Œuvre nationale de l'enfance ; les affiches de l'Œuvre nationale des invalides de la guerre ;

2° Les affiches en matière électorale ;

3° Les affiches concernant exclusivement les demandes et offres d'emplois ;

4° Les affiches des ministres des cultes reconnus par l'Etat, relatives aux exercices, cérémonies et offices du culte ;

5° Les affiches annonçant les conférences ou réunions publiques qui sont organisées dans un but d'enseignement ou de propagande politique, philosophique ou religieuse et pour lesquelles il ne sera perçu aucun droit ;

Projet de loi.

» Les trois derniers alinéas de l'article 136 sont applicables à la taxe sur les comptes d'avances en banque. »

§ 3. — Le dernier alinéa de l'article 197 est abrogé.

§ 4. — Il est ajouté un article 201bis ainsi conçu :

« ART. 201bis. — La taxe d'affichage est restituée lorsqu'elle excède l'impôt qui est exigible d'après la nature et les dimensions de l'affiche ou d'après la teneur de la déclaration faite par le contribuable. »

» Les trois derniers alinéas de l'article 136 sont applicables à la taxe d'affichage. »

Wetsontwerp.

» De laatste drie alinea's van artikel 136 worden toepasselijk gemaakt op de taxe op de rekeningen van voorschotten in banken. »

§ 3. — Het laatste lid van artikel 197 wordt ingetrokken.

§ 4. — Een artikel 201bis wordt toegevoegd, luidende :

« ART. 201bis. — De belasting voor aanplakking wordt terugbetaald wanneer zij de belasting overtreft welke eischbaar is volgens den aard en de afmetingen van den plakbrief of volgens den inhoud van de door den belastingschuldige gedane aangifte. »

» De laatste drie alinea's van artikel 136 zijn toepasselijk op de belasting voor aanplakking. »

Amendements de la Commission.

Amendementen van de Commissie.

Huidige wet.

Art. 197. Elke jaarlijksche belasting is voor een gansch jaar verschuldigd, zonder breuk.

Het jaar vervalt den 31st December, welk de datum ook zij waarop de aanplakking geschiedde.

De betaling van eene tweede jaarlijksche belasting of van eene volgende jaarlijksche belasting kan eerst worden gevorderd wanneer de plakbrief niet is ingetrokken binnen de maand volgende op het einde van het vervallen jaar. Deze bepaling is echter niet van toepassing of houdt op van toepassing te zijn, wanneer de plakbrief wordt vernieuwd of in stand gehouden na afloop van het jaar.

De jaarlijksche belasting is invorderbaar den 2^o Januari van elk jaar en moet uiterlijk op 31 Januari betaald worden.

Elke jaarlijksche belasting kan in eens worden betaald voor een of verscheidene jaren.

De betaalde rechten zijn in geen geval terugbetaalbaar.

Art. 198. — Zijn vrij van belasting voor aanplakking :

1^o De plakbrieven aangeplakt door den Staat, de provinciën, de gemeenten, de polders en watering en de openbare instellingen ; de plakbrieven aangeplakt door het Strijdersfonds ; de plakbrieven van het Nationaal Werk voor kindergelovigen ; de plakbrieven van het Nationaal Werk voor oorlogsinvaliden ;

2^o De plakbrieven in kieszaken ;

3^o De plakbrieven uitsluitend betreffende het aanvragen en aanbieden van betrekkingen ;

4^o De plakbrieven van de bedienaars der eerediensten erkend door den Staat, betreffende de oefeningen, plechtigheden en diensten van den eeredienst ;

5^o De plakbrieven ter aankondiging van openbare voordrachten of vergaderingen die worden belegd tot onderricht of wel tot politieke, wijsgeerige of godsdienstige propaganda en waarvoor geene betaling vereischt wordt ;

Législation actuelle.

6° Les affiches de la Société nationale des habitations et logements à bon marché; celles des sociétés locales ou régionales agréées d'habitations et logements à bon marché, et celles de sociétés d'habitations ouvrières qui étendent leurs opérations dans les limites de la loi sur les habitations et logements à bon marché.

Projet de loi.

ART. 13.

A l'article 198 du Code des taxes assimilées au timbre, il est ajouté un 7° ainsi conçu :

« 7° Les affiches annonçant des
» fêtes, des réjouissances, des céré-
» monies ou des collectes qui sont
» organisées exclusivement dans un
» but charitable ou philanthropi-
» que. »

ART. 14.

Sans préjudice des remboursements qui sont autorisés par les lois existantes, le droit de timbre est sujet à restitution dans tous les cas où il y a eu fausse application de la loi à l'écrit qui a subi l'impôt.

Le Gouvernement détermine le mode et les conditions suivant lesquels s'opère la restitution.

ART. 15.

L'article 202 du Code des taxes assimilées au timbre, qui accorde au Gouvernement le pouvoir de réduire certaines taxes par arrêté royal, est abrogé.

ART. 16.

L'arrêté royal du 5 juin 1929 concernant la taxe de luxe est approuvé.

Wetsontwerp.

ART. 13.

Aan artikel 198 van het Wetboek der met het zegel gelijkgestelde taxes wordt een 7° bijgevoegd, aldus luidende :

« 7° De plakbrieven houdende aan-
» kondiging van feesten, vermakelijk-
» heden, plechtigheden of inzamelin-
» gen uitsluitend ingericht met een
» liefdadigheids- of menschevend
» doel. »

ART. 14.

Onverminderd de door de bestaande wetten toegelaten terugbetalingen, is het zegelrecht terugbetaalbaar telkenmale als de wet slecht toegepast werd op het geschrift dat de belasting onderging.

De Regeering bepaalt de wijze en de voorwaarden waarop de terugbetaling plaats heeft.

ART. 15.

Artikel 202 van het Wetboek der met het zegel gelijkgestelde taxes, door hetwelk aan de Regeering de macht verleend wordt zekere taxes te verminderen, wordt ingetrokken.

ART. 16.

Het Koninklijk besluit van 5 Juni 1929, betreffende de weeldetaxe, wordt goedgekeurd.

ART. 202. — Un arrêté royal peut atténuer ou réduire les taxes dont il est question dans les titres I à VII et XIII, si les contingences économiques rendent ces mesures nécessaires.

(Arrêté royal, 5 juin 1929.)

ART. 1. — Dans le tableau A de l'article 179 du règlement général susdit, il est ajouté une rubrique V, ainsi conçue :

V. — Fleurs et plantes en pots.

Fleurs en pots, plantes de serre ou d'appartement dont le prix dépasse 25 francs par pot ou plantes : 6 p. c.

Lorsque les plantes sont vendues avec une corbeille ou autre récipient, il y a lieu, pour le calcul de la taxe de considérer le prix de l'ensemble. Toutefois, si le récipient a été assujéti à la taxe de luxe lors de la vente faite par le fabricant ou lors de l'importation (vase en cristal, porcelaine, etc.), il doit être fait abstraction du prix de ce récipient pour le calcul de la taxe.

En cas de vente d'un ensemble composé de plantes et de fleurs naturelles coupées, il y a lieu, pour le calcul de la taxe, de considérer le prix de cet ensemble.

Amendements de la Commission.

Amendementen van de Commissie.

Huidige wet.

6° De plakbrieven der Nationale Maatschappij voor goedkope woningen en woonvertrekken; die der toegelaten plaatselijke of gewestelijke maatschappijen voor goedkope woningen en woonvertrekken, en die der maatschappijen voor werkmanswoningen welke hare verplichtingen uitbreiden binnen de grenzen gesteld door de wet op de goedkope woningen en woonvertrekken.

ART. 15.

Supprimer cet article.

ART. 15.

Dit artikel weglaten.

ART. 202. — Bij Koninklijk besluit kunnen de taxes waarvan sprake in titels I tot VII en XIII verzacht of verminderd worden, indien de economische toestand die maatregelen noodzakelijk maakt.

(Koninklijk besluit, 5 Juni 1929.)

ART. 1. — In tafel A van artikel 179 van voormelde algemeene verordening, wordt eene rubriek V bijgevoegd die luidt :

V. — Bloemen en planten in potten.

Bloemen in potten, broeikas- of huisplanten waarvan de prijs 25 frank per pot of per plant overschrijdt : 6 t. h.

Worden de planten samen met een korfje of welk anderen recipiënt verkocht, dan dient de gezamenlijke prijs in acht genomen te worden voor het berekenen der taxe. Doch, werd de recipiënt reeds onderworpen aan weeldetaxe bij den verkoop door den fabrikant of bij den invoer (kristallen, porceleinen vaas, enz.), dan komt de prijs van den recipiënt, voor het berekenen der taxe, niet in aanmerking.

In geval van verkoop van een geheel, samengesteld uit planten en afgesneden natuurlijke bloemen, wordt de taxe berekend op den prijs van dit geheel.

Législation actuelle.

Dans la rubrique IX du tableau B, le 3° est remplacé par ce qui suit :

Fleurs naturelles coupées, herbes et feuillages pour bouquets : 6 p. c.

Dans la rubrique XXIII, litt. A, le 5° est remplacé par ce qui suit :

5° Tulle apprêtés, gazes et filets-cancras de toute espèce, autres qu'unis, y compris ceux qui sont brodés à la main ou mécaniquement.

Dans la même rubrique, litt. A, dernier alinéa, il est ajouté un litt. d, ainsi conçu : d) les lacets mécaniques destinés à la fabrication des dentelles.

ART. 2. — Le présent arrêté entrera en vigueur le 15 juin 1929.

Notre Ministre des Finances est chargé de l'exécution du présent arrêté.

(Loi du 27 juin 1921. — Art. 44.)

Les associations sans but lucratif et les établissements d'utilité publique sont assujettis à une taxe annuelle, (12 centimes par 100 francs).

(8 août 1925. — Loi majorant le taux de l'intérêt en matière fiscale.)

ARTICLE UNIQUE. — Le taux de l'intérêt moratoire fixé à 8 p. c. par l'article 10 de la loi du 20 août 1921, relative au budget général des recettes et des dépenses pour l'exercice 1921 est porté à 8 p. c.

Le taux de 8 p. c. est applicable à partir du 1^{er} août 1925.

Projet de loi.

ART. 17.

Sont exempts de la taxe annuelle prévue par l'article 44 de la loi du 27 juin 1921 :

1° l'association sans but lucratif dénommée « Asiles des Soldats Invalides belges », à Bruxelles;

2° l'établissement d'utilité publique dénommé « Fonds National de la Recherche Scientifique », en la même ville. Pour ce dernier organisme, l'exemption sera appliquée tant pour le passé que pour l'avenir.

ART. 18.

Le taux de l'intérêt moratoire, fixé à 8 p. c. par la loi du 8 août 1925, est ramené à 6 p. c.

ART. 19.

La présente loi entrera en vigueur le 1^{er} janvier 1930, sans préjudice de ce qui est stipulé à l'article 17, 2°, ci-dessus.

Cet article est remplacé comme suit par l'amendement du Gouvernement, Document n° 81 :

L'article 6, en ce qui concerne les droits de succession et de mutation par décès, et les articles 8 à 11 sont applicables aux successions ouvertes après le 31 décembre 1929.

Wetsontwerp.

ART. 17.

Worden vrijgesteld van de jaarlijkse taxe voorzien bij artikel 44 der wet van 27 Juni 1921 :

1° de vereeniging zonder winstgevend doel genaamd « Asiles des Soldats Invalides belges » te Brussel;

2° de inrichting van openbaar nut genaamd : « Nationaal Fonds voor wetenschappelijk onderzoek », in dezelfde stad. Voor dit laatste organisme zal de vrijstelling zoowel voor het verleden als in de toekomst toegepast worden.

ART. 18.

Het bedrag van den moraintrest, bepaald op 8 t. h. door de wet van 8 Augustus 1925, is teruggebracht op 6 t. h.

ART. 19.

De huidige wet zal op 1^{er} Januari 1930 in werking treden, onverminderd hetgeen in artikel 17, 2°, hiervoor, bedongen wordt.

Dit artikel is vervangen door het volgende bij amendement der Regeering, Document n° 81 :

Artikel 6, in verband met de successie- en mutatierechten bij overlijden, en de artikelen 8 tot 11 zijn toepasselijk op de na 31 December 1929 opengevallen successies.

Amendements de la Commission.

Amendementen van de Commissie.

Huidige wet.

In rubriek IX van de tabel B, wordt 3° vervangen door het volgende :

Afgesneden natuurlijke bloemen, kruiden en loofwerk voor tuilen : 6 t. h.

In rubriek XXIII, lit. A, wordt 5° vervangen door het volgende :

5° Toebereide tulen, gaas en kanefas-netwerk van allen aard, andere dan effen, met inbegrip van deze machinaal of met de hand geborduurd.

In dezelfde rubriek, litt. A, laatste lid, wordt een litt. d ingevoegd, dat luidt :
d) de machinale lintjes bestemd tot het vervaardigen van kanten.

ART. 2. — Dit besluit zal op 15 Juni 1929 van kracht worden.

Onze Minister van Financiën is belast met de uitvoering van dit besluit.

(Wet van 27 Juni 1921. — Art. 44.)

De vereenigingen zonder winstgevend doel en de instellingen van openbaar nut zijn onderhevig aan eene jaarlijksche belasting, (12 centimes ten honderd).

(8 Augustus 1925. — Wet inhoudende verhooging van den interest in fiskale zaken.)

EENIG ARTIKEL. — Het percent van den interest wegens verwijl, dat bij artikel 10 der wet van 20 Augustus 1921 betreffende de algemeene begrooting der ontvangsten en der uitgaven over het dienstjaar 1921, op 6 t. h. vastgesteld werd, wordt tot 8 t. h. opgevoerd.

Het cijfer van 8 t. h. is toepasselijk, te rekenen van 1 Augustus 1925.

TABLEAU DES TEXTES N° 139 (Annexe).**Feuilles intercalaires.**

ART. 1bis, § 2 (de la Commission).

Abrogations proposées.*(Code des taxes assimilées au timbre, art. 20.)*

ART. 20 (modifié par l'article 1^{er} de l'arrêté royal du 18 décembre 1929). — Sans préjudice de la taxe de 1 p. c. qui est perçue, le cas échéant, à l'occasion de l'importation, les animaux de boucherie des espèces bovine, porcine, ovine et caprine sont soumis à une taxe forfaitaire unique couvrant l'ensemble des transmissions dont ils ont été ou peuvent avoir été l'objet depuis leur naissance jusqu'à leur arrivée en mains de la personne qui les abat ou fait abattre.

Cette taxe est fixée à 10 centimes par kilogramme du poids vif de l'animal.

Elle n'est pas applicable lorsque l'animal abattu a été déclaré impropre à la consommation.

La taxe est exigible au moment de la déclaration d'abatage qui est faite en exécution des règlements sur l'expertise des viandes de boucherie.

Un arrêté royal, qui peut être sanctionné par des amendes allant jusqu'à 500 francs, détermine la forme de la déclaration d'abatage et édicte les mesures généralement quelconques nécessaires pour assurer le paiement de la taxe forfaitaire établie par le présent article. Cet arrêté peut rendre solidairement débiteurs des droits érudés et des amendes soit la commune dont l'agent, le préposé ou l'expert aura accepté une déclaration d'abatage ou procédé à l'expertise de la viande sans que la taxe ait été acquittée, soit l'expert dans les communes où l'expertise des viandes est organisée par l'Etat.

(Règlement général, art. 34, 35 et 71 à 93.)

ART. 34¹ (modifié par l'article 13 de l'arrêté royal du 19 décembre 1929). — La viande provenant de l'abatage en Belgique des animaux de boucherie des espèces bovine, porcine, ovine et caprine est soumise à une taxe forfaitaire unique couvrant l'ensemble des transmissions dont elle est ou peut être l'objet à l'état de viande fraîche après l'abatage.

Cette taxe est fixée à 1 centime par kilogramme du poids vif de l'animal.

Elle est perçue au moment et dans les conditions déterminées aux deux derniers alinéas de l'article 20 des lois coordonnées.

Elle couvre la vente des peaux brutes et des autres issues non comestibles jusqu'à leur arrivée en mains de celui qui les consomme ou les soumet à une main-d'œuvre industrielle. Au point de vue de ce qui précède, n'est pas considéré comme une main-d'œuvre industrielle le délainage des peaux de mouton, sans préjudice toutefois de l'application de l'article 33³ aux ventes de laine provenant de cette opération.

Pour la viande fraîche, les peaux brutes et autres issues non comestibles imposées, provenant d'animaux des espèces précitées, la taxe forfaitaire est perçue au taux de 1 p. c. au moment de la déclaration en consommation.

CHAPITRE IX. — Régime du bétail et de la viande fraîche.

ART. 71 (modifié par l'article 16 de l'arrêté royal du 19 décembre 1929). — La taxe de transmission établie par l'article 20 des lois coordonnées et par l'article 34¹ du présent arrêté sur les animaux de boucherie et sur la viande fraîche provenant de l'abatage est perçue de la manière et dans les conditions énoncées ci-après.

SECTION I^{re}. — Détermination du poids des animaux.

ART. 72. — Dans les localités où il existe un abattoir public et où il est établi une taxe communale d'abatage proportionnée

TABEL DER TEKSTEN, N° 139 (Bijlage).**Inlegbladen.**

ART. 1bis, § 2 (van de Commissie).

Voorgestelde intrekkingen.*(Wetboek der met het zegel gelijkgestelde taxes, art. 20.)*

ART. 20 (gewijzigd door artikel 1 van het Koninklijk besluit van 18 December 1929). — Onverminderd de taxe van 1 t. h. welke, desgevallend, wordt geheven bij den invoer, worden de slachtdieren der runder-, zwijnen-, schapen-, en geitensoorten onderworpen aan een vooruit vastgestelde eenige taxe, omvattende al de overdrachten te zamen, waarvan zij het voorwerp zijn geweest of hebben kunnen zijn vanaf hunne geboorte tot wanneer zij in handen komen van den persoon die ze slacht of doet slachten.

Deze taxe wordt bepaald op 10 centiem per kilogram levend gewicht van het dier.

Zij wordt niet toegepast wanneer het geslacht dier ongeschikt werd verklaard voor het verbruik.

De taxe is eischbaar van af de aangifte van het slachten, gedaan in uitvoering der reglementen op de keuring van het vleesch.

Een Koninklijk besluit, dat bekrachtigd kan worden door geldboeten gaande tot 500 frank, bepaalt de wijze waarop de slachtaangifte moet geschieden en vaardigt de noodige algemeene maatregelen uit tot verzekering van de betaling der vooruit vastgestelde taxe bij dit artikel gevestigd. Dit besluit kan hoofdelijk verplicht maken tot betaling der ontdoken rechten en der geldboeten, hetzij de gemeente wier bediende, aangestelde of kenmeester een slachtaangifte zal hebben aanvaard of overgegaan is tot de keuring van het vleesch zonder dat de taxe voldaan was, hetzij de keurder, in de gemeenten waar de vleeschkeuring door den Staat is ingericht.

(Algemeene verordening, art. 34, 35 en 71 tot 93.)

ART. 34¹ (gewijzigd door artikel 13 van het Koninklijk besluit van 19 December 1929). — Het vleesch voortkomende van de in België geslachte slachtdieren der runder-, zwijnen-, schapen- en geitensoorten wordt onderworpen aan eene forfaitaire eenige taxe, dekkende de gezamenlijke overdrachten waarvan hetzelfde, als versch vleesch na slachting, het voorwerp is of kan zijn.

Bedoelde taxe wordt vastgesteld op 1 centiem per kilogram levend gewicht.

Zij wordt geheven op het oogenblik en in de voorwaarden bepaald onder de twee laatste leden van artikel 20 der samengeordende wetten.

Zij, dekt den verkoop van ruwe vellen en van andere niet eetbare afvallen tot hunne komst in handen van dezen die ze verbruikt of ze aan eene industriele bewerking onderwerpt. Ten opzichte van hetgeen voorafgaat, wordt niet beschouwd als eene industriele bewerking het ontwollen der schaapsvelen, onverminderd nochtans de toepassing van het artikel 33³ op de verkoopen van wol voortkomende van die behandeling.

Voor ingevoerd versch vleesch, ruwe vellen en andere niet eetbare afvallen, voortkomende van dieren der voormelde soorten, wordt de forfaitaire taxe geheven ten bedrage van 1 t. h. op het oogenblik van de aangifte van inverbruikstelling.

HOOFDSTUK IX. — Regiem van het vee en het versch vleesch.

ART. 71 (gewijzigd door artikel 16 van het Koninklijk besluit van 19 December 1929). — De overdrachtstaxe, ingesteld bij artikel 20 der samengeordende wetten en bij artikel 34¹ van het tegenwoordig besluit op de slachtdieren en op het versch vleesch voortkomende van de slachting, wordt op de hierna volgende wijze en voorwaarden geheven.

SECTIE I. — Vaststelling van het gewicht der dieren.

ART. 72. — Waar een openbaar slachthuis voorhanden is en waar eene gemeentelijke slachtingstaxe bestaat, evenredig met

au poids réel des animaux abattus, ce poids sert de base pour la détermination du montant de la taxe de transmission.

ART. 73. — Dans les localités où il existe un abattoir public pourvu d'un service de pesage organisé par l'administration communale, et où néanmoins la taxe communale d'abatage n'est pas établie en fonction du poids réel des animaux, le pesage, en vue du calcul de la taxe de transmission, est obligatoire pour les bovidés. En ce qui concerne les suidés, les ovidés et les caprins, il est fait application du barème indiqué à l'article 75, à moins que le service communal n'adopte pour règle le pesage de ces animaux.

ART. 74. — Dans les localités où il n'existe pas d'abattoir communal, mais où la commune a organisé un service de pesage dans des conditions qui assurent à la satisfaction de l'administration de l'enregistrement, l'identité entre les animaux pesés et les animaux abattus, la taxe est acquittée sur la base des poids réels. Dans ce cas, le peseur nommé par la commune est soumis à l'agrément du Ministre des Finances. Cette agrément est essentiellement révocable.

ART. 75 (modifié par l'article 2 de l'arrêté royal du 21 août 1928 et par l'article 17 de l'arrêté royal du 19 décembre 1929). — Dans les autres localités, la taxe de transmission de 11 centimes par kilogramme est déterminée forfaitairement par tête de bétail, conformément au barème ci-après :

Veaux :

1° Pesant abattus moins de 35 kilogrammes, ou vivants moins de 60 kilogrammes	5.—
2° Non compris dans la catégorie précédente, pesant abattus moins de 55 kilogrammes, ou vivants moins de 100 kilogrammes	10.—
3° Non compris dans les deux catégories précédentes, pesant abattus moins de 100 kilogrammes, ou vivants moins de 170 kilogrammes	15.—
Autres bovidés sans dents d'adulte	35.—
Vaches et génisses ayant au moins une dent d'adulte.	55.—

Boeufs et taureaux :

1° Ayant une ou deux dents d'adulte	55.—
2° Ayant plus de deux dents d'adulte	68.—
Porcelets pesant abattus moins de 25 kilogrammes ou vivants moins de 30 kilogrammes	2.50
Autres porcs	11.—
Moutons et agneaux	5.—
Boucs, chèvres et chevreaux	3.50

SECTION II. — Mode de perception. Mesures de contrôle et sanctions.

§ 1^{er}. — Régime des tueries particulières.

ART. 76. — La personne qui abat dans une tuerie particulière des animaux des espèces bovine, porcine, ovine et caprine lui appartenant est tenue de souscrire une déclaration d'abatage conforme au modèle A ou au modèle B annexés au présent arrêté, suivant que la taxe de transmission est d'une somme fixe par tête de bétail ou qu'elle est calculée d'après le poids réel des animaux abattus.

Les déclarations sont datées. Elles sont rédigées à l'encre sans rature ni surcharge, sur des formules imprimées, reliées en carnets qui sont mis en vente par le département des Finances.

Celui qui, ne faisant pas profession d'abattre du bétail, abat occasionnellement un animal d'une des espèces susvisées lui appartenant, peut souscrire sa déclaration sur une formule non reliée, imprimée ou manuscrite.

Chaque formule se compose de deux parties comprenant les mêmes énonciations. La partie droite constitue la déclaration proprement dite, la partie gauche le duplicata que le déclarant doit conserver et représenter à toute réquisition des agents du contrôle. Sous réserve de ce qui est dit à l'alinéa précédent, le duplicata doit rester attaché au carnet.

Il est dressé une déclaration distincte par jour d'abatage.

ART. 77. — La personne qui abat dans sa tuerie particulière des animaux des espèces susvisées appartenant à autrui est tenue de souscrire une déclaration d'abatage conforme au modèle C ou au modèle D annexés au présent arrêté, suivant que la taxe de transmission est d'une somme fixe par tête de bétail ou qu'elle est calculée d'après le poids réel des animaux abattus.

Les déclarations doivent répondre aux conditions du 2^e alinéa de l'article précédent.

het werkelijk gewicht der geslachte dieren, dient dit gewicht tot basis voor de vaststelling van het bedrag der overdrachtstaxe.

ART. 73. — Waar een openbaar slachthuis voorhanden is voorzien van eenen wegingsdienst ingericht door het gemeentebestuur, en waar niettemin de gemeentelijke slachtingstaxe niet vastgesteld is op het werkelijk gewicht der dieren, is de weging, ten opzichte van het berekenen der overdrachtstaxe, verplichtend voor het rundergeslacht. Wat het varkens-, schapen- en geitengeslacht betreft, zoo wordt het onder artikel 75 aangeduide barema toegepast, ten ware de gemeentelijke dienst het wegen van bedoelde dieren voor regel aanneemt.

ART. 74. — In de plaatsen waar geen gemeentelijk slachthuis voorhanden is, maar waar de gemeente eenen wegingsdienst ingericht heeft in voorwaarden die, ter voldoening van het beheer der registratie, de eenzelvigheid verzekeren tusschen de gewogene en de geslachte dieren, wordt de taxe gekwet op de basis der werkelijke gewichten. In dit geval, wordt de door de gemeente aangestelde weger onderworpen aan de aanneming van den minister van Financiën. Deze aanneming is volstrekt herroepelijk.

ART. 75 (gewijzigd door artikel 2 van het Koninklijk besluit van 21 Augustus 1928 en door het Koninklijk besluit van 19 December 1929). — In de andere gemeenten wordt de overdrachtstaxe van 11 centiem per kilogram forfaitairlijk vastgesteld, per stuk vee, overeenkomstig hiernavolgend barema :

Kalveren :

1° Wegende geslacht min dan 35 kilogram, of levend min dan 60 kilogram	5.—
2° Niet begrepen in de vorige klasse, wegende geslacht min dan 55 kilogram, of levend min dan 100 kgr.	10.—
3° Niet begrepen in de twee vorige klassen, wegende geslacht min dan 100 kilogram, of levend min dan 170 kilogram	15.—
Andere runderen zonder volwassen tanden	35.—
Koeien en vaarzen met minstens één volwassen tand.	55.—

Ossen en stieren :

1° Met een of twee volwassen tanden	55.—
2° Met meer dan twee volwassen tanden	68.—
Biggen wegende geslacht min dan 25 kilogram, of levend min dan 30 kilogram	2.50
Andere varkens	11.—
Schapen en lammeren	5.—
Bokken, geiten en geitjes	3.50

SECTIE II. — Wijze van heffing. Toezichtsmaatregelen en sancties.

§ 1. — Regiem der bijzondere slachterijen.

ART. 76. — Hij die in eene bijzondere slachterij de hem toebehoorende dieren slacht van het runders-, varkens, schapen- en geitengeslacht, is verplicht eene aangifte van slachting te onderschrijven overeenkomstig het bij het huidige besluit gehechte model A of model B, naar gelang de overdrachtstaxe eene vaste som per stuk vee bedraagt ofwel volgens het werkelijk gewicht der geslachte dieren berekend is.

De aangifte zijn gedagteekend. Zij worden met inkt opge maakt, zonder schrapping noch overschrijving, op gedrukte formulieren, ingebonden in boekjes die door het departement van Financiën te koop gesteld zijn.

Hij die, geen slachter van beroep zijnde, toevallig een hem toebehoorend dier slacht van eene der hoogerbeoogde soorten, mag zijne aangifte opmaken op een niet verbonden, gedrukt of handschriftelijk formulier.

Ieder formulier bestaat uit twee deelen behelzende dezelfde vermeldingen. Het rechterdeel maakt de eigenlijke aangifte uit, het linkerdeel is een duplicaat dat door den aangever dient bewaard en op iedere aanvraag der toezichtsagenten voorgelegd te worden. Onder voorbehoud van hetgeen in het vorig lid gezegd is, dient het duplicaat aan het boekje gehecht te blijven.

Er wordt eene afzonderlijke aangifte per slachtingsdag opgesteld.

ART. 77. — Hij die in zijne bijzondere slachterij de aan anderen toebehoorende dieren der hoogerbeoogde soorten slacht, is verplicht eene aangifte van slachting te onderschrijven gelijk aan het bij het huidige besluit gehechte model C of model D, naar gelang de overdrachtstaxe eene vaste som per stuk vee bedraagt, ofwel volgens het werkelijk gewicht der geslachte dieren berekend is.

De aangiften moeten voldoen aan de voorwaarden van het tweede lid van vorig artikel.

Chaque formule se compose de trois parties comprenant les mêmes énonciations. La partie droite est la déclaration proprement dite; la partie du milieu forme un duplicata destiné au propriétaire des animaux abattus, lequel devra conserver et représenter ce duplicata à toute réquisition des agents du contrôle; la partie gauche constitue une souche devant rester attachée au carnet pour être conservée et représentée par le déclarant aux mêmes agents.

Il est dressé une déclaration distincte par jour d'abatage et par propriétaire d'animaux abattus.

ART. 78. — En cas d'abatage d'une bête appartenant en commun à deux ou plusieurs bouchers, la déclaration doit mentionner le nom des divers propriétaires.

Si la bête est abattue par l'un de ceux-ci dans sa propre tuerie, le boucher qui a procédé à l'abatage rédige sa déclaration sur modèle A ou B, selon la distinction établie à l'article 75, et il reste détenteur, pour compte commun, du duplicata du document. Son ou ses co-intéressés doivent, en vue du contrôle, tenir note des abatages effectués dans ces conditions et du nom du détenteur du duplicata.

Si la bête est abattue dans la tuerie d'un tiers, l'exploitant de cette tuerie rédige la déclaration sur modèle C ou D, selon la distinction établie à l'article 77, et il remet le duplicata du document à l'un des bouchers propriétaires de l'animal; il est procédé par les co-intéressés comme il est dit à l'alinéa précédent.

ART. 79. — La taxe de transmission s'acquitte par l'emploi de timbres adhésifs.

Lorsque la taxe est calculée sur le poids réel des animaux abattus, le montant total du droit, s'il comprend une fraction de décime, est arrondi au décime supérieur.

Le déclarant appose et annule la partie supérieure du timbre sur la déclaration et la partie inférieure sur le duplicata.

ART. 80. — La déclaration doit, conformément aux prescriptions du règlement sur l'expertise des viandes de boucherie, être remise par le déclarant à l'expert des viandes, à moins que la commune n'ait désigné un autre agent pour la recevoir. En ce dernier cas, cet agent la transmet à l'expert en vue de l'expertise.

A cette déclaration sont annexés les bulletins de pesée dans les cas où le poids réel des animaux règle la perception de la taxe.

ART. 81. — Il est fait défense à l'expert des viandes de procéder à l'expertise d'un animal abattu, avant que la déclaration d'abatage, rédigée dans la forme prescrite, ait été mise en sa possession et qu'il se soit assuré de l'exactitude de cette déclaration et du paiement régulier de la taxe de transmission. A cet effet, il est autorisé à requérir du déclarant le pesage, dans les cas visés à l'article 75 où le poids de l'animal abattu intervient dans la détermination du montant de la taxe fixe.

Aussitôt l'expertise terminée, l'expert appose sur la déclaration d'abatage, ainsi que sur le duplicata et le cas échéant sur la souche dont il vérifie la conformité, l'estampille prévue par le règlement sur l'expertise des viandes.

Il est encouru, à charge de l'expert qui a instrumenté, et par animal expertisé en contravention au présent arrêté, une amende de 500 francs, sans préjudice, le cas échéant, de l'application des autres sanctions prévues par la loi fiscale ou pénale.

ART. 82 (modifié par l'article 2 de l'arrêté royal du 7 octobre 1927). — Dans les communes qui organisent le service d'expertise, les déclarations d'abatage, appuyées le cas échéant des bulletins de pesée, doivent être transmises par l'expert à l'administration communale aussitôt après l'expertise, si l'animal a été reconnu entièrement propre à la consommation, ou après l'expiration du délai accordé aux intéressés pour la contre-expertise, dans le cas contraire.

L'administration communale doit percevoir elle-même à charge des déclarants, les taxes d'expertise et elle ne peut liquider la rémunération due à l'expert du chef de ses expertises qu'après la remise des déclarations d'abatage effectuée par ce dernier conformément à l'alinéa précédent.

Après usage, mais au plus tard à la fin de chacun des mois de mai, août, novembre et février pour les déclarations dressées respectivement au cours du 1^{er}, du 2^e, du 3^e et du 4^e trimestre, les communes restituent aux experts les déclarations d'abatage ainsi recueillies.

Les communes sont tenues, pendant le temps que les déclara-

tions formulées se composent de trois parties comprenant les mêmes énonciations. Le recto est la déclaration proprement dite; le verso forme un duplicata destiné au propriétaire des animaux abattus, lequel devra conserver et représenter ce duplicata à toute réquisition des agents du contrôle; la partie gauche constitue une souche devant rester attachée au carnet pour être conservée et représentée par le déclarant aux mêmes agents.

Il est dressé une déclaration distincte par jour d'abatage et par propriétaire d'animaux abattus.

ART. 78. In geval van slachting van een dier behorende gemeenschappelijk aan twee of meer beenhouwers, dient de aangifte den naam der verscheidene eigenaars te vermelden.

Wordt het dier door een dezer laatsten afgemaakt in zijne eigene slachterij, schrijft de beenhouwer die tot de slachting overging zijne aangifte op model A of B volgens de onder artikel 76 vastgestelde onderscheiding, en hij behoudt, voor gemeenschappelijke rekening, het duplicaat van het bescheid. Zijn of zijne medebelanghebbenden dienen nota te houden, met het oog op toezicht, van de in deze voorwaarden gedane slachtingen en van den naam van dengene die het duplicaat behoudt.

Wordt het dier geslacht in de slachterij van eenen derde, schrijft de uitbater dezer slachterij de aangifte op model C of D volgens de onder artikel 77 vastgestelde onderscheiding, en hij bestelt het duplicaat van het bescheid terug aan een der beenhouwers-eigenaars van het dier; door de medebelanghebbenden wordt er gehandeld zooals gezegd in voorgaande alinea.

ART. 79. De overdrachtstaxe wordt door plakzegels gekwet.

Is de taxe op het werkelijk gewicht der geslachte dieren berekend, zoo wordt het totaal bedrag van het recht, bijaldien hetzelfde eene breuk van deciem bedraagt, tot het volgend deciem afgerond.

Het bovengedeelte van het zegel wordt op de aangifte en het ondergedeelte op het duplicaat door den aangever aangebracht en onbruikbaar gemaakt.

ART. 80. Overeenkomstig de voorschriften der verordening op de vleeschkeuring, behoort de aangifte door den aangever aan den vleeschkeurder uitgereikt te worden, ten ware een ander agent door de gemeente aangesteld werd om die te ontvangen. In het laatste geval, zal bedoelde agent ze aan den keurder overmaken met het oog op de vleeschkeuring.

Aan deze aangifte worden de wegingsbulletijns gehecht in de gevallen waar het werkelijk gewicht der dieren de heffing der taxe regelt.

ART. 81. Het is den vleeschkeurder verboden tot de keuring van een geslacht dier over te gaan, vooraleer in het bezit te zijn van de in den voorgeschreven vorm opgestelde aangifte van slachting, en zich over de echtheid dezer en de regelmatige betaling der overdrachtstaxe vergewist te hebben. Te dien einde, wordt hij gemachtigd van den aangever de weging te vergen, in de onder artikel 75 beoogde gevallen waar het gewicht van het geslachte dier inachtgenomen is voor het vaststellen van het bedrag der vaste taxe.

Onmiddellijk na de keuring, brengt de keurder den door de verordening op de vleeschkeuring voorzien stempel aan op de aangifte van slachting, insgelijks op het duplicaat en in voorkomend geval op den stam waarvan hij de eenstemmigheid onderzoekt.

Ten laste van den instrumenteerenden keurder, wordt er eene boete opgelegd van 500 frank per dier gekeurd in overtreding van het huidig besluit, onverminderd, desgevallend, de toepassing der andere door de fiskale of boetstrafelijke wet voorzien sancties.

ART. 82 (gewijzigd door artikel 2 van het Koninklijk besluit van 7 October 1927). — In de gemeenten die den keuringsdienst inrichten, moeten de aangiften van slachting, in voorkomend geval gestaafd door de wegingsbulletijns, onmiddellijk na de keuring door den keurder aan het gemeentebestuur overhandigd worden, bijaldien het dier volkomen verbruikbaar erkend werd, ofwel, in het tegenovergestelde geval, na verstrijking van den aan de belanghebbenden toegestane termijn voor de tegenkeuring.

Het gemeentebestuur dient zelf de keuringstaxes ten laste der aangevers te heffen en mag slechts de aan den keurder wegens zijne keuringen verschuldigde vergelding afrekenen, na overhandiging door dezen laatste der aangiften van slachting overeenkomstig voorafgaand lid.

Na gebruik, doch uiterlijk op het einde der maanden Mei, Augustus, November en Februari voor de aangiften respectievelijk opgesteld in den loop van het 1^{ste}, 2^e, 3^e en 4^e kwartaal, geven de gemeenten de alzoo ingeloopte slachtangsangiften terug aan de keurders.

De gemeenten zijn gehouden, zoolang de aangiften in hun

rations sont en leur possession, de communiquer celles-ci à toute réquisition des préposés du ministère des Finances.

ART. 83. — Pour l'application du présent arrêté, le médecin vétérinaire traitant qui pratique l'expertise dans les cas visés par les règlements sur l'expertise des viandes, est assimilé à l'expert et soumis aux mêmes obligations.

ART. 84. — Dans les cas où une déclaration d'abatage transmise à l'administration communale en exécution des articles 82 et 83 ci-dessus n'est pas timbrée, ou l'est irrégulièrement, ou encore l'est insuffisamment d'après les données qu'elle contient, la commune est solidairement responsable des droits éludés et des amendes si, dans les huit jours de la réception du document, elle n'a pas dénoncé le fait au contrôleur de la taxe de transmission du ressort.

Elle est responsable du défaut de sincérité des déclarations d'abatage ou de l'absence de déclaration et à ce titre solidairement débitrice des droits éludés et des amendes si, une irrégularité grave lui ayant été signalée par le directeur de l'enregistrement et les domaines du ressort, elle n'a pas pris les mesures nécessaires pour en empêcher le retour ou si, connaissant ou présumant des abus de l'espèce, elle ne les a pas dénoncés au contrôleur compétent.

ART. 85. — Dans les communes où le service d'expertise est organisé par le gouvernement, l'expert reçoit directement du déclarant la taxe d'expertise.

Lorsque, dans ces communes, l'expertise a été pratiquée par le médecin vétérinaire traitant, celui-ci transmet la déclaration d'abatage à l'expert du gouvernement au moment indiqué au premier alinéa de l'article 82.

Est rendue applicable à l'expert du Gouvernement l'obligation édictée par le dernier alinéa du même article.

ART. 86. — L'expert du gouvernement qui contrevient à l'article 81 est, sans préjudice de la pénalité édictée par cet article, solidairement débiteur des droits éludés et des amendes.

§ 2. — Régime des abattoirs communaux.

ART. 87. — Les personnes qui abattent dans un abattoir communal des animaux des espèces bovine, porcine, ovine et caprine leur appartenant ou appartenant à autrui sont assujetties aux obligations tracées dans les articles 76 à 80 inclus du présent arrêté; restent applicables aux experts des viandes et aux communes, en ce qui concerne les abatages effectués dans les abattoirs communaux, les prescriptions des articles 81 et 82, le tout sous réserve des dérogations qui seraient jugées nécessaires par le Ministre des Finances.

ART. 88. — Les communes qui possèdent un abattoir communal sont, par dérogation à l'article précédent, autorisées à acquitter elles-mêmes, en numéraire, sur les bases indiquées au présent arrêté, les taxes de transmission exigibles du chef des abatages effectués dans l'abattoir, sauf à s'en faire avancer le montant, en même temps que la taxe communale d'abatage, par les personnes qui abattent ou font abattre le bétail.

Dans ce cas, un récépissé daté et portant la désignation des animaux abattus est délivré par le receveur de l'abattoir aux intéressés. Le propriétaire de l'animal abattu est tenu de conserver ce récépissé comme pièce justificative du paiement de la taxe de transmission.

Les paiements effectués par la commune doivent avoir lieu, au moins hebdomadairement, en mains du receveur désigné au dernier alinéa de l'article 106 du présent arrêté.

Les administrations communales qui usent de cette faculté sont tenues de justifier, à toute réquisition des préposés du Ministère des Finances, au moyen de la documentation servant à la perception de la taxe communale d'abatage, l'exactitude des sommes versées à titre de taxe de transmission.

ART. 89. — La commune est solidairement débitrice des droits et des amendes pour tous les abatages qui seraient effectués dans son abattoir sans que la taxe de transmission ait été régulièrement acquittée.

SECTION III. — Animaux reconnus impropres à la consommation. Remboursements.

ART. 90. — Si un animal est reconnu impropre à la consommation, l'expert certifie le fait au verso de la déclaration d'abatage et de son duplicata. Ce certificat, contresigné par le bourgmestre de la commune sur le duplicata, sert de titre

bezet zijn, dezelfde op elk verzoek der aangestelde van het ministerie der Financiën mede te delen.

ART. 83. Voor de toepassing van het huidig besluit, wordt de verplegende veearts die tot de keuring overgaat in de gevallen beoogd door de verordening op de vleeschkeuring, gelijkgesteld met den vleeschkeurder en aan dezelfde verplichtingen onderworpen.

ART. 84. Ingeval eene aan het gemeentebestuur in uitvoering van hoogergeremde artikels 82 en 83 overgemaakte aangifte niet gezegd, onregelmatig ofwel volgens hare gegevens ongenoegzaam gezegd werd, zoo is de gemeente solidairelijk verantwoordelijk der ontdokene rechten en der boeten bijaldien zij, binnen de acht dagen na ontvangst van het bescheid, het feit niet aan den toezienner der overdrachtstaxe van het gebied vermeld heeft.

Zij wordt insgelijks verantwoordelijk gesteld voor het gebrek aan oprechtheid der aangiffen van slachting of voor het niet bestaan dezer laatste, en is uit dien hoofde solidairelijk de ontdokene rechten en de boeten verschuldigd, bijaldien zij, na mededeeling, door den bestuurder der registratie en domeinen van het gebied, van eene zware onregelmatigheid, niet de noodige maatregelen getroffen heeft om zulks te voorkomen, of bijaldien zij, soortgelijke misbruiken kennende of vermoedende, dezelfde niet aan den bevoegden toezienner bekend maakt heeft.

ART. 85. — In de gemeenten waar de keuringsdienst door de Regering ingericht is, ontvangt de keurder de keuringstaxe rechtstreeks van den aangever.

Wanneer, in bedoelde gemeenten, de keuring door den verplegenden veearts uitgevoerd werd, wordt de aangifte van slachting door dezen laatste aan den keurder der Regering overhandigd, en zulks op het oogenblik aangeduid onder het eerste lid van artikel 82.

De bij het laatste lid van zelfde artikel opgelegde verplichting is toepasselijk op den keurder der Regering.

ART. 86. — De keurder der Regering die artikel 81 overtreedt is solidairelijk de ontdoken rechten en de boeten verschuldigd, onverminderd de bij dit artikel opgelegde strafbepalingen.

§ 2. — Regiem der gemeentelijke slachthuizen.

ART. 87. — Zij die in een gemeentelijk slachthuis de hun toebehoorende of aan anderen toebehoorende dieren slachten van het runders-, varkens-, schapen- en geitengeslacht zijn onderworpen aan de door artikels 76 tot en met 80 van het huidig besluit voorgeschrevene verplichtingen; de voorschriften van artikels 81 en 82 blijven toepasselijk op de keurders en op de gemeenten, wat de slachtingen in de gemeentelijke slachthuizen betreft, zulks alles onder voorbehoud der afwijkingen welke door den Minister van Financiën zouden nodig geacht worden.

ART. 88. — In afwijking van voorgaand artikel, worden de gemeenten die een gemeentelijk slachthuis bezitten gemachtigd zelf in geldspeciën te kwijten, volgens de in het huidig besluit aangeduide basissen, de overdrachtstaxes die opvoerdbaar zijn hoofdens de in het slachthuis uitgevoerde slachtingen, mits het bedrag er van te doen voorschieten, samen met de gemeentelijke slachtingstaxe, door degenen die vee slachten of doen slachten.

In dit geval wordt een gedagteekend ontvangsbewijs, houdende aanduiding der geslachte dieren, door den ontvanger van het slachthuis aan de belanghebbenden uitgereikt. De eigenaar van het geslachte dier is gehouden dit ontvangsbewijs te bewaren tot verrechtaardiging der betaling van de overdrachtstaxe.

De door de gemeente verrichte betalingen dienen ten minste alle weken te geschieden in handen van den onder laatste lid van artikel 106 van dit besluit aangeduiden ontvanger.

De gemeentebesturen die van dit recht gebruik maken zijn verplicht, op elke aanvraag der aangestelden van het ministerie van Financiën, bij middel van de tot heffing der gemeentelijke slachtingstaxe dienende bescheiden, de echtheid der wegens overdrachtstaxe gestorte sommen te bewijzen.

ART. 89. — De gemeente is solidairelijk de rechten en boeten verschuldigd voor alle in haar slachthuis zonder behoorlijk gekwetene overdrachtstaxe verrichte slachtingen.

SECTIE III. — Ter voeding onverbruikbaar erkende dieren. Terugbetalingen.

ART. 90. — Wordt een dier onverbruikbaar ter voeding erkend dan bevestigt de keurder zulks op de keerzijde van de aangifte van slachting en op haar duplicaat. Dit getuigschrift, door den burgemeester der gemeente op het duplicaat mede ondertee-

pour le remboursement de la taxe de transmission. Celui-ci est effectué en mains de l'auteur de la déclaration d'abatage contre production du dit duplicata.

Sont rendus applicables les trois derniers alinéas de l'article 106 et les articles 108, 109 et 122 du présent arrêté.

ART. 91. — Par dérogation à la disposition qui précède, si la perception a eu lieu selon le mode prévu à l'article 88, l'expert dresse le certificat au verso du récépissé remis au déclarant; le certificat est contresigné par le directeur de l'abattoir et le remboursement est effectué en espèces à l'intéressé contre production du dit récépissé.

SECTION IV. — Dispositions diverses.

ART. 92. — Les communes qui possèdent un abattoir public, les exploitants des tueries particulières et toutes personnes qui abattent des animaux de boucherie sont tenus de permettre en tout temps aux préposés du ministère des Finances l'accès des installations d'abatage et de pesage, ainsi que de leurs dépendances, et de leur fournir toutes les justifications qui seront requises concernant l'application de la taxe de transmission.

ART. 93. — Toute infraction aux dispositions du présent chapitre est punie d'une amende de 500 francs, s'il n'en est pas disposé autrement par la loi.

kend, geldt als titel voor de terugbetaling der overdrachtstaxe. Deze laatste geschiedt in handen van den opsteller der aangifte van slachting tegen voorlegging van bedoeld duplicaat.

Zijn toe te passen de drie laatste leden van artikel 106 en de artikels 108, 109 en 122 van het tegenwoordig besluit.

ART. 91. — In afwijking van de vooraangaande bepaling, wordt, bijaldien de heffing volgens de onder artikel 88 voorziene wijze geschiedt, het getuigschrift opgesteld door den keurder op de keerzijde van het aan den aangever uitgereikte ontvangsbewijs; het getuigschrift wordt door den bestuurder van het slachthuis mede ondertekend en de terugbetaling wordt in geldspeciën aan den belanghebbende tegen voorlegging van bedoeld ontvangsbewijs gedaan.

SECTIE IV. — Verscheidene bepalingen.

ART. 92. — De gemeenten die een openbaar slachthuis bezitten, de uitbaters van bijzondere slachterijen en zij die bees-ten slachten, zijn verplicht te allen tijde aan de aangestelden van het ministerie van Financiën den toegang te verleen tot de slacht- en wegingsinstallaties alsmede van hunne aanhoorigheden, en hun alle bewijsredenen te verstrekken die zullen vereischt zijn betreffende de toepassing der overdrachts-taxe.

ART. 93. — Alle overtreding van de bepalingen van dit hoofdstuk zal met eene boete van 500 frank gestraft worden bijaldien de wet er niet anders over beschikt.